

MALRAUX



Le Chevalier des arts et lettres

JEAN BASILE
collaboration spéciale

Il y a dix ans, le 23 novembre 1976 exactement, mourait André Malraux. S'il est d'usage que les grands écrivains morts attendent cinquante ans dans leur tombe avant de ressusciter au paradis de la littérature, Malraux n'aura attendu que dix ans, exemple presque unique. Journaux et magazines publient des numéros spéciaux. On s'interroge sur cet homme paradoxal et mystérieux. On tente de déchiffrer une oeuvre touffue qui va de la plaisanterie de ses débuts aux grandes synthèses artistiques de sa fin. Puis, il y a encore l'aventurier, l'homme politique et l'homme public, plus encore et tout cela sous le masque d'un visage tourmenté dont sortait, quand il parlait, une parole incantatoire et exaltée.

Transformer le destin en conscience

Dix ans seulement et déjà on regrette Malraux. Le monde de la culture ressent un manque et avec raison. Romancier ou amateur d'art, faisant le coup de feu ou ordonnant, comme ministre de la Culture, la restauration systématique du patrimoine français, il incarnait presque à lui seul le Chevalier des arts et lettres. En bref, il fut celui qui, par son prestige et son efficacité, redonna à la culture française un lustre qu'elle avait quelque peu perdu et qu'elle est peut-être en train de reperdre.

Mais ce serait le mal juger que de ne voir en lui que l'homme d'action et l'incarnation artistique du général de Gaulle.

L'oeuvre entière de Malraux est vouée à une méditation continue sur le destin, cette chose inéluctable que nous avons en nous dès la seconde où nous naissons pour se terminer brutalement dans le néant de la mort car, pour Malraux, la mort est un néant. Il faut, nous dit Malraux, « transformer le destin en conscience ». Il faut d'abord apprendre à le connaître, ce qui n'est pas facile, puis il faut l'accepter, ce qui l'est encore moins. De *La Condition humaine* à *L'Espoir*, des romans, cette transformation du destin en conscience passe par l'aventure qui est action et action brutale, que ce soit une révolution ou une guerre. Mais Malraux n'aimait pas beaucoup le mot d'action. Il lui préférait celui, plus intérieur, d'expérience. Pour lui, l'être humain se métamorphose par une suite d'expériences à lui uniques et dont il est tout en même temps le théâtre et le témoin.

Ces musées imaginaires qu'il composa dans sa tête

Ce point de vue, Malraux ne l'appliquait pas seulement à l'être humain dans son destin naturel limité à un espace et à un temps donnés. Les grandes civilisations aussi sont des ex-

SUITE EN PAGE F3

Montants Hollywood



Juste pour le cadre
Voir BÉDARD en page F1

Le 9^e Salon du livre

Le commerce a rendez-vous avec la culture Place Bonaventure. Le public va aux livres comme on va aux fraises, parce que c'est la saison et parce que les livres, c'est bon.

Les livres sont là, par centaines et par milliers, à gauche, à droite et partout. Des titres qui accrochent, d'autres qui ne disent pas grand-chose et d'autres encore qui sont franchement rébarbatifs.

Les éditeurs sont là, accoucheurs qui jettent un regard satisfait sur leurs plus beaux enfants, l'air de dire : voyez comme ils sont beaux et bons et pas chers !

Les auteurs sont là, princes discrets, fiers et timides à la fois, qui, stylographe en main sourient aux chalandes, en souhaitant qu'ils achètent leur essai profond, leur grand poème, leur sublime roman, leur livre pratique plus pratique que tous les autres.

Et puis il y a aussi, au Salon du livre de Montréal, des grands-mamans bousculées par la foule, des maniaques de l'esotisme le plus farfelu, des enfants assis par terre qui sourient en regardant des albums grands comme eux.

On a chaud, on a peine à circuler parfois, on tombe nez à nombril sur un énorme clown, on a soif ou on a faim, on a envie de pipi.

Une atmosphère de foire, au plus creux de novembre. Et dans ce brouhaha, l'espoir de trouver tout à la fois le livre qui fera rêver, celui qui fera rire et celui qui fera pleurer, et celui qui dira comment cultiver les carottes.

Voir les pages E4 et E8



PHOTO MICHEL GRAVEL, LA PRESSE

... et son « parrain » : Sébastien Japrisot

DANIEL LAVOIE : VUE SUR LE MONDE

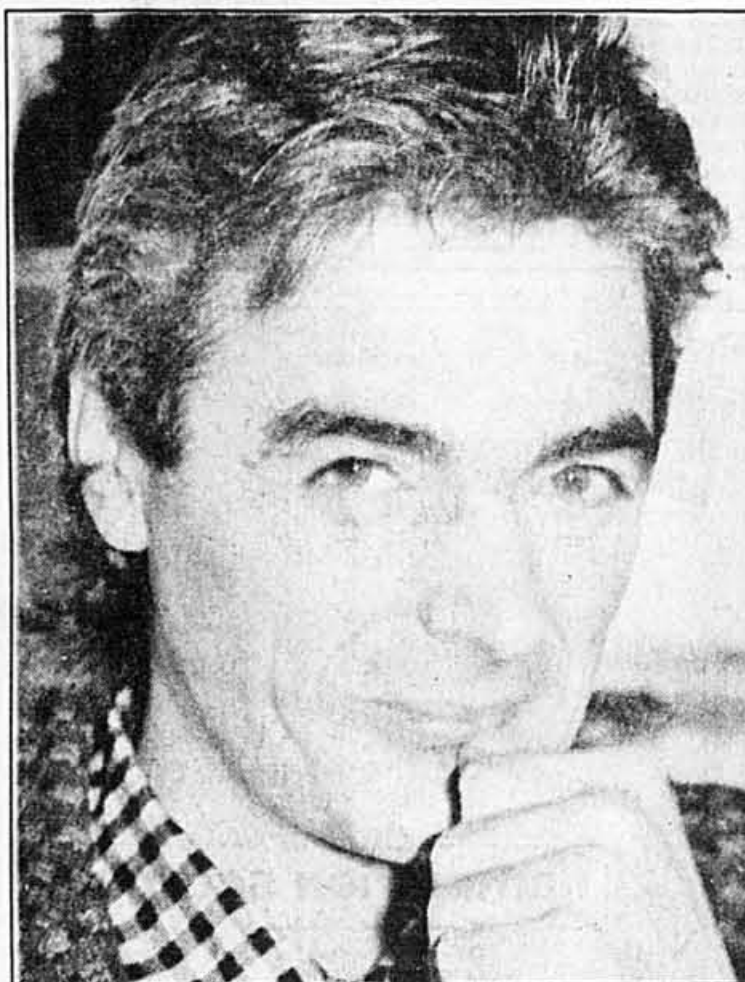


PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

JEAN BEAUNOYER

« J'ai transporté mes instruments de musique et j'ai plié des fils après mes shows pendant longtemps. Longtemps en sacrement ! »

Non Daniel Lavoie ne sacre pas. À peine un juron sympathique, québécois, entre hommes quoi ! Parce qu'il faut dire que Lavoie est quelqu'un de bien. C'est déjà beaucoup dans le milieu artistique. Dans cette jungle internationale où ce timide a réussi à se frayer un chemin sans écraser personne. Il a changé, son commerce se fait de plus en plus agréable, mais il n'a pas renoncé à ses principes de base.

Son dernier album *Vue sur la mer* ne s'inscrit pas à l'intérieur d'un courant. Il l'a voulu

personnel avec tous les risques que ça comporte. Personne ou bien peu de spécialistes s'intéressaient à la chanson *Il s'aiment* à la sortie du microsillon *Tension Attention*, et pourtant, on en a vendu plus d'un million dans le monde. Lui y croyait dès le départ : « Même si je ne devais jamais répéter un tel succès, je ne me plaindrais pas. C'est déjà énorme. »

Quelqu'un de bien qui refuse de se laisser photographier avec une cigarette au bec, qui a refusé une fortune pour tourner des commerciaux, et qui parraine la souscription des déprimés anonymes : « Je ne veux pas profiter de ma renommée pour inciter les gens à la consommation », dit-il en précisant qu'il a laissé passer le salaire annuel de trois personnes

SUITE A LA PAGE E12

L'heure de gloire de Jean-Louis Millette

RAYMOND BERNATCHEZ

Depuis le 13 novembre, le Théâtre d'Aujourd'hui est pris d'assaut par le public.

Les téléphonistes sont débordées par les appels : tout le monde veut voir Jean-Louis Millette et le jeune comédien Michel Poirier dans le « suspense tragico-comique » *Six heures plus tard*, adaptation de

land Laroche, mais il faut bien souligner que la contribution de Jean-Louis Millette est déterminante.

Jean-Louis Millette, bien appuyé par le jeune Michel Poirier, porte littéralement *Six heures plus tard* à bout de bras. Il incarne dans cette production Gustave, un bizarre personnage, retraité de la Société des Alcools, vivant en reclus dans un rang perdu de la Gatineau.

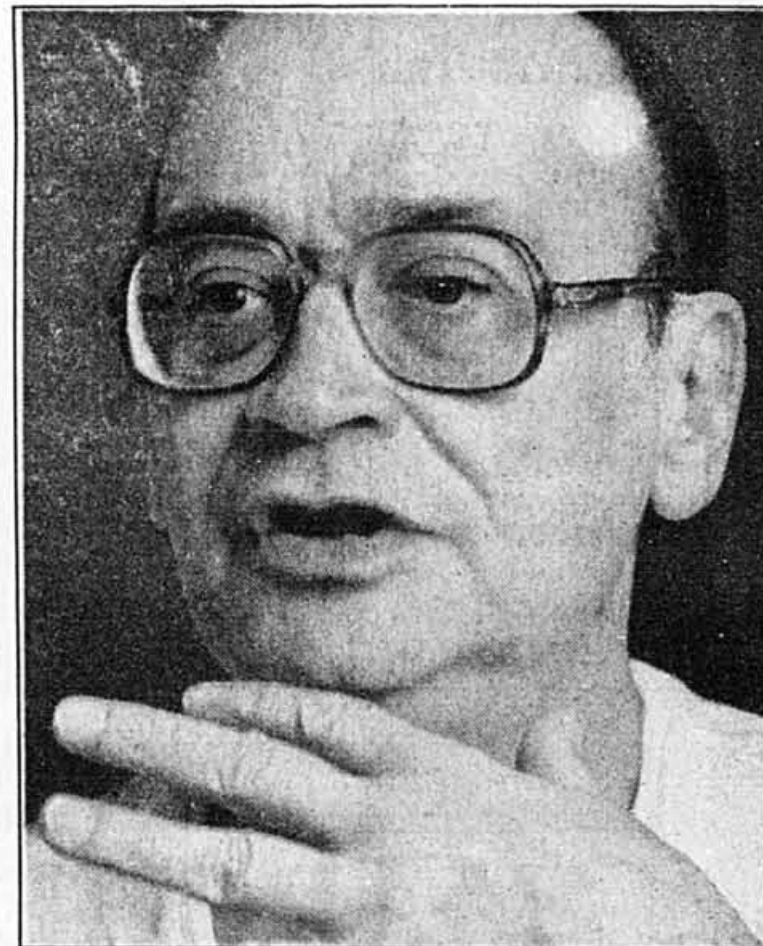


PHOTO LUC PERRAULT, LA PRESSE

Michel Tremblay d'une pièce française de Marc Perrier.

Les représentations doivent se terminer le 5 décembre, mais on sait d'ores et déjà qu'il y aura prolongation. Le succès de cette pièce s'explique par une série de facteurs : la situation imaginée par l'auteur, la qualité du texte de Michel Tremblay, le flair et le savoir-faire du metteur en scène Ro-

Veuf depuis peu, en deuil de son unique fils abattu bêtement par un policier, Gustave meuble le temps qui lui reste à vivre dans sa maisonnette en s'adonnant frénétiquement à l'étude de l'anglais tout en empoisonnant la vie de ses voisins en s'exprimant comme un Français de France.

SUITE A LA PAGE E10

Le succès inédit de Marie Laberge à Paris

Si le public montréalais a boudé *L'Homme gris*, il y a deux ans, le public parisien, lui, reconnaît en cette pièce de Marie Laberge un texte comparable au meilleur théâtre américain ou britannique. *L'Homme gris*, traduit du québécois en français de France, et joué par des Français, célébrera mardi sa 100^e représentation dans un théâtre parisien et gardera l'affiche jusqu'aux fêtes. La pièce fera ensuite une tournée en province, en Belgique et en Suisse, avant d'être jouée à la télé l'an prochain. Un succès inédit pour une pièce de théâtre québécoise. De son côté, Marco Micone, Québécois d'origine italienne, présente à La Licorne le dernier volet de sa trilogie sur la communauté italienne de Montréal, *Billico*. Si le public québécois a apprécié mes deux premières pièces, dit-il à Raymond Bernatchez, c'est qu'il s'y est reconnu. A lire en page E6.



Marie Laberge



Marco Micone

POUR CEUX, GRANDS ET PETITS, QUI ONT LE COEUR À RIRE ET À PLEURER.

— Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTREAL

« NI LE JEUNE PUBLIC, NI LES PLUS VIEUX N'Y PERDENT AU CHANGEMENT. »

— Luc Perreault, LA PRESSE

Grand Prix du Public FESTIVAL ROUYN-NORANDA 1986

ROCK DEMERS

contes pour tous

BACH et bottine

AVEC MAHEE PAIEMENT

AVEC ANDRÉ MELANÇON

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Valet de nuit



JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Comme il est vivant, je ne donnerai que son surnom. On l'appelait Fif, un copain vieux garçon dont la mère, russe, était veuve de Français. Il invitait chez elle, parfois, un couple ami. Zakouskis et caviar, puis l'émotion. Car il s'agissait pour Madame X. et pour Fif de se rappeler les mille et un malheurs de la vie, ça durait toute la nuit et il fallait s'attrister ensemble. On s'y laissait prendre. On a fini par appeler ça «une nuit russe». Valet de nuit m'a rappelé cette ambiance-là.

Avec un départ qui est un hymne à Paris, à la ville et à son fleuve. Superbe.

Le livre s'ouvre sur une longue promenade dans les rues, et surtout en bord de Seine, et celui qui se promène exerce, en même temps que ses dons de conteur, une sensibilité d'amateur de nuances, de mangeur de gris, de nostalgique appliqué. Puis il dit:

«D'une certaine façon, je vis loin du monde et de son bruit. Le fleuve m'est nécessaire. Compagnon fidèle, musique aimée, il forme le contrepoint de ma misanthropie.»

Alors surgit la mère. Elle et lui, son fils, vivent sans presque le quitter dans un appartement du quai des Grands-Augustins. Présence du fleuve, toujours, et exclusion des deux personnages, dont nous savons qu'elle sera le sujet principal du roman. Avec sans doute une percée, de temps en temps, en di-



Michel Host

rection d'une certaine Paula Rotzen, jeune femme «rencontrée il y a deux ans», qui vit à Paris, elle aussi, et que le narrateur voit le plus souvent qu'il le peut.

J'avais l'impression, dès la page 23, que je voyais tout venir. La mère détestant Paula; la mère, donc, abusivement amoureuse de son fils, et que tout cela nous conduirait à ce fameux «rapport» dont je me lasse à un point difficilement imaginable. Or, c'est cela, mais il faut continuer de lire, car le monsieur qui écrit le fait admirablement et nous allons devenir nous-mêmes, à notre corps défendant puis consentant, des drogues de nostalgie, mal de vivre, introspection; ainsi que, éventuellement, des amateurs d'autopsie.

Il se nomme Philippe Archer, sa mère Ginette (je suis sûr qu'il l'a fait exprès, c'est marcecaux). Ils ont un peu de bien (on ne pouvait pas, dans ce milieu-là, dire un peu d'argent) que leur rapporte une usine de cravates banlieusarde (l'usine

ce qui leur permet de ne pas travailler. Ils n'en auraient d'ailleurs aucune envie.

Les voilà donc à ne rien faire, mère et fils, sinon s'étudier dans tous les détails, évoquer leur petite vie, s'arracher des larmes au besoin comme de vieux immigrés qui pensent au pays natal. Cela dure parfois toute une nuit, dans la cuisine, autour de nourritures sordides (je n'ai rien contre les sardines en boîte, sachez-le pourtant). Et naturellement je ne vais pas décrire ce qu'ils étudient si bien. Ils sont dans un cocon, et où, mieux que là-dedans, évoquer une enfance ratée (celle de Philippe) et le souvenir d'un père (tiens, le voilà, lui) que l'on appelle le Héros parce que la Résistance lui a permis de s'éclipser de sa famille et sans doute des cravates?

Or, il sera retrouvé, le papa. Et c'est un autre exemple de ce que j'essaie de dire: le pouvoir magique de cette écriture qui, soudain, sans que l'on sache trop comment, vous fait exploser en pleine face une pièce pyrotechnique superbe... qu'elle étendra tout aussitôt en la plongeant dans un bain de dérision ridicule (le bain).

Ce roman est une énigme, et chinoise sans doute. Il nous tient par la main, nous conduit avec une langue baroque, somptueuse, dans les mille détours d'un labyrinthe où notre bon vouloir de lecteur se trouve continuellement mystifié — mais par la force de l'écriture autant que par les découvertes de l'anecdote. Déconcertant comme un pari gagné, avec un sujet pareil. Les prix littéraires sont une entreprise médiatique commerciale qui, parfois, censurent furtivement la littérature.

Michel Host: VALET DE NUIT, roman, 284 pages, Éditions Grasset, Paris, 1985.

BANDES DESSINÉES

Tintin et les faussaires



PIERRE HUÉT
Collaboration spéciale

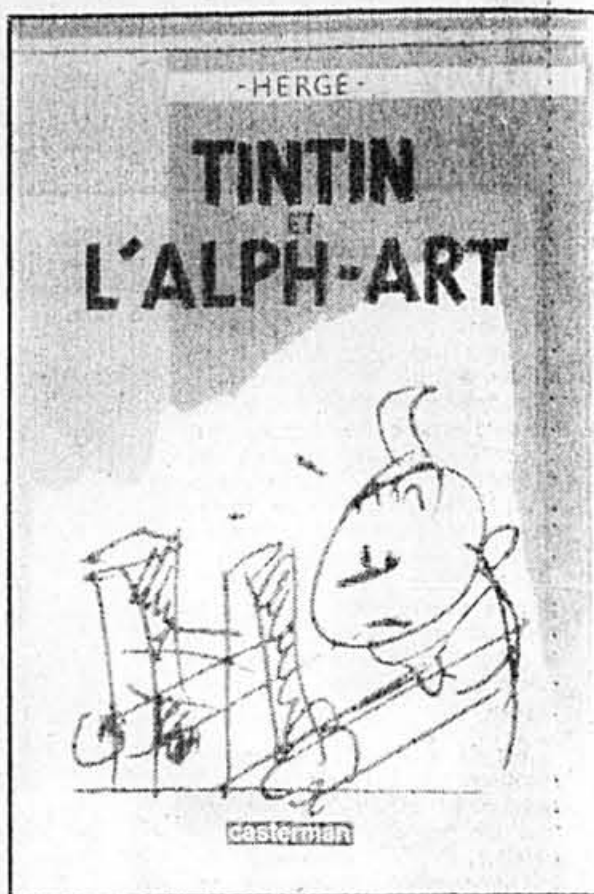
Dans le petit monde de la bande dessinée, nul doute que l'événement majeur de l'année qui s'achève est la parution aux éditions Casterman de l'album *Tintin et l'Alph-Art*, l'ultime aventure du petit reporter belge restée inachevée par la mort de son auteur Hergé, le grand dessinateur belge.

Initialement, on avait dit que ces quelques planches à peine crayonnées, ces nombreux croquis à peine esquissés et ce récit surtout pas terminé resteraient inédits, l'auteur ayant à plusieurs reprises exprimé le vœu que sa propre disparition entraîne la mort de son alter ego au petit chien. C'était là de la part d'Hergé une sage précaution parce que les nombreux dessinateurs qu'il avait regroupés autour de lui (comme Bob de Moor) dans les studios qui portaient son nom auraient bien pu continuer les aventures de Tintin dans le même style (surnommé «ligne claire» ou «école belge») que lui, mais sans son génie.

Or voilà que paraît ce quart d'album, qui tient plutôt de l'objet par sa forme et de l'incunable par son prix. Qu'y trouve-t-on? Deux cahiers reliés (et je vous l'accorde, très bien reliés, et sur du fort beau papier), l'un contenant les dialogues esquissés par Hergé, l'autre les dessins, ceux-ci allant des premières pages assez louchées jusqu'aux beaucoup plus nombreuses réduites à leur plus simple expression, soit une boule avec deux yeux et un toupet indiquant que oui, il s'agit bien de Tintin. Le tout interrompu brutalement à la page 42 par l'ultime censure, soit la mort de l'auteur.

L'histoire de *Tintin et l'Alph-Art* tourne autour du milieu de l'art, on s'en doute, et surtout des faussaires, et des escrocs qui hantent ce milieu, détail qui on le verra, n'est pas sans ironie. Comme dans *Tintin et les Picaros*, son précédent album (complété, celui-là!) Hergé, à la façon d'un vieillard regroupant autour de lui ses enfants, fait apparaître dans le récit une pléthore de personnages familiers aux lecteurs et lectrices de son oeuvre: Tintin, Haddock et Milou bien sûr, mais aussi Tournesol, les Dupondt, Abdallah, Séraphin Lampion et j'en passe, sans oublier la célèbre boucherie Sanzot!

Hergé ne se doutait pas jusqu'à quel point son scénario serait d'actualité! En effet, chez Casterman, on a décidé de vendre cet album \$ 59,95. Profitant à la fois de la curiosité bien compréhensible des fous d'Hergé et d'une vague aura pseudo-artistique, on nous refille ce qui, disons-le brutalement et sans of-



fenser la mémoire d'Hergé (mais bien la gourmandise de Casterman), se résume à quelques trois ou quatre pages de dessins et 40 autres de vagues esquisses au prix d'un lourd livre d'art de table à café! Je le répète, l'objet est bien fait, mais ne justifie absolument pas son coût exorbitant. On a parlé au début de tirage limité à 20 000 exemplaires, puis à 65 000, mais là-dessus, j'avoue mon ignorance puisque l'album n'étant pas distribué en service de presse, nous n'avons pas les informations pertinentes.

Donc, pour tout dire, c'est une bien triste fin par un simple petit journaliste de BD de se retrouver entre les mains de faussaires qui se livrent à un trafic éhonté où l'auteur n'a plus son mot à dire. Il est d'ailleurs intéressant de citer un des derniers balcons à apparaître sur la dernière page, au moment où les trafiquants s'apprêtent à littéralement plonger Tintin dans du polyester liquide pour en faire une statue... «Et personne ne se doutera jamais que cette oeuvre, que l'on pourrait intituler *Reporter*, constitue la dernière demeure de ce petit Tintin»...



Un nouveau roman
Un nouveau talent
une découverte
au
SALON DU LIVRE
kiosques 153-154

es plus beaux messages des fêtes sont dans les livres que vous offrez...

Venez faire avec nous votre choix de livres-cadeaux.

Les librairies
flammarion scorpion

1243 University 866-6381 • 4380 St-Denis 284-3688 • Galleries d'Anjou 351-8763
Centre Laval 688-5422 • Carrefour Angrignon 365-4432 • Mail Champlain 465-2242



Jacques Godbout
Une histoire américaine

Si vous avez payé le prix régulier, vous ne l'avez pas acheté au

MARCHÉ du LIVRE

LIVRES

Le prix public du «*Livre Guinness des Records 1987*» est \$24⁹⁵
Je vous l'offre en spécial à \$19⁹⁵

JUSQU'À 80% DE RABAIS

MONTREAL
Palais du Commerce
455, boul. de Maisonneuve est
(coin rue Berri)

Robert Payette directeur commercial

OUVERT 7 JOURS MÊME LE DIMANCHE

RIVE SUD
En face de l'hôpital
Charles-Lemoyne
124, boul. Taschereau

Cette année, j'offre un CADEAU intelligent: un livre

LES BANDES DESSINÉES JUSQU'À 30% DE RABAIS

TINTIN L'ALPH-ART
Ord.: 59,95 \$ SPÉCIAL \$49⁹⁵

DEMAIN TU VERRAS (L 1 et 2) (éd.) André Mathieu 29,90 \$ \$9⁹⁵

EUROPE ET ÉTATS-UNIS (Karl Kaiser) 9,95 \$ \$1⁹⁵

MARIE-VICTORIN M. Lavalée 7,95 \$ \$1⁹⁵

EMBALLAGE CADEAU (plusieurs livres d'enfants) 14,95 \$ \$3⁹⁵

HISTOIRE DE LA RIVALITÉ QUÉBEC-MONTREAL Yves Tessier 9,95 \$ \$2⁹⁵

Les best sellers de la semaine jusqu'à 20% de rabais

- Attendez que je me rappelle René Lévesque
- L'heure de s'enivrer Hubert Reeves
- Un second souffle Diane Hébert
- La chambre ouverte France Huser
- Dictionnaire thématique Visuel J.-C. Corbail
- L'État du monde En collaboration
- Jean de Florette Marcel Pagnol
- Dans la tempête Micheline Lachance
- La passion des femmes Sébastien Japrisot
- Le salon de Wurtemberg Pascal Quignard

MAINTENANT DEUX MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

«Voici un des plus beaux romans de Jacques Godbout, et donc de la littérature québécoise de ces dernières années.»
Gilles Marcotte — L'Actualité

«Un Godbout plus complexe, plus complet, plus captivant que jamais.»
Regis Tremblay — Le Soleil

«Le septième roman de Jacques Godbout se lit comme un suspense.»
Carmen Montessuit — Le Journal de Montréal

«Les historiens des temps futurs devront certainement lire les romans de Godbout s'ils veulent trouver un sens à notre histoire.»
Jean-Paul Soulié — La Presse

«Le meilleur roman de Godbout et peut-être le meilleur de la saison.»
Jean-Roch Boivin — Montréal ce mois-ci

«Roman d'action mais aussi de réflexion, *Une histoire américaine* ne manque ni d'humour, ni de style.»
Jean Royer — Le Devoir

«Une magistrale leçon d'exil intérieur, sans exotisme, ni concession.»
Serge Rigolet — Magazine Littéraire

«Un livre important d'un auteur important.»
Christiane Charette — Bon Dimanche

«Rêché à la fois sobre et savant, d'une facture très moderne, pour nous prévenir que sous cet aspect radicalement «made in California» se cache un véritable roman à l'ancienne.»
Jean Clément — Le Canard enchaîné

«Quelle aventure!... Jacques Godbout n'a pas oublié l'ironie tendre de *Satur* Godbout.»
Sylvain Paquet — L'Express

En vente chez votre libraire

SEUIL

Roman, 192 p., 14,95 \$

LITTÉRATURE

Un roman d'amours de Michel Tremblay



RÉGINALD MARTEL

■ Michel Tremblay est un écrivain heureux. Ses pièces sont jouées partout et ses romans, qui donnent une dimension universelle à l'expérience humaine des Montréalais, sont commentés largement dès leur parution. Ainsi depuis quelques jours le dramaturge et romancier promène-t-il dans tous les médias sa bonne simplicité et sa gentillesse. Il fait plaisir à voir et à entendre : on se dit que grâce à lui le métier d'écrivain professionnel peut exister ici. Quant à nous qui voyons ou lisons cette œuvre, généreusement ouverte à plusieurs marginalités, nous en tirons bien sûr quelque profit, car en nous habitant de plus en plus elle affine notre regard sur nous-mêmes.

Jusqu'à ce jour M. Tremblay a reconstruit en le transformant un passé récent qu'on s'était empressé d'oublier. Le livre qui vient de paraître, *Le Cœur découvert*, inscrit une pause dans cette entreprise des « Chroniques du Plateau Mont-Royal ». Les héros sont d'aujourd'hui, leur sensibilité aussi de même que le contexte social dans lequel se jouent leurs drames. Plus actuel, le roman est

aussi plus personnel. En choisissant un narrateur qui dit je, le romancier a certainement mesuré le risque couru, qui n'était pas de tomber dans l'autobiographie grossièrement trafiquée, ce qui est le fait des débutants, qui était plutôt de privilégier un personnage au détriment de tous autres.

L'espace d'être

Sous ce rapport, M. Tremblay ne s'en tire pas trop bien. Que la vie de Jean-Guy, le protagoniste, ressemble de près ou de loin à cel-

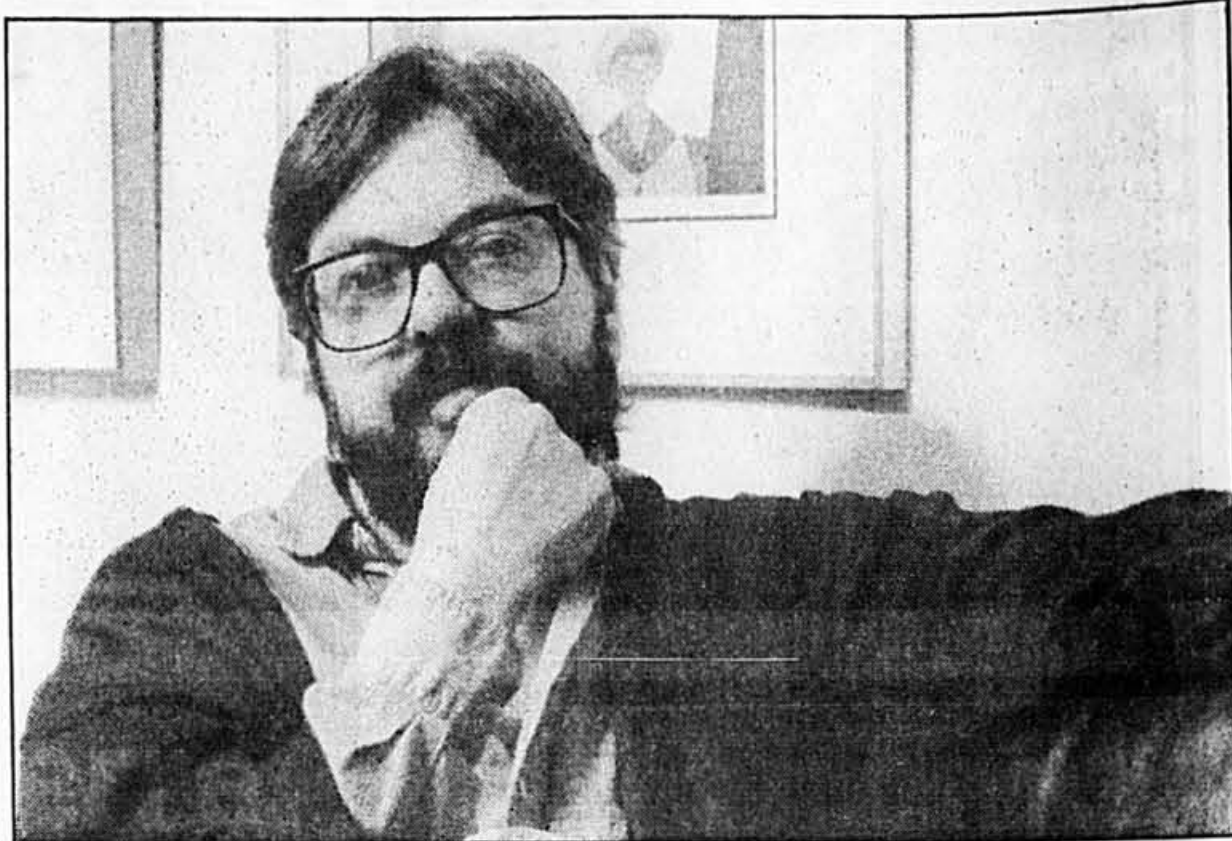
le du romancier, peu importe. (J'ai bien aimé retrouver dans *Le Cœur découvert* la vaste cuisine de l'avenue Bloomfield où pour une interview le romancier m'avait reçu.) L'important est que la dynamique collective dans laquelle évoluent les personnages soit assez forte et ouverte pour que chacun d'eux y trouve ses conditions minimales d'existence et d'action. Nous sommes ici loin du compte.

Les histoires d'amour, il faut en convenir, ont tendance à réduire singulièrement l'univers de ceux qui les vivent. Le héros Jean-Marc en est d'ailleurs conscient, qui se rend compte qu'il néglige sa *vraie famille*, celle qu'il a choisie et qui occupe l'appartement au-dessus du sien (ou est-ce l'inverse ?), un couple de femmes. Jean-Marc, trente-neuf ans, professeur de français dans un cégep, vient en effet de tomber amoureux de Mathieu, vingt-quatre ans, comédien en devenir qui pour l'instant est vendeur chez Eaton. Désormais, la planète pourrait bien tourner toute seule.

L'histoire n'est pas si simple, heureusement, car il n'y aurait pas de roman. Mathieu est homosexuel, il n'en doute plus, mais il a été marié et il a un fils de quatre ans. Si Jean-Marc et Mathieu prétendent inscrire dans la durée leur histoire d'amour, il faudra que Mathieu soit accepté par la famille élue de Jean-Marc, il faudra que la mère de Mathieu apprenne et accepte l'homosexualité de son fils, il faudra que l'ex-femme de Mathieu consente aux visites du petit Sébastien chez le couple homosexuel, il faudra surtout que Jean-Marc, qui n'a que faire d'un enfant, apprenne à aimer ce petit.

La bonne tension

Le lecteur apprendra à connaître et à estimer ce Jean-Marc mais il sera privé d'une connaissance plus intime et plus profonde des autres personnages. Même Mathieu, qui pourtant fait la paire dans cet affaire d'amour, demeure vaguement étranger. Dans les romans du cycle du Plateau Mont-Royal, tous les personnages sont construits par petites touches successives, amoureuxment. Chacun peut affirmer sa dignité ou sa infamie, sa souffrance ou sa



Michel Tremblay

PHOTO JEAN GOUPIL, LA PRESSE

joie. Les personnages étant cette fois diminués, minimaux, on s'étonnera à peine de certaines incohérences. La mère de Mathieu par exemple, qui pourtant est hôtesse dans un grand restaurant, ignore encore la mode (détestable) des brocolis servis presque crus.

L'écriture elle-même n'a pas toujours cette bonne tension qui fait la solidité du cycle. Tantôt M. Tremblay se laisse emporter par le jeu joli mais un peu gratuit des alliterations : « La pluie et le vent venaient par vagues si violentes que la vitrine du restaurant vibrerait avec un bruit sourd. » ; tantôt l'écriture n'est pas travaillée beaucoup et la prose est encombrée de descriptions inutiles et de ces petites longueurs qui font chuter le ton beaucoup et un peu l'intérêt. On dirait que l'auteur, trop conscient de son propos d'ensemble, a parfois perdu de vue la rigueur qui est sa manière habituelle.

Ce propos général n'est pas la défense, encore moins l'illustration, de l'homosexualité. Ceux qui chercheraient cela, et des descriptions de scènes érotiques, seront déçus. Ce qui est vrai, c'est

que le propos de M. Tremblay est didactique. L'auteur affirme la liberté de quiconque d'aimer et d'être aimé en plein jour. « Une de mes grandes frustrations, quand je suis en amour, » écrit Jean-Marc le narrateur, « a toujours été de ne pas pouvoir me promener librement en tenant mon chum par la main ou par le cou, sans avoir l'air de défier tout le monde. » Il est intéressant d'autre part de noter les couleurs très négatives que l'auteur donne à la drague homosexuelle effrénée qui se fait la nuit dans les bars, de noter aussi le constat naïf de l'importance exorbitante qu'y prend une sexualité d'où la tendresse semble assez strictement absente.

Les peurs communes

Jean-Marc et Mathieu sont tous les deux à un tournant de leur vie. Mal guéris chacun de leurs histoires d'amour passées, ils hésitent d'autant plus à se jeter dans une nouvelle expérience qu'ils voient très bien, trop bien, la difficulté pratique d'en faire une réussite. On retrouve chez eux ce qui fait l'angoisse de couples plus

conventionnels : peur du vieillissement chez Jean-Marc, peur d'une vie trop compliquée chez Mathieu, peur mutuelle que l'enfant de celui-ci ne puisse occuper sa place de plein droit parmi ses deux pères, ses trois pères plutôt, puisque la mère de l'enfant vit avec un autre homme.

L'amour triomphera tout de même, comme dans les histoires qui finissent bien, et personne ne restera froid devant le courageux et touchant approvisionnement mutuel de Jean-Marc et du bambin. Les lecteurs, nombreux certainement, remercieront M. Michel Tremblay qui en prêchant pour sa paroisse a prêché en même temps pour la tolérance et pour le respect de toutes les amours, sans négliger d'inclure dans son beau sermon sa connaissance profonde de la richesse des humains et de leur incoercible besoin d'être heureux. Dans la marginalité sexuelle comme dans la marginalité sociale, les héros du romancier ont une dimension universelle.

Michel Tremblay, *LE CŒUR DÉCOUVERT*, roman d'amours, éditions Leméac, Montréal, 1986.

LES BEST-SELLERS

1	Attendez que je me rappelle	René Lévesque	Québec-Amérique	5
2	L'heure de s'enivrer	A. Reeves	Le Seuil	5
3	Un second souffle	Diane Hébert	L'Homme	3
4	La passion des femmes	Sébastien Japrisot	Denoël	11
5	Dans la tempête	Micheline Lachance	L'Homme	4
6	Dictionnaire thématique visuel	J.-C. Corbeil	Québec-Amérique	7
7	L'État du monde	En collaboration	Boréal/La Déc.	5
8	L'un est l'autre	E. Badinter	Jacob	9
9	La chambre ouverte	France Huser	Le Seuil	6
10	Le salon de Wurtemberg	Pascal Guignard	Gallimard	3

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Le Parnasse, René Martin (Jolette), Les Bouquinières (Chicoutimi), Raim, Renaud-Bray, Sons et Lettres.

NOUS ACHETONS VOS LIVRES

LIVRES USAGÉS

MÊME LE DIMANCHE

RÉDUCTIONS DE 40% À 75%

100 000 titres différents sur tous les sujets. Le meilleur choix de livres à Montréal.

La Bouquinerie St-Denis

3770, rue St-Denis, Montréal (pres. av. des Pins)

799, av. du Mont-Royal Est, Montréal (coin rue St-Hubert)

ECKANKAR

LE VOYAGE DE L'ÂME

Séances d'informations sur les enseignements d'ECKANKAR

- Les lois universelles
- L'éternel présent
- L'étude des rêves
- La guérison spirituelle

LONGUEUIL (mercredis 20h)
1098 Curé-Poirier O.
674-6773

MONTRÉAL (mardis-mercredis 20h)
1319, rue Ste-Catherine E.
521-6518

LAVAL (lundis-samedis 20h)
215 Boul. des Laurentides (Pont-Viau)
669-0358



histoire de la musique

EN BANDES DESSINÉES

144 pages en couleurs.

\$24.95

15^e ANNIVERSAIRE mondif

En vente chez votre libraire

LES BEAUX LIVRES DES FÊTES ÉDITIONS VAN DE VELDE

Histoire de la musique en bandes dessinées

Toute l'histoire de la musique, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, écrite et illustrée avec beaucoup d'humour!

Nouvelle édition en un tome.

144 pages en couleurs.

\$24.95



En vente chez votre libraire

Recommandés par JOUETS 87 (Association des consommateurs du Québec)

Les best-sellers de la courte échelle

LES CHIFFRES

CONTIENT 10 CASSE-TÊTE 4 JEUX 1 LIVRE

Livre-jeu

LES CHIFFRES

Nouveauté: 10 000 copies vendues en un mois. Pour jouer tout en apprenant les chiffres de 1 à 10.

L'ALPHABET

Prix de littérature de jeunesse du Conseil des Arts

Livre-jeu

L'ALPHABET

Un Best-seller: 30 000 copies vendues. L'équivalent d'un premier dictionnaire.

En vente partout

la courte échelle

Y A DES BULLES DANS J'AI LU.

J'AI LU...

...INVENTE...

... LA B.D. ...

... AU FORMAT POCHES !!!

C'EST GENTIL!

J'AI LU BD

LE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL



A cette table ronde qu'animait Gérard-Marie Boivin (au centre), participaient Antonine Maillet, Marie Cardinal et André Goosse.

Un débat sur nos parlures

La féminisation, un mouvement un peu excessif

GEORGES LAMON

■ Faut-il préférer congère à banc de neige? Pour le grammairien belge André Goosse l'un et l'autre se disent. En effet, dans les Ardennes belges d'où il est originaire, on parlait aussi bien de congère (entré dans le Petit Robert avant 1950) que de «banc de neige». Il n'y a donc pas là de quoi fouetter un chat. Et les puristes n'ont qu'à bien se tenir.

Selon M. Goosse, réviseur de la 12e édition du *Bon Usage* de Grévisse, qui vient de sortir, reconnaître les usages spécifiques de la langue, est certes important, mais de là à espérer que beaucoup de mots français entrent dans les dictionnaires canadiens devient «un peu douteux». Il doute aussi fortement que les Parisiens «se jettent sur les mots que nous leur tendons».

M. Goosse participait à une table ronde «Comme un livre ouvert», animée par Gérard-Marie Boivin, en compagnie des écrivains Antonine Maillet et Marie Cardinal, et dont le thème abordait «les parlures francophones».

Au cours de ce débat fort sympathique où Antonine Maillet y est allée de sa verve typique coutumière, il a beaucoup été question de tournures et de niveaux de langage et de français parlé. Et évidemment de la vague d'anglicismes au Québec. Vague dangereuse, selon M. Goosse, observateur du langage, et qui «menace même son intégrité profonde».

Si Antonine Maillet admet qu'il n'y a rien de plus difficile

que d'écrire une langue parlée surtout acadienne, Marie Cardinal, elle, estime difficile quand on écrit, de trouver une écriture qui soit propre à son auteur. Par-delà, ces considérations peut-être un peu terre-à-terre, M. André Goosse, lui, croit qu'on peut, à la rigueur, se moquer de la langue française que si on l'a apprise, puisque «cette liberté passe par la connaissance de ses règles».



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Le dauphin de Maurice Grévisse, l'auteur du *Bon usage* n'est pas pour autant pessimiste, notamment en regard du jodel qui a eu ses heures de gloire au Québec, au contraire. Et s'identifier au jodel québécois ne signifie pas pour autant s'y enfermer.

«On ne peut pas imaginer Pélagie-la Charette parler comme le général De Gaulle, a lancé M. Goosse sous les rires d'un auditoire intéressé et attentif. La crise du français dans le monde, amorcée depuis quatre ou cinq ans une sorte de descente. On revient en arrière et mai 68 se tasse un peu.»



Les onze lauréats du 3e concours littéraire-jeunesse du Salon du livre de Montréal, organisé avec la collaboration de la CECM et de LA PRESSE. Dans l'ordre habituel, sur la première rangée: Hughh Chau Minh, secondaire 3, Mélanie Rudel-Tessier, 6e année, Cristina Damiani, Yannick Séguin, Jean-François Blais et Michael Racette, de 6e année; sur la deuxième rangée: M. Mi-

chel Pallascio, président de la CECM, Emmanuela Saint-Denis, secondaire 1, Marie-Josée Pépin, secondaire IV, Sophie Labrecque, secondaire II, Isabelle Gervais, secondaire V, MM. Thomas Déri, directeur général du Salon, et Paul Longpré, secrétaire de la rédaction à LA PRESSE.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

«Une photo, une histoire»: onze lauréats, huit filles et trois garçons

GEORGES LAMON

■ Ce sont les jeunes filles qui sont sorties vainqueurs du troisième concours littéraire-jeunesse organisé par le Salon du livre de Montréal, en collaboration avec LA PRESSE et la Commission des écoles catholiques de Montréal.

En effet, parmi les onze gagnants proclamés hier soir au 9e Salon du livre, on remarquait huit filles et trois garçons, dont une jeune habitué, Emmanuela Saint-Denis, qui en était à son troisième prix annuel consécutif.

Ce concours récompensait comme il se doit le talent de ces jeunes des niveaux primaire (5e et 6e) et secondaire. A partir de photos des photographes Michel Gravel et Armand Trotter, de LA PRESSE, ils devaient laisser voguer leur imagination sur le thème «Une photo, une histoire».

La photo de Michel Gravel montrait un pompier en train de sauver un chat et celle d'Armand Trotter, des jeunes à bord d'un voilier, lâchant des colombes. Les jeunes écrivains en herbe ont pu donner libre cours à leur imagination, y aller d'un brin d'humour, voire, de

poésie. On a surtout remarqué beaucoup de fraîcheur.

Quelque 3 000 participants

Quelque 3 000 élèves de 70 écoles ont participé à ce concours, dont le but principal était en somme faire connaître les talents de la relève. Du côté primaire, 2 293 élèves de 57 écoles s'étaient prêtés à cet exercice littéraire; du côté secondaire, 564 de 13 écoles.

Le président de la CECM, M. Michel Pallascio, a exprimé le souhait que LA PRESSE «ouvre ses portes de façon permanente à quelques-uns de ces jeunes».

D'ailleurs, en guise de début peut-être, LA PRESSE publiera lundi in extenso les textes des 11 lauréats. Ce qui a fait dire au porte-parole du quotidien, M. Paul Longpré, secrétaire de la rédaction, que la publication des textes représentait en fait «tout un honneur pour LA PRESSE».

Hier, sur la scène centrale du Salon du livre de Montréal, c'était en quelque sorte la fête des jeunes, des enseignants et enseignantes et des parents. Mais une consécration aussi pour certains jeunes et presque une routine pour d'autres.

Antonine Maillet, elle, dans sa plus pure parlure acadienne, a insisté sur le fait que la langue qu'elle employait dans ses romans s'identifiait à une «langue singulière». Mais elle s'empresse d'ajouter que pour bien parler une langue il faut d'abord être passé par le bon usage. Écrire pour elle ce n'est pas d'écouter parler, mais c'est aussi le moyen de refaire une langue.

«On écrit avec ses doigts, ses tripes, insiste-t-elle. Quand j'ai écrit *Le 8e Jour*, j'ai tourné une nouvelle page, j'ai ouvert une nouvelle porte de mes entrailles. Ce n'était pas un rejet. J'avais uni les enfants au monde et j'en créais de nouveaux, expliquait-elle. La langue peut être belle, c'est une question de prononciation.»

Pour Marie Cardinal, écrivain d'origine algérienne qui vit maintenant au Québec, elle, est persuadée que le crime culturel est le plus grand crime qui soit.

«On ne doit pas enlever leur langue aux gens. La langue fran-

çaise ce sont vos racines, a-t-elle précisé sous les applaudissements de l'auditoire. Je suis bouleversée par ce que les Québécois font pour leur langue en regard de l'envahissement de l'anglais.»

A son avis, les Québécois ne font pas grand-chose pour faire entrer la langue dans les dictionnaires. Elle leur reproche même, sur ce point, de manquer un peu de confiance en eux.

Mais c'est surtout la féminisation de la langue amorcée récemment au Québec que le philologue Goosse craint. Il y voit là une décision morphologique prise par un petit groupe de francophones.

«J'ai un peu peur qu'il s'agit là d'un mouvement un peu excessif, conclut-il mais qui va finalement trouver son équilibre.» Car André est dans le fond de lui-même un éternel optimiste.

Mulroney félicite Schéhadé, Grand prix de la francophonie

Agence France-Presse
OTTAWA

■ Le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a rendu hommage jeudi à Ottawa au premier lauréat du Grand prix de la francophonie décerné le même jour à Paris par l'Académie française à l'écrivain libanais Georges Schéhadé.

«En vous attribuant le premier Grand Prix de la francophonie, l'Académie française vient de donner à cette distinction la dimension universelle qu'avait souhaité le gouvernement canadien

en lui confiant un fonds de \$400 000 en février dernier», a déclaré M. Mulroney dans un message adressé au lauréat. La décision de l'Académie française est une «juste reconnaissance de la valeur exceptionnelle de votre oeuvre littéraire», écrit le premier ministre.

M. Mulroney s'est par ailleurs félicité de l'annonce d'une «importante» contribution française (1 million de FF) au Grand prix. Il rend hommage à l'Académie française «qui est parvenue en quelques mois à transformer l'initiative canadienne en une prestigieuse réalisation internationale».

J'ai Lu, provocateur



Ce plaisir délirant, naturel et sauvage, n'est-ce pas ça, au fond, la vraie vie?

Par l'auteur de *Planche de salut* et *Le complexe d'Icare* aussi disponibles en J'ai Lu.

Au meilleur prix



éditions J'ai Lu



Normand Reid
T'ES FOU L'ARTISTE!
Récipiendaire
du 1er prix littéraire
GUY HOFFMANN

12,95\$
En vente partout
collection
métamorphose

Une histoire tendre, des personnages attachants; un roman plein de fraîcheur. À lire absolument...



Éditions de Mortagne

De 8 heures à minuit

7 jours par semaine

RENAUD-BRAY

5219, ch. de la Côte-des-Neiges (514) 342-1515

CKAC 97.3

Les nouvelles Variétés lyriques

sous la direction artistique de Bruno Laplante

PRÉSENTENT

La Presse

ORPHEE aux ENFERS

OPÉRA BOUFFE
EN DEUX ACTES

OPÉRA BOUFFE
EN DEUX ACTES

DE L'IRRÉSISTIBLE MAÎTRE DE L'OPÉRETTE
JACQUES OFFENBACH

DE L'IRRÉSISTIBLE MAÎTRE DE L'OPÉRETTE
JACQUES OFFENBACH

Parmi la distribution... 4 lauréats récents

Colette BOKY
Brigitte TOULON
Gilles AUGER
Odette BEAUPRÉ

★★ PRIX DENISE PELLETIER
★★ LAURÉATE à TOULOUSE
★★ PREMIER PRIX à BESANÇON
★★ 1er PRIX FESTIVAL int. TORONTO

DU 3 AU 14 DÉCEMBRE 1986

Retour de la grande
opérette à Montréal

DÈS MERCREDI LE 3 DÉCEMBRE 20 h

MATINÉE LE 14 DÉCEMBRE 14 h 30

DU 3 AU 14 DÉCEMBRE 1986

L'OEUVRE QUI A POPULARISÉ LE
FRENCH CANCAN

Un spectacle grandiose réunissant choristes, danseurs, comédiens et musiciens
de l'Orchestre métropolitain, autour des interprètes principaux

YVES CANTIN/PIERRE CHARBONNEAU/BRUNO LAPLANTE
JEAN-CLÉMENT BERGERON/CELINE DUSSAULT OU BRIGITTE TOULON
AGATHE MARTEL/ODETTE BEAUPRÉ/DANIELE PILON

avec la participation exceptionnelle de
COLETTE BOKY
et des comédiens

LOUISETTE DUSSAULT et NORMAND CHOUINARD

Mise en scène: DANIEL ROUSSEL Direction musicale: GILLES AUGER



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$

BILICO

DE MARCO MICONE
À L'AFFICHE, MARDI AU DIMANCHE, 20 H 30



Une production de la Manufacture

Après *Addolorata* et *Gens du silence*, le Théâtre de la Manufacture nous ramène Marco Micone et sa dernière création avec Marie Codebecq, Patrice Coquereau, Danielle Fichaud, Jacques Galipeau, Jean-Denis Leduc, Guy Vaillancourt, Daniel Valcourt mise en scène Marcel Dauphinais décor Guy Simard éclairages Manon Desmarais costumes Pierre Moreau musique Francine Emond assistance et regie Marc Pache direction de production

«...les comédiens font preuve d'une grande sensibilité en interprétant avec autant de justesse les rôles de ces êtres déchirés.»
«Micone's Bilico is original enough to be disturbing.»
«Un texte remarquable, à la fois réaliste et surréaliste, baignant dans une atmosphère de poésie.»
Carmen Moniesse, *Journal de Montréal*
Lionel St-Louis, *Daniel Hart*
Pat Connelly, *The Gazette*
Raymond Bernatchez, *LA PRESSE*

Le restaurant ouvre des 18h.
Le forfait souper-spectacle
incomprend pas le service
nents et réservations: 843-4166
du au dimanche de 13h à 18h)



LA LICORNE
RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-4166

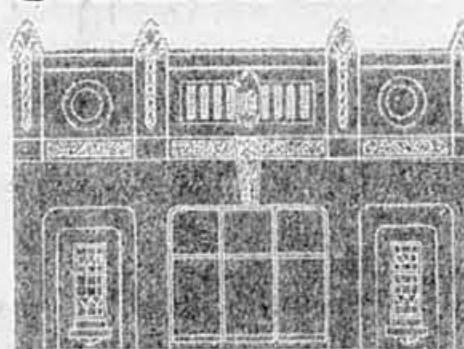
direction artistique: La Manufacture

Au Salon du Livre nous vous présentons deux stands

Hachette • Grasset • Fayard • Stock
Livre de poche • Marabout • Mazarine
J-C Lattès

Plon • Presses de la Cité
Glénat • Fleuve noir • Brétécher
10/18 • Presses-Pocket • Perrin
Hermé • Julliard

Champigny



Mont-Royal
844-2587

OUVERT 7 JOURS
JUSQU'À 21 H

Librairie Champigny inc.
4474, rue Saint-Denis
Montréal

«DANS LA LUMIÈRE DE LA VÉRITÉ» Message du Graal de Abd-ru-shin

Une OEUVRE que tout CHERCHEUR se doit de LIRE

— Disponible dans plusieurs bibliothèques et librairies

— Pour obtenir gratuitement la brochure «Conférences
choisies» extraites de l'oeuvre, adressez-vous au



Mouvement du Graal — Canada
Cercle de la Région de Montréal
C.P. 146, succ. L.D.R.
Laval (Québec) H7N 4Z4

— Pour tout renseignement :

LAVAL: 663-7025, LONGUEUIL: 647-3021



M. JEAN DORÉ
maire de Montréal

sera au Salon du livre
de la Place Bonaventure
et signera son livre

POUR MONTRÉAL

le dimanche 23 novembre à 15 h
au stand 473 de VLB Éditeur

136 pages — 11,95\$



Librairie L'imprévu

5821, St-Hubert (coin Rosemont), Montréal H2S 2L8

Livres neufs et usagés.

Heures d'affaires: Lun., mar., mer. 10 h à 18 h
Jeu., ven. 10 h à 21 h
Sam., dim. 10 h à 17 h Tél.: 495-8872

Le Reine Elizabeth
arthur

THÉÂTRE • LARDES • LES BERNARDIS

PRÉSENTE

DIANE BOEKE

nous revient pour jouer le rôle de

IRMA

LA DOUCE

de Marguerite Monnot
et Alexandre Breffort

FORAITS
D'INTER-SPECTACLE
À PARTIR DE 39,70\$

Le Reine Elizabeth
Hôtels CN

ENTRÉE 12\$
SAMEDI 15\$

Res. 861-3511
Local 2227, 2228, 2230

200^e
rep.

Francis Sam., 22 h 30
Anglais Mer., jeu., ven., 21 h
Sam., 19 h 30
Dernière sem.

En collaboration avec
HYDRO-QUÉBEC

L'Enfant-Théâtre

PRÉSENTE

HISTOIRE DU NAIN

QUI NE VOULAIT

PAS GRANDIR

de MONIQUE FOURNIER

5 à 12 ANS

Tous les dimanches jusqu'au
14 décembre inclusivement
à 13 h 30 et 15 h 45

Assurez-vous d'une place, réservez:
277-0806

Théâtre de la
Galerie

8968, rue Saint-Denis
Jean-Talon

Billets: 4\$ (enfants)
5\$ (adultes)

VOYEZ LA COMÉDIE DE L'HEURE!

UN SUR SIX

Mise en scène: REYNALD ROBINSON Comédie de RON CLARK et SAM BOBRICK

Traduction et adaptation: RENÉ DIONNE



MARC LEGAULT GINETTE CHEVALIER REYNALD ROBINSON YVAN BENOIT DANIELE PANNETON

Lundi au vendredi, 20 h: 12\$ Samedi, 17 h et 21 h: 15\$

JUSQU'AU 6 DÉCEMBRE
Théâtre des Variétés Inc.
4530 RUE PAPINEAU MONTRÉAL / TEL 526-2527

THÉÂTRE

L'Homme gris de Marie Laberge s'impose sur la scène parisienne

LOUIS-BERNARD
ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS

■ Entendu il y a quelques jours à la radio de service public (France-Inter) au cours d'une insomnie matinale: «...et au passage, disais la critique, je suis allé voir *L'Homme gris* de Marie Laberge: sans contredit la pièce la plus forte de la saison...»

Quand on sait que Paris aligne environ cent cinquante salles de théâtre (sans parler des autres spectacles), qu'il y a une dizaine de premières par semaine, qu'on retrouve parmi la concurrence des productions de Chéreau, Barreau, Strehler, des décors et des mises en scène somptueuses, il faut reconnaître que le compliment est considérable. Surtout pour une «petite pièce» de cent minutes, à deux personnages (dont une fille pratiquement muette), jouée dans la petite salle d'un théâtre privé qui a depuis longtemps perdu beaucoup de son prestige, le Marigny.

L'Homme gris de Marie Laberge aurait fort bien pu faire un bide complet et disparaître de l'affiche en une semaine, ignorée de la critique. Or, sans que le dossier de presse atteigne un volume extravagant, les meilleurs journaux ont parlé de la pièce, et dans des termes très élogieux. On la compare à celles des meilleurs auteurs américains (O'Neill, Shepard), le *Figaro* parle d'un «spectacle d'une force et d'une intensité exceptionnelles». *Le Monde* considère qu'il s'agit de l'un des grands rôles de Claude Piéplu, lui-même considéré comme un fabuleux comédien par les «afficionados» du théâtre. Les magazines comme *Le Point* et *L'Express* ont inscrit la pièce dans leur sélection. Ceci expliquant cela et inversement, il y a finalement que la pièce de Marie Laberge «fétera» mardi prochain sa centième représentation, sinon au «Petit Marigny», du moins en région parisienne (il y a eu deux mois avant l'été à la Maison des arts de Bobigny). La salle comptant tout de même trois cent onze places numérotées, il s'agit d'un succès tout à fait inédit pour une pièce québécoise.

Mais justement, diront certains: est-ce une pièce québécoise, même si la critique français

se la présente comme telle? Car en effet, pour la première fois dans les annales du théâtre à Paris, on a tout simplement «traduit» la pièce de Marie Laberge. Dans le numéro de mars 86 de «L'Avant-scène», on trouve même les deux «versions» à la suite. Marie Laberge est loin de multiplier les expressions en jargon (en comparaison de Tremblay), mais son texte est écrit en langue parlée populaire («j'crê ben», «pantoute», «coul' don», etc.). Le tout a été — sans transposition énorme — «remis en français» par Jacques de Decker (qui est d'ailleurs belge).

Le résultat? Pour un spectateur québécois, il y a un moment d'étonnement, mais vite passé. On sait que l'action se passe quelque part au Québec, dans un motel sinistre au bord d'une route. Mais comme il s'agit d'abord d'un huis-clos père-fille qui pourrait se situer n'importe où, on oublie rapidement — il n'y a pas tout ce contexte «typique» familier à Tremblay. Et effectivement on se met à penser rapidement à certaines pièces américaines ou britanniques. Et après tout, si on va voir un Pinter en français, on ne s'étonne pas que les personnages, même anglais, s'expriment dans la langue de Molière. Après quinze minutes, on se contente d'écouter le formidable Piéplu, à la fois indéfectiblement français et universel: l'incarnation grinçante du bureaucrate minable, ou du raté pervers à la petite semaine. Dans *L'Homme gris*, il a totalement investi le personnage, le transformant en une sorte de somnambule bavard, d'homme ordinaire tranquillement bête et méchant, il parle tout seul (devant sa fille muette), de la même manière qu'il boit: machinalement. Un rôle prodigieux, parce que le texte, sur le fond, et même après traduction, est d'une grande puissance.

Gabriel Garran, qui dirige le modeste Théâtre international de langue française, connaît bien le domaine québécois, et depuis des années. À l'époque où il dirigeait le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, il avait déjà monté *Quatre à quatre* de Michel Garneau — mais avec des comédiens québécois et «dans le texte». Ce fut à l'époque un grand succès. Après quoi, mise en scène d'une autre pièce de Garneau, toujours en québécois, mais

cette fois avec deux comédiennes françaises.

«Cette fois, explique-t-il, j'ai opté pour une troisième formule. Piéplu a d'abord essayé de dire le texte original, mais ça n'était pas crédible. Après des bouts de lecture en français, nous avons choisi la traduction.

«Je pense que l'adaptation est une formule valable; elle respecte le texte à 80 p. cent, c'est vraiment du Marie Laberge. Mais c'est une formule parmi d'autres. Ça n'exclut pas les autres options, y compris la venue de productions québécoises en tournée à Paris.»

La formule, qu'on n'avait jamais utilisée (osée?) à Paris, n'est peut-être pas applicable pour n'importe quelle pièce, dans la mesure où l'adaptation s'éloignerait vraiment trop du texte original. Dans le cas de *L'Homme gris*, personne ne songe à dénigrer Marie Laberge le mérite de la puissance du texte. Cette adaptation montre plutôt que sa force dramatique et psychologique est totalement indépendante de l'emploi du jargon. Et la méthode a un avantage colossal: les spectateurs français viennent et ovationnent les acteurs, ce qui serait improbable dans la version originale.

Encore là, le problème du jargon n'est pas celui de la compréhension littérale: «La langue québécoise — comme d'ailleurs le créole pour les oeuvres antillaises — peut devenir un élément de polarisation gênant, dit docement Gabriel Garran. Il risque de trop attirer l'attention, tandis qu'une adaptation rend sa plénitude au propos de l'auteur.»

En un mot, les spectateurs se reconnaissent sans effort, et dans Piéplu (qui a son public) et dans ce texte «francisé» ou universalisé, ce qui ne serait jamais le cas dans la version originale. Cent représentations à Paris pour *Les Belles-soeurs* ou *Marie-Lou* en version originale? Absolument impensable. Du Tremblay (ou un autre auteur) «adapté», joué par des acteurs français?

Garran, qui a beaucoup d'antennes à Montréal, a cru comprendre que Michel Tremblay y pensait pour une de ses pièces — mais c'est un secret. En tout cas, si on le joue en anglais à Toronto, pourquoi pas en français à Paris?

Bilico complète la trilogie des immigrants de Micone

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Marco Micone est né en Italie, dans le petit village de Montelongo. En 1958, il immigrait au Québec avec ses parents. Il fit à Montréal ses études dans les «deux langues», en anglais et en français, puis dans la tourmente du débat linguistique qui devait secouer la communauté de Saint-Léonard, Marco Micone opte pour le français comme langue d'usage au Québec. Il écrit plusieurs articles pour soutenir cette position, devient un défenseur farouche de la loi 101 malgré les menaces que l'on fait peser sur lui. Professeur de langue italienne au Collège Vanier, il entreprend en 1979 une carrière de dramaturge avec *Gens du silence*. La pièce est créée à La Licorne en novembre 1983. En février, au même endroit, le public peut voir sa deuxième pièce, *Addolorata*. Depuis quelques jours, à La Licorne toujours, Marco Micone présente *Bilico*, le dernier volet de sa trilogie. «Avec *Bilico* j'ai franchi un cap, a-t-il dit en entrevue, je peux maintenant passer à autre chose.»

Dans *Gens du silence* Marco Micone abordait la question du départ de l'émigrant et de son insertion dans le pays d'adoption. Avec *Addolorata*, il se penchait sur la modification du traditionnel rapport d'autorité dans les couples d'origine italienne soumis à l'influence du mode de vie nord-américain. *Bilico*, sa troisième oeuvre, lui a permis de faire effectuer à ses personnages un retour aux sources, dans le petit village paysan de Montelongo. En recourant au «flash back», il compare «l'état de santé» du village originel tout en diagnostiquant la société québécoise post-référendaire.

Micone s'exprime par le truchement de ses personnages. Il s'agit donc d'un constat théâtral, de la perception sensible d'une réalité propre à l'auteur et non d'une rigoureuse analyse sociologique.

Dans *Bilico*, Micone met en scène trois générations. D'abord le patriarche, Franco qui a émigré au Québec avec sa femme Maria et son fils Luigi. Le vieux Franco et Maria sont retournés vivre dans le village de Montelongo et Luigi, leur fils, aujourd'hui adulte, leur rendra visite avec son propre fils, Nino, issu d'un mariage que Luigi a contracté avec une Québécoise, Danielle.

Le dramaturge Marco Micone a évolué avec les années et sa dernière oeuvre témoigne de cette progression. «Mon théâtre est toujours un théâtre de la mémoire mais j'ai accordé plus d'importance, cette fois, à la structure de la pièce, à l'adéquation forme-contenu», souligne-t-il.

Le village de Montelongo, dont Micone nous parle dans *Bilico* est un village mort. Les maisons sont en ruines, les habitants l'ont déserté. Il n'est plus habité que par le vieux Franco et son épouse Maria qui ont quitté l'Amérique pour aller y mourir.

«Montelongo, dit Micone, est vraiment mon village d'origine. J'y vais de temps à autre. En réalité il n'est pas aussi mort que dans la pièce,

mais alors qu'on pouvait dénombrer plus de 2000 habitants il y a une trentaine d'années, il n'en reste plus que 400 aujourd'hui. Il n'y a plus que des personnes âgées, les jeunes sont partis ailleurs pour gagner leur vie.

«C'est également la première fois, dans l'une de mes pièces, que j'inclus un personnage québécois. Il s'agit de Danielle, l'épouse de Luigi.» Danielle est une jeune québécoise d'origine bourgeoise qui a milité pour le Parti Québécois et qui s'est éloignée du domicile conjugal de Montréal, donc de Luigi et de leur fils Nino, pour vivre les années de pouvoir à Québec. Lors de son retour, Luigi, militant socialiste ayant refusé d'adhérer à tout parti, est particulièrement dur pour celle qui a détruit le couple en se consacrant exclusivement à sa carrière.

La défaite consommée, Danielle annonce qu'elle s'occupera dorénavant d'elle-même et qu'elle prendra la direction de l'entreprise de son père. Et Luigi de répliquer: «Tu t'es toujours payé tous les luxes. T'as été révolutionnaire autour de la piscine de papa. T'as été péquiste à gros salaire. Et maintenant t'es redevenue ce qu'au fond t'as toujours été: une opportuniste égoïste et je-m'en-foutiste. Le malheur a été de faire confiance à des gens comme toi qui vendraient leur mère pour une bouteille de Beaujolais nouveau.»

Voilà qui donne une idée du style parfois percutant de Micone. Il se défend bien de vouloir associer tous les ex-militants péquistes à cette définition bien qu'elle semble correspondre dans son esprit aux sentiments que lui inspirent les mandarins de cette formation politique.

Pour Luigi, qui parle au nom de Micone, c'est donc le vide dans le grand village québécois. Le vide dans le village originel de Montelongo. Son couple a éclaté, il n'est pas en mesure d'établir une relation d'amour avec son père pour une raison complexe explicitée dans la pièce. Il ne lui reste plus que son fils, Nino, cet adolescent sensible, victime de tout ce brassage, un brin idéaliste malgré tout. Nino n'a d'intérêt que pour la vie à faire renaitre dans le vieux village sans oiseaux. Nino incarne le nouveau credo de toute une jeunesse préoccupée d'écologie, de lutte à la pollution et aux armements nucléaires pour qui la politique partisane ne veut rien dire.

«J'ai toujours voulu éviter de m'adresser uniquement aux immigrants, a spécifié Micone. Si mes pièces ont touché les gens c'est sans doute parce que les Québécois s'y sont reconnus. Je parle de ce qui me préoccupe mais je veux en parler d'une façon universelle... Il y a trois dimensions dans cette pièce: politique, socio-politique et métaphysique. Le vide physique du village par exemple peut exprimer le vide idéologique sur lequel ont débouché nos aspirations des années 70. On a l'impression que tout ce à quoi on croyait n'a plus le droit d'être défendu. Nous sommes toujours en danger d'être assimilés. Or nos idéaux des années 70 doivent être défendus. Autrement nous serons bouffés.»

MAINTENANT DISPONIBLE!

par RENALD TREMBLAY

d'après le scénario de
LOUIS CARON et RÉJEAN TREMBLAY



Renald Tremblay

Des derniers moments de sa carrière chez les juniors jusqu'à l'exaltation suprême de la première coupe Stanley, c'est toute une année, la plus importante de sa carrière, que vous vivrez en chausant les patins de Pierre Lambert.

Retrouvez tout le rythme, le dynamisme et l'énergie qui se dégagent du monde du hockey et de la série télévisée LANCE ET COMPTE!

EN VENTE PARTOUT

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉES DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE #952

Veuillez me faire parvenir

() exemplaire(s) de «Lance et Compte» au prix de 14,95\$ chacun, plus 15 pour frais de poste et de manutention. Je suis abonnée(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «Lance et Compte» au prix de 11,95\$ chacun, plus 15 pour frais de poste et de manutention.

No d'abonné(e).

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée. Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement. MASTERCARD ou VISA

No.....

À retourner aux:
Éditions La Presse Ltée
44 ouest, Saint-Antoine
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

PROVINCE.....

CODE.....

POSTAL.....

TOTAL.....

ci-joint.....

(Plus 15 pour
frais de poste
et de manutention)
Prêt de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse:

1. En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

534
pages

LE
QUAT
SOUS
86-87

Les
Filles
du 3.10.15



d'ABLA FARHOUD

mise en scène:

Lorraine Pintal

ass. mise en scène:

Suzanne O'Neill

avec

Normand Canac-Marquis, Maryse Gagné,
Germain Houde, Suzanne Marier,
Geneviève Rioux, Rosalie Thauvette

décor-costumes:

Marlin Ferland

déclatage:

Stan Kwiecien

musique:

Vincent Dionne

Jusqu'au 6 déc.

réservations: 845-7277

LE QUAT SOUS 100, avenue des Pins est

THÉÂTRE

LE THÉÂTRE DE LA NOUVELLE LUNE présente
de G. Foissy
L'ENFANT MORT SUR LE TROTTOIR

avec: Tessa GOULET
avec: France ARBOUR
Agnès GOULET-ROBITAILLE
Odette GUIMOND

Ce soir, demain 20 h 30
PROLONGATION
26-27-29-30 NOV.

CENTRE DU MOUVEMENT CRÉATIF
878 av. Querbes, Outremont
(au nord de Van Horne)
Métro Rosemont, bus 161
Métro Place-des-Arts, bus 80

Réservation **277-8320**

COORS CONCERTS présente
Liona Boyd
et son ensemble

LUNDI 24 NOV.
20h30

LUNDI-20H30

Venez vivre la musique.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets au guichet de la PDA et Ticketron + trans

La Belle Époque présente
Paris New York!
ambiance Caf' Conc'

Admission 4\$
Gratuit avec 2 consommations
Gratuit aux dîneurs

Judi
vendredi
samedi
21 h 30
et 23 h

LA BELLE ÉPOQUE
19, ST-LAURENT
ST-THOMAS
(entre Beaudry et Valleyfield)
1-373-3262

MAISON théâtre
Le cocodril

LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE
POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

L'Arrière-Scène et
Les Productions du Cocodril
présentent

de Louise LaHaye

3 DERNIÈRES
REPRÉSENTATIONS
SAMEDI 15 h
DIMANCHE 13 h et 16 h

MAISON-THÉÂTRE (salle le Triton)
255, Ontario est, Montréal 288-7211 Métro Berri

Le Reine Elizabeth
arthur
THÉÂTRE - VARIÉTÉS - GOURMANDISES
PRÉSENTE

UNE
COMÉDIE
MUSICALE
SUR LE
MOULIN
ROUGE

DÈS LE
4 DÉCEMBRE

Billets 12 \$
Ven., sam. 15 \$

FRENCH CANCAN

12 DANSEURS-COMÉDIENS • DU MERCREDI AU DIMANCHE
VENDREDI-SAMEDI, APRÈS LE SPECTACLE:
DANSÉ AVEC ORCHESTRE

FORFAITS DÎNER-SPECTACLE À PARTIR DE 39,75 \$
Les prix sont sujets à changement sans préavis.

RÉSERVATIONS: 861-3511 POSTE 2237
LES PRODUCTIONS DE CAFÉ CONCERT INC.

TEXTE DE MARC PERRIER ADAPTATION DE MICHEL TREMBLAY AVEC JEAN-LOUIS MILLETTE ET MICHEL POIRIER

SIX HEURES AU PLUS TARD

MISE EN SCÈNE / ROLAND LAROCHE — SCÉNOGRAPHIE / WENDELL DENNIS — ÉCLAIRAGE / CLAUDE-ANDRÉ ROY

«LA» pièce à voir
à Montréal
Raymond Bernatchez
La Presse

«Magnifiquement adapté par Michel Tremblay. Du bon théâtre agréable.»
Christiane Charette — Montréal-Express CBF 690

«C'est à voir, très, très bon spectacle.»
Jacques Auger — Bonjour Matin Télé-Métropole

«Une des plus belles pièces présentées «Six heures au plus tard» C'est à voir absolument.»
Carmen Montessuit — Journal de Montréal

COMPLÉT
CE SOIR

théâtre
d'aujourd'hui
À L'AFFICHE
RÉSERVATIONS/523-1211

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction yvette brind'amour mercedes palomino

Mar. au ven. 20 h
Sam. 17 h, 21 h
Dim. 15 h

de William Gibson

Deux sur la Balançoire

adaptation:
Jean-Loup Dabadie

Mise en scène:
René-Richard Cyr

avec:
Louise Turcot
Pierre Curzi

Décor: Michel Demers Costumes: François Barbeau Éclairages: Claude Accolas

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

Réervations de 12h à 19h
844-1793

«L'interprétation de Monique Mercure et de Gabriel Gascon est inoubliable... si vous aimez le théâtre, il FAUT voir Tête-à-tête.»
Raymond Bernatchez, La Presse

«...l'interprétation grandiose de Gabriel Gascon donne à cette soirée au théâtre une ampleur telle que l'on en redemanderait encore...»
Robert Levesque, Le Devoir

«Two heads, at their best. The actors are superb... Jean-Louis Roux has directed the play with admirable, almost Brechtian restraint...»
Pat Donnelly, The Gazette

MONIQUE MERCURE
SIMONE DE BEAUVOIR

GABRIEL GASCON
JEAN-PAUL SARTRE

DANS

TÊTE À TÊTE

Jean-Paul Sartre,
trois jours
avant sa mort,
dans l'appartement
de Simone de Beauvoir...
Une pièce vibrante,
passionnée,
d'une fraîcheur
de commencements.

DE RALPH BURDMAN
TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE
JEAN-LOUIS ROUX

TRAME SONORE
RICHARD SOLY

ÉCLAIRAGES
MICHEL BEAULIEU

SCÉNOGRAPHIE
PAUL BUSSIERES

DU 5 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE 1986
DU MARDI AU SAMEDI 20 HEURES MARDI MERCREDI JEUDI 105 VENDREDI ET SAMEDI 125

UNE PRODUCTION DE LA SOCIÉTÉ DE LA PLACE DES ARTS DE MONTRÉAL

LES FAUTEUILS DU CAFÉ DE LA PLACE SONT MAINTENANT NUMÉROTÉS

Le Café de la Place
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842-2112 Frais de service:
Redevance de 15 \$ sur tout billet de plus de 75 \$

théâtre denise-pelletier
4353, STE-CATHERINE EST, MONTREAL DIRECTION ARTISTIQUE: JEAN-LUC BASTIEN

TRADUCTION
JEAN-MARIE LEMIEUX
MISE EN SCÈNE
JEAN-LUC BASTIEN

DÉCORS
FRANÇOIS SÉGUIN
COSTUMES
MICHEL-ANDRÉ THIBAUT
ÉCLAIRAGES
MICHEL BEAULIEU
MUSIQUE
JEAN SAUVAGEAU
FRANÇOIS ASSELIN
RÉGIE
KIKI NESBITT

AVEC
NATHALIE GASCON,
GUY NADON,
Edgar Fruitier, Gaétan Labrèche,
Roger Joubert, René Gagnon,
Henri Chassé, Bernard Meney,
Michel Laperrière, Annick Bergeron,
Luc Guérin, François Tardif,
Caroline Rémillard, Joël Blais,
Pierre-Yves Lemieux,
Christian Bégin.

JUSQU'AU 29 NOV.

RÉSERVEZ
MAINTENANT
(514) 253-8974

DERNIÈRE CHANCE
DE S'ABONNER!

DE WILLIAM SHAKESPEARE

la mégère apprivoisée

«Un spectacle plein de fraîcheur, amusant, plaisant, visuellement très travaillé... les costumes sont très importants... une distribution bien équilibrée... Nathalie Gascon et Guy Nadon donnent une énergie et une vitalité exceptionnelles à cette pièce.»
Raymond Bernatchez, LA PRESSE

«Une des meilleures productions que j'aie vues d'une pièce classique.»
Daniel Gervais, Bon Dimanche, T-M.



AIN'T MISBEHAVIN'

La Diligence

• FORFAIT DÎNER SPECTACLE COMPLET MER. AU DIM. \$29.50 + TAXE POUR. • DÎNER SERVI DÈS 18H30 • SPECTACLE 20H45 • CERTIFICATS CADEAUX DE NOËL MAINTENANT DISPONIBLE • RÉSERVATIONS 7385, boul. Décarie 731-7771

• Spectacle seulement disponible en option tous les soirs sauf samedi, \$15.

LITTÉRATURE

Après L'Été meurtrier, Japrisot veut faire un film de La Passion des femmes

JEAN-PAUL SOULIÉ

■ Scénariste, concepteur publicitaire, auteur de polars célèbres et bien sûr romancier à succès, Sébastien Japrisot est un curieux mélange de spontanéité et de cabotinage gentil. Chaleureux, il retrouve le photographe Michel Gravel qu'il avait connu lors du tournage au Québec du film *La Course du lièvre à travers les champs*. Et tout de suite, il lui conseille sérieusement de prendre son profil gauche, son meilleur. « C'est Jean Becker qui me l'a dit... »

Becker, c'est le metteur en scène de *L'Été meurtrier*, l'avant dernier roman de Japrisot adapté par l'auteur pour le cinéma. Un succès retentissant, avec, inoubliable, Isabelle Adjani. Avec son dernier, *La Passion des femmes*, Japrisot a bien l'intention de battre ses records. En sept semaines seulement, il y en a déjà plus de 100 000 de vendus. Et des articles dans les journaux! Tous découpés. « Il y en a déjà quatre volumes... le coûté plus cher à la maison d'édition pour ça que pour imprimer le livre! ».

Pourtant, dans cette masse de coupures de presse, le moindre article un tantinet négatif l'empêchera de dormir. A Québec, la semaine dernière, un journaliste visiblement tenté par l'exotisme de la tournure argotique a osé écrire: « Du cinoche, pas de la littérature! » Le sang de Japrisot n'a fait qu'un tour. Et puis il s'est calmé.

Cinéma, littérature: deux métiers différents

Pendant le Salon du Livre de Montréal, dont il est un des prestigieux invités, Japrisot participera à un débat avec Marie Laberge, Jacques Savoie et Claude Jasmin, le 24 novembre. Sujet: Le cinéma, une littérature? Et il aura beaucoup à dire. « C'est deux métiers différents. Si j'écris un film, je pense à quelqu'un qui existe. Quand j'écris un roman, je ne vois personne. Dans *L'Été meurtrier*, « Elle » aurait été une blonde, l'en ai fait systématiquement une brune ».

« Le roman rejoint la poésie... l'écrit visuel, c'est du roman de comportement. C'est moi seul qui ai mes angoisses! Je fais quelque

chose d'achève ». Et pendant longtemps. *L'Été meurtrier* lui a demandé « cinq ans de gestation, quatre mois de travail, 17 heures par jour ». C'est seulement comme ça qu'il écrit. « On m'a demandé d'écrire sur Adjani, pour des revues... des chroniques pour des magazines... Incapable! C'est l'infarctus! J'ai l'impression de ne plus savoir écrire. »

Avec le cinéma, c'est bien différent. « Dans un film, je fais le support d'une autre équipe. On peut recommencer, et engueuler le metteur en scène, les acteurs! Il dit ça en riant, mais il doit y avoir des moments agités autour des caméras quand il participe à un tournage! Il avoue d'ailleurs: « Je suis né pénible! Et à Marseille en plus. De descendance ritale pure; il a relevé sa généalogie avec soin. Tous immigrants italiens, pratiquement de père en fils. Des Rossi, des Isola, d'autres Rossi. Car il s'appelle en réalité Jean-Baptiste Rossi. Et cet élève des Jésuites qui n'a pas non plus la moindre trace d'accent méridional se flatte de ne pas avoir une seule goutte de sang français. »

« Je ne suis pas simple! Un emmerdeur... Un prématuré. Ma

grand-mère a demandé au Dr Avirinos, à Marseille, « Telle ment petit! Il vivra? » Le docteur a répondu: « Oh oui! Et il va vous emmerder toute sa vie! ». Avec une panoplie de détails semblables sur le moment de sa naissance, l'immigrant bien fixé peut se permettre de prêter sa chère grand-mère à un de ses héros. Le lecteur la reconnaît tout de suite.

Surtout les femmes qui veulent me voir

Depuis huit semaines, Japrisot est sur les routes, pour faire la promotion de *La Passion des femmes*. Cette partie médiatique du métier d'écrivain lui plaît beaucoup. « André Breton disait qu'un écrivain est solitaire, mais qu'il « donne rendez-vous ». A la Foire du Livre de Brives, on ne m'avait pas posé de lapin! Et c'est surtout les femmes qui veulent me voir. Elle sont moins coincées que les hommes. » Avec le Salon du Livre de Montréal, Japrisot attend encore une fois le contact avec les lecteurs. « C'est formidable, on les sent vraiment. »

Il pense déjà à l'adaptation de *La Passion des femmes* au cinéma. Il reste beaucoup de décisions à prendre, mais à l'idée de retrouver l'atmosphère du tournage, il baigne dans le bonheur. « Ah! L'équipe Jean Becker, Japrisot, Adjani... » Maintenant, il sait que les portes lui sont ouvertes, toutes les possibilités qu'il peut envisager. Il imagine déjà Cannes, un autre festival, comme celui de *L'Été meurtrier*. « Adjani, Becker, Japrisot! On était les rois de la fête! Quatre Césars! » Et il se revoit, lui et ses copains, entraînés dans les mouvements de foule... La gloire!

THÉÂTRE

DONALD K. DONALD PRÉSENTE
UNE PRODUCTION DE
"LADIES OF THE EIGHTIES"PLATINUM
EXPRESS
UN ÉVÉNEMENT OU
THÉÂTRE ET MODE SE MARIENTDEMAIN
14H00 et 19H30
L'HOTEL REINE ELIZABETHILY SIMON
LES CRÉATEURSUNGARO BOUTIQUE
SYLVIE FOURRIÈRE
GIORGIO FEMME
FOR WOMENGIORGIO HOMME
FOR MENELENI MARINOS
HAUTE COUTURE
HOLT RENFREW
BROWN'S SHOES
HENRI COHEN
OPTICIENELENA & CORRADO
REGINE
LAURELLE

Coors

Billets en vente
dans tous les magasins
du Centre-Ville et à tous
les restaurants et à tous
les comptoirs TicketronPour information:
téléphone 482-4529
ou 481-5247 (Maison)
ou 510-5050 (Soirée 374 50)Réservations téléphoniques
par TéléroneTELETRON
288-2525

UNE PARTIE DES PROFITS SERA DONNÉE À "HOPE & COPE"

PRIX DE LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE

Décerne par l'Association québécoise des critiques de théâtre

LE SYSTEME
MAGISTERECOMPLET
Mer. 26 nov.

Du 19 au 30 novembre 1986. Mercredi au samedi 20h30. Dimanche 15h. Au Théâtre de l'Eskabel, 1237 Sanguinet. Réservez au 843-6615. Une présentation d'Opéra-Fête en co-production avec l'Eskabel pour ces dix représentations.

TEXTE
ANNIE ZADEK
MISE EN SCÈNE
PATRICK BONTÉ
SCÉNOGRAPHIE
ANDRÉ IVANEANU
AVEC
JULIEN POULIN
LOUISE LAPRADE
CHRISTIANE DESCHÈNES

UNE PRODUCTION DU
THÉÂTRE DE LA POURSUITE

50, 5066, RUE CLARK
(COIN LAURIER)

DU 20 NOVEMBRE
AU 13 DÉCEMBRE
20H30

RELÂCHE DIMANCHE
ET LUNDI

RÉSERVATIONS
271-5381

LA CONDITION DES
SOIES

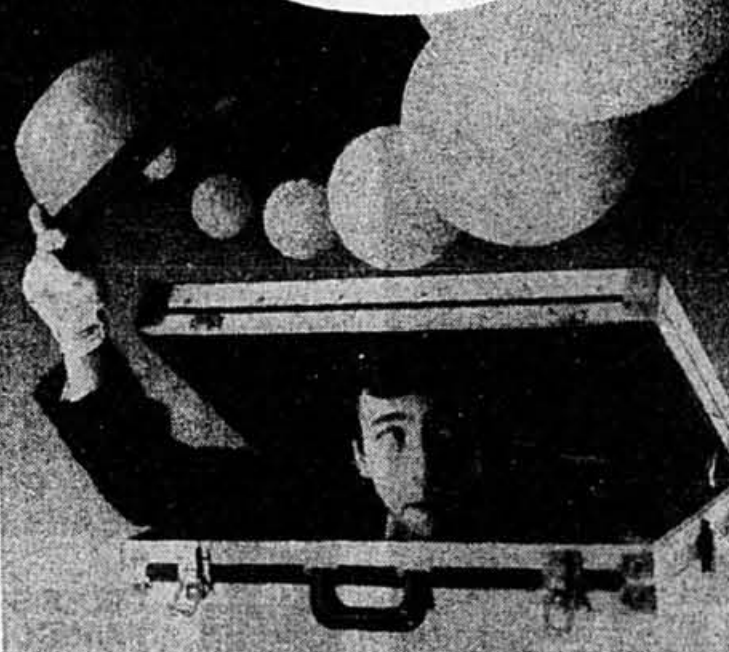
MARIE CARDINAL LA MÉDÉE D'EURIPIDE

avec Sophie Clément, Robert Gravel,
Aubert Pallascio, Gisèle Schmidt,
Raymond Legault, Alain Fournier,
Roger Léger, Ginette Morin, etc.mise en scène: Jean-Pierre Ronfard
décor: Danièle Lévesque
costumes: Ginette Noiseux
éclairages: Michel Beaulieuenvironnement sonore:
Jean Sauvageau, Paul Béland
accessoirs: Richard Lacroix
régie: Emanuelle BeaugrandJusqu'au 13 décembre
du mardi au vendredi à 20h
le samedi à 16h et 21h

Réservations: 861-0563

Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest
Métro Place des ArtsLA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE
DANS LA VIE DU TNMtnm
UN RÔLE
ESSENTIEL

Les Productions Papa Inc. présentent REYNALD BOUCHARD, MON PÈRE ET MOI

9 représentations: du 3 au 13 décembre
Le journal-vérité d'un comique de chambre...
Un one-man show à trois!centaur 453 ST-FRANÇOIS XAVIER
VIEUX MONTRÉAL H2Y 2T1réservations
288-3161

la LOCATAIRE de Joe Orton



29 octobre au 6 décembre

Avec Jean Deschênes Béatrice Picard
Michel Dumont et Jean-Louis Paris

Mise en scène: Lorraine Pintal

Une production de
DUCEPPE

en collaboration avec

CJMS 128

Théâtre Port-Royal Place des Arts

842 2112

A l'occasion
du lancement
du hambourgeoieBIG
Classic

les restaurants

Wendy

sont heureux
de s'associer
à CKAC, La Presse
et Rock Demers
lors de la première
de son nouveau
film.BACH
et bottinePour célébrer
cet événement.

Wendy

distribue
dans ses restaurants
douze mille
laissez-passer pour
"Bach & Bottines"
à l'affiche
dans un cinéma
Cinéplex Odeon
près de chez vous.
Les laissez-passer
seront offerts
avec les repas
"Petit régal"
pour les enfants
de moins de douze ans.
(quantité limitée, limite
d'un laissez-passer par enfant)

Wendy

CKAC 973

CINÉMAS
CINÉPLEX ODEON

SPECTACLES

Les vampires du rire frappent encore!

J'ai eu mal au ventre à force de rire. C'est vous dire comment sont drôles ces quatre gars et cette fille. Ils sont tordants d'imagination.

Denis Lavoie, La Presse

Courez vite voir le Groupe avant que la rumeur de leur excellence ait pris de l'ampleur et qu'il n'y ait plus de place disponible.

— Martin Smith, Journal de Montréal

Club Soda

LE GROUPE SANGUIN

Spectacle déconcertant. Tableau final, un triomphe. Un nouveau groupe d'humoristes est né à Montréal et ça va saigner.

France Collard, CKOI

Tout à fait original. Un sens du « timing », du visuel, spectacle rythmé. Le clou... le numéro du Théâtre Noir.

Francine Grimaldi, CBF Bonjour

Grande découverte, et agréable surprise. J'ai été emballée.

Mouffe, CKAC

ckoi 97

PRÉSENTE LE GROUPE SANGUIN AU CLUB SODA

SUPPLÉMENTAIRES! DU 26 NOV. AU 6 DÉC.

Les productions
logel
sabourin

MISE EN SCÈNE: ROBERT LEPAGE
EN VENTE AU CLUB SODA ET
À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON
5240 av. du Parc — 270-7848



BUNDOK



NEW MODEL ARMY



QUEEN IDA



ZYDECO BAND

Dim. 7 déc. - 21 h - 9,98\$

Jeu. 11 déc. - 21 h 00 - 9,98\$

Musique de Louisiane

BLUSHING BRIDES

Hommage aux THE ROLLING STONES

Vend. sam. 12 et 13 déc. - 22 h - 7,98\$

au Club Soda

5240 AVE. DU PARC 270-7848

BILLET AU CLUB SODA & TICKETRON

Les Productions Steven Atkin et les disques Gamma présentent

CLAUDE BARZOTTI



COMPLÉT
4-5 déc., 19 h
1er déc., 20 h
SUPPLÉMENTAIRE
1er déc., 22 h 15

Interprète de:
PRENDS BIEN SOIN D'ELLE
LE RITAL

«Claude Barzotti livre une performance extraordinaire sur scène.»
L'Hebdo de Laval, Philippe Rozonko
«Claude Barzotti triomphe...»
Le Contort Plus de Valleyfield, Guy Longie

THÉÂTRE

ARLEQUIN

1004 est, Ste-Catherine

Guichets ouverts dès midi

Commandes tél. avec carte de

crédit 288-4261 de 11h à 18h

Comptoir TICKETRON

Guichets ouverts dès midi

Commandes tél. avec carte de

crédit 288-4261 de 11h à 18h

Comptoir TICKETRON

LES NOËLS DE LA PLACE DES ARTS

Animation dans le grand hall de la Place des Arts
Une heure avant chaque spectacle, venez rire avec les clowns et acrobates vedettes du Cirque du Soleil: Luc Tremblay, Roch Jutras et Tonatiuh Morales. Ces activités d'animation sont organisées en collaboration avec l'École nationale de cirque, dirigée par Guy Caron.

Radio-Canada vous offrira la magie de ses émissions Jeunesse. Des décors, des marionnettes, des visionnements au théâtre du Café de la Place de midi à 18 heures. Des souvenirs et des merveilles qui charmeront petits et grands.

Théâtre Sans Fil et Spedici

présentent

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

En collaboration avec le Centre national des Arts et la Nouvelle Compagnie théâtrale

Musique en quadruphonie

À la demande générale

De retour à Montréal

23, 26, 27, 28, 29, 30 décembre,

2, 3 et 4 janvier, à 20h

26, 27, 28 décembre,

2 et 4 janvier, à 14h

Les représentations des 2 et 3

janvier sont en anglais.

17\$, 18\$, 19\$

Une présentation ckoi

Théâtre
Maison neuve
Place des Arts
Réservations
téléphoniques:
514 842 2112. Frais
de service. Redevance
de 1 \$ sur tout billet de
plus de 7 \$.

Les Grands Ballets Canadiens

présentent

Casse-Noisette

Chorégraphie:

Fernand Naut

Musique:

P. I. Tchaïkovsky

27, 28, 29, 30 décembre, à 19h30

28, 29, 31 décembre,

2 et 3 janvier, à 14h

8\$, 16\$, 24\$

Enfants, étudiants, troisième âge:

12\$

Commanditaire du 27 décembre:

Caron Bélanger Clarkson Gordon

La Banque Nationale

présente

SOL, PIERRE ET LE LOUP

Musique: Sergei Prokofiev

Mise en scène: Robert Duparc

et, en deuxième partie

LES SOULIERS MAGIQUES

Musique: Paul Baillargeon

Chorégraphie: Eddy Toussaint

Décor et costumes: Girard

Les élèves de l'École de danse Eddy Toussaint

26, 27, 28, 29, 30 décembre,

2 et 3 janvier, à 15h30 et 19h

31 décembre, à 15h30

4 janvier, à 14h

15\$

Théâtre
Port Royal
Place des Arts
Réservations
téléphoniques:
514 842 2112. Frais
de service. Redevance
de 1 \$ sur tout billet de
plus de 7 \$.

BANQUE NATIONALE

Chaque enfant de 12 ans et moins recevra une

carte donnant droit à un repas gratuit au menu

enfant St-Hubert.

Une réalisation des Productions de l'Enfance

inc. et des Productions Universel.



Offrez une Vidéocassette

GREMLINS 29,95\$

LA PETITE ELFE LA CLASSE DES ANGES 29,95\$

BEATLES 29,95\$

AUTANT EN EMPORTE LE VENT 69,95\$

La plus belle sélection de vidéocassettes:
cuisine, chasse et pêche, voyages, dessins animés et de nombreux autres sujets.

En vente dans

Les librairies

flammarion scorpion

1243 University 866-6381 • 4380 St-Denis 284-3688 • Carrefour Angrignon 365-4432
Centre Laval 688-5422 • Galeries d'Anjou 351-8763 • Mail Champlain 465-2242

HERBERT LEONARD

DERNIÈRE SUPPLÉMENTAIRE
le 4 décembre à 20 h
À LA PLACE DES ARTS

CFGL FM 105.7
Mon choix... ma façon de vivre.

INTERPRÈTE DE:
Mon cœur et ma maison
et Flagrant délit

PLUS DE 100 000 ALBUMS VENDUS

"HERBERT LEONARD PROVOQUE UN DÉLIRE..."
Carmen Montessuit, Le Journal de Montréal

"HERBERT LEONARD POUR LE PLAISIR DE L'OEIL..."
Denis Lavoie, La Presse

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

THÉÂTRE

Jean-Louis Millette, 50 ans plus tard

Le héros de «Six heures plus tard» ra jeunit de jour en jour

SUITE DE LA PAGE 1

À la fois sage, farfelu, casse-pieds, le vieux Gus n'attend plus rien de la vie. À la faveur d'un incident peu commun, l'irruption d'une voiture dans sa chambre à trois heures du matin, il découvre au contact du chauffard délinquant, Gérard, dit Gerry, dit Marco (Michel Poirier), que le grain de folie de la jeunesse a toujours germé en lui et qu'il est disposé, à cet âge vénérable, en s'embarquant dans les plus folles aventures.

Jean-Louis Millette fut à ce point séduit par le personnage de Gustave qu'il n'hésita pas à refuser des rôles qui lui étaient proposés cette saison par deux compagnies théâtrales prestigieuses pour se consacrer pleinement à son interprétation.

«C'est bien évident qu'il n'y a pas d'argent à faire avec cela mais le rôle de Gustave était tellement riche que je ne pouvais le laisser passer. Puis de tous ceux qui m'étaient proposés, c'était le plus risqué, et j'aime le risque, apprendre des choses différentes, travailler avec du nouveau monde.

Jean-Louis Millette aura 50 ans en janvier. Il est cruellement conscient de la valeur du temps. D'une judicieuse utilisation du temps qui reste pour accomplir ce qui le passionne dans son métier, tout en se ménageant des petits moments pour lire, écouter de la musique, rencontrer des amis, voyager.

Burlesque et théâtre avec un grand T

Parlons d'abord du métier. Jean-Louis Millette est un comédien unique, à nul autre pareil. Il a touché à tout et tout réussi. Il est même parvenu à faire un saut remarqué dans une comédie télévisée à Télé-Métropole et à faire du burlesque au Théâtre des Variétés, et tout ça sans rompre avec le théâtre avec un grand T. Il a tenté le coup parce que c'était risqué, parce qu'au contact des grands amuseurs populaires, il avait des choses à apprendre. Ce qui n'empêcha pas Radio-Canada de lui confier par la suite l'animation au réseau FM d'une vingtaine d'heures de poésie québécoise. Jean-Louis Millette, c'est un diamant à mille facettes et le temps qui passe n'altère en rien l'éclat de son jeu.

«J'ai l'impression de ne pas piétiner. C'est extraordinaire, j'avance encore dans mon métier, je découvre chaque jour de nouvelles possibilités. Prenons le personnage de Gustave. C'est un véritable cadeau pour un comédien. Il passe de l'ironie au discours intelligent; il est fou mais *bright*. Ce n'est pas un rôle simple à jouer et il faut que cela ait l'air facile. Tout est dans le *sous-texte*. Il est très mystérieux, très ambivalent. Sous l'ironie, il y a également la tendresse. Il exige de l'énergie, énormément de concentration, car c'est un excès. Mais il me donne aussi quelque chose, je m'exerce là-dedans. Il me parle d'amour, de mort, du temps qui reste.»

Le cérémonial des corridas

Nous revenons au temps, cette dernière rare et précieuse pour Millette. Il n'aura pas beaucoup de temps libre dans les prochains mois puisqu'il entreprend la semaine prochaine le tournage d'une série d'au moins 26 épisodes d'un nouveau téléroman de Victor-Lévy Beaulieu pour Radio-Canada. Il a également accepté de faire partie de la distribution de la pièce de René-Daniel Dubois que Jean Duceppe créera à son théâtre en fin de saison.

Comment conciliera-t-il ces activités avec les petits plaisirs qu'il aime bien se payer de temps à autre? Les voyages par exemple. L'ignorais qu'il était amateur de corridas, qu'il se rend au Portugal et en Espagne lorsqu'il en a l'occasion pour assister à ces combats. «C'est un véritable cérémonial religieux. Je préfère le Portugal parce qu'il n'y a pas de mise à mort. Mais saviez-vous que je n'ai jamais hésité à parcourir 80 milles pour assister à une corrida à Tolède? On joue sa vie dans l'arène, comme on joue sa vie, différemment, sur scène chaque soir, lorsqu'on prend des risques. Car lorsque je monte sur scène, je veux que les gens m'aime. J'ai un grand besoin d'amour.»

La mise à mort

Quel âge a-t-il cet homme? Physiquement 50 ans, je l'ai déjà dit. Mais son âge véritable, celui qui est chronologiquement inscrit dans sa tête et non pas biolo-

giquement dans son corps. «Jeune, je me sentais très vieux. Maintenant je ra jeunis de jour en jour. C'est cela qui se passe dans la pièce également. Gus est retraité et fait la connaissance d'un petit délinquant. Puis à un moment donné ils se retrouvent au point de rencontre, comme s'ils avaient le même âge et étaient disposés à partager les mêmes aventures.

— Si je vous donnais \$1 million, qu'en feriez-vous?

— C'est trop peu \$1 million, ça se dépense trop vite.

— Alors disons \$7 millions.

— D'abord j'engagerais quelqu'un qui s'occuperait de mon quotidien à la maison, préparer les repas. Puis je ne partirais plus seul en voyage. J'inviterais des amis pour leur faire partager mon plaisir. Je suis essentiellement urbain, j'aime bien me promener dans le Vieux-Montréal. Mais avec \$7 millions je m'achèterais peut-être une petite maison de campagne.

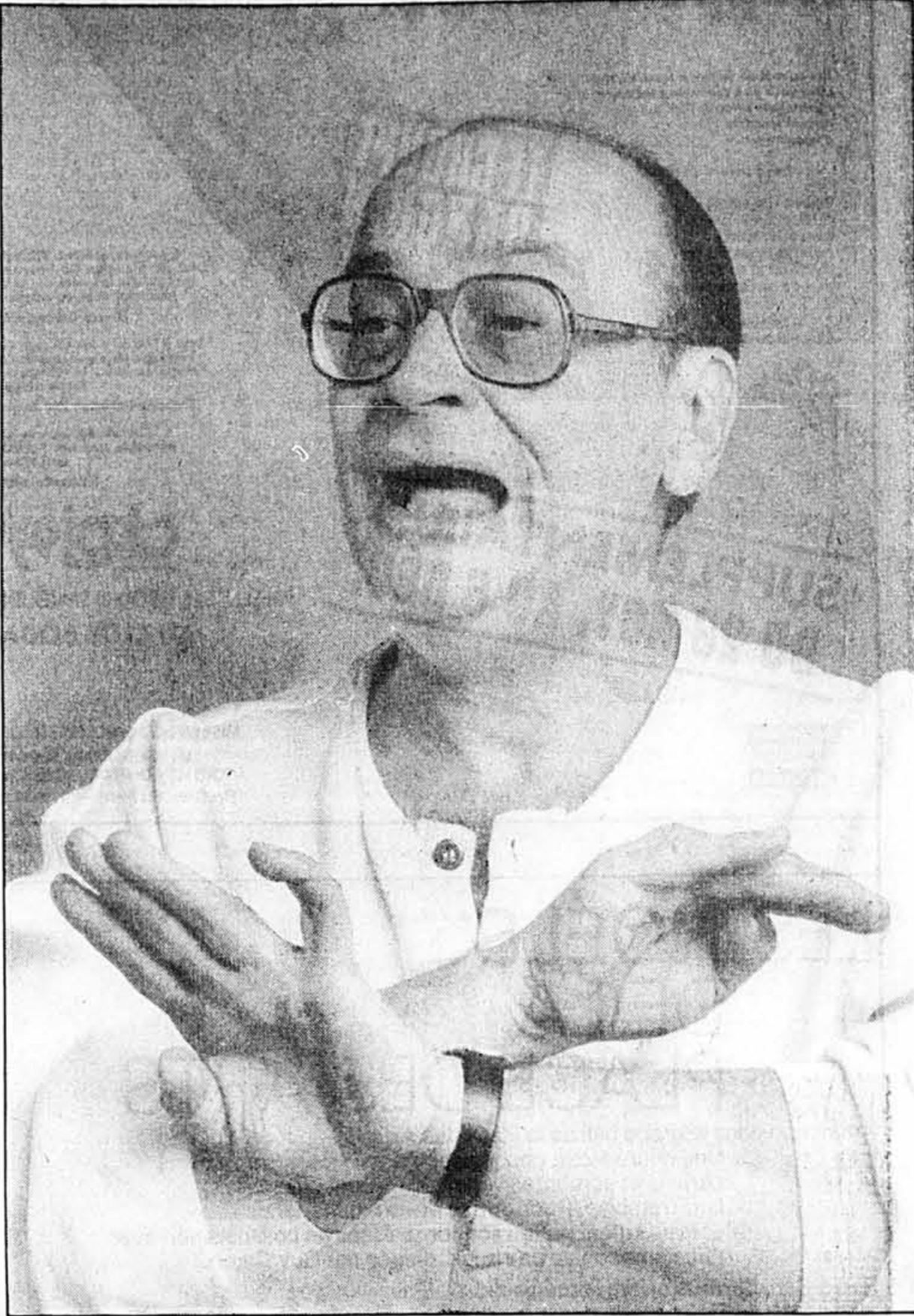
— Pas de grosses voitures?

— Jamais! Je prends des taxis et, lorsque j'ai besoin d'une automobile, je vais en louer une chez Beau Bazou. L'auto pour moi ce n'est qu'un moyen de locomotion.

Mieux vaut ne pas lui confier cet argent. S'il se mettait dans la tête d'organiser une corrida, à ses frais, et d'affronter le taureau. Aucun comédien, pourrait-il se dire, n'a jamais tenté une semblable aventure. Forcément puisqu'au théâtre, la mise à mort, c'est l'affaire des critiques et non pas des acteurs.

Jean-Louis Millette aura 50 ans en janvier: «Jeune, je me sentais très vieux. Maintenant je ra jeunis de jour en jour...»

PHOTO LUC PERRAULT, LA PRESSE



APRÈS MISS KALABASH, L'ALBUM LE PLUS REMARQUÉ DE LA RENTRÉE VOICI ENFIN

CORCORAN

ET LE KALABASH BAND

POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR SCÈNE À MONTRÉAL

VENDREDI 5 DÉCEMBRE, 20h30

318 OUELLE, STE-CATHÉRINE, MÉTRO PLACÉ DES ARTS (INF. 861-5851)

BIILTS AU GUICHET DU SPECTRUM TOUS LES JOURS DE 10h à 10h LES JOURS DE SPECTACLE JUSQU'À 22h ET À TOUTES LES COMPAGNIES TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)

UNE PRODUCTION SPECTRA

Orchestre Métropolitain **SÉRIE CLASSIQUE** Agnes Grossmann

Directrice musicale

AGNES GROSSMANN Chef d'orchestre

JACQUES FAUBERT Chef de chœur

ÉLISE BÉDARD Soprano

JULIA JAMIESON Alto

TIM SHERWOOD Ténor

BERTHIER DENIS Ténor

JEAN-CLÉMENT Basse

BERGERON

ARCANGELO CORELLI Concerto pour la nuit de Noël

JOHANN SEBASTIAN BACH Cantate BWV 61

FRANZ SCHUBERT Messe no. 6 en Mi bémol

Lundi, 8 décembre, 1986 — 20h00

CONCERT DE NOËL renseignements: 282-9565

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842-2112 Frais de service Redevance de 15 sur tout billet de plus de 75

FORESTIER UN TRIOMPHE!

«Jamais Forestier n'a été aussi belle, n'a chanté aussi bien» Manon Guilbert, Journal de Montréal.

«La Passion Magnifique de Louise Forestier... son plus beau et son plus puissant cri du cœur.» Nathalie Petrowski, Le Devoir

«Beaucoup d'intensité, souvent de la violence, une passion qui ne se dément pas...» Jean Beaunoyer, La Presse

«Le show de l'année...» François Dompière, CKAC

«De l'émotion concentrée, pure, vive et brûlante... Il faut voir La Passion selon Louise.» Paule LaRoche, Le Droit

«Un spectacle intense, chargé d'émotions, intimiste...» France Collard, CKOI

LA PASSION

selon Louise

SUPPLÉMENTAIRES

27, 28, 29 NOVEMBRE

PRÉSENTATION **ckoi 97**

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

Reservations téléphoniques avec cartes de crédit Télérion (514) 288-2525

BIILTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUTES LES COMPAGNIES TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE) INF. 861-5851

318 OUELLE, STE-CATHÉRINE, MÉTRO PLACÉ DES ARTS

UNE PRODUCTION SPECTRA

SPECTACLES

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente BANQUE NATIONALE

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 86-87

17 ou 28 novembre
et 6 décembre

VOLCANS D'AMÉRIQUE
de KATIA KRAFFT

THEATRE **ARLEQUIN**
1004 est. Ste-Catherine 288-2943

Guichets ouverts dès midi
Commandes tél. avec carte de
crédit 288-4261 de 11h à 18h
Comptoir TICKETRON

LUN. MAR. MER. 20h
JEU. VEN. SAM. 19h, 21h30
DIM. 13h30, 16h, 20h

*Les nos de sièges ne peuvent être précisés lors de commandes tél.

LES CONCERTS GALA

mardi, mercredi,
25, 26 novembre 20h

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Lutoslawski Concerto pour Orchestre
Liszt Concerto pour piano no 2
Dvořák Symphonie no 8

Commanditaires:
le 25, Banque Canadienne Impériale
de Commerce
le 26, Texaco Canada Inc.

Billets: 26\$, 19\$, 13\$, 10\$

Si disponibles, 100 billets seront vendus
à 6\$, une heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Tudor
ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTRÉAL
Patrick Wedd, Directeur artistique

La populaire série **ALLEGRETTO**
"VIVE LE VENT!"

Une célébration de Noël!
Venez chanter en chœur
les plus beaux airs de la Saison de Fêtes

Dimanche, le 30 novembre 1986
20:00 heures

Salle Pollack

SALLE DE CONCERT POLLACK
555, rue Sherbrooke Ouest
(Métro McGill)

POUR RENSEIGNEMENTS: 932-3376

BILLETTS:
15\$ Adulte
8\$ Âge d'or/Étudiants
Ticketron (frais de service)
Télétron 288-2525 (Visa ou Mastercard)

Graftt

1966
1986

Vernissage,
dimanche le 23 novembre
à 15 heures

Du mardi au samedi
de 10h à 18h

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

CKAC et SPECTRA SCÈNE
présentent exceptionnellement

**FABIENNE THIBEAULT
AVEC CHORALE**

2 SOIRS SEULEMENT

**VENDREDI 5,
SAMEDI 6 DÉCEMBRE**
20h00

ÉGLISE NOTRE-DAME
DU ST-SACREMENT

500 E. Mont-Royal Métro Mont-Royal

LES CHANTS AIMÉS



BILLETTS

À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
(+ FRAIS DE SERVICE)

Présenté par CKAC 73 cfm 10 LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

JEAN LAPOINTE

Histoire de Rire!

27 FÉV. au 8 MARS '87

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Guichets: 514-842-2112
Frais de service: 1.09\$

VISTA VINAIGRETTE
UNE REVUE ROCK N'ROLL

AVEC **MARC DROUIN** ET SON HUMOUR VERT **LES ÉCHALOTES** DUETTISTES **ATTRACTION SPÉCIALE DOLBY STÉREO** CHANTEUSE DE GENRE

LES MARC'S BROTHERS DANSEURS ACROBATES ET **LES BEAUX BLONDS** BAND INVITE

EN VENTE TOUS LES JOURS DE MIDI À 21H00 AU GUICHET DU THÉÂTRE TEL: 277-5711

ALIEU DU 2 AU 20 DÉCEMBRE
5380, Saint-Laurent, Montréal

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Plus de 160,000 spectateurs montréalais
se sont procurés leurs billets
À LA DEMANDE GÉNÉRALE EN REPRISE
LES 21-22-23-24-25 JANVIER '87
EN VENTE LUNDI

Présenté par cfm 10 LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL **cjms 128**

Théâtre St-Denis

1594 rue ST-DENIS 849-4211
Achats par carte de crédit: 288-2525

Billets en vente aux comptoirs Ticketron
Théâtre St-Denis 12h à 21h

25 NOVEMBRE au 21 DÉCEMBRE 86

SPECTACLES

Daniel Lavoie: le grand timide s'habitue à vivre avec la gloire

SUITE DE LA PAGE 1

pour quelques minutes de travail à vanter un mystérieux produit.

C'est un idéaliste qui chantait *Le Bill 22* sur son premier album. À l'époque, on y faisait moins attention parce qu'il se spécialisait dans les bides. Aujourd'hui, il a pris la tête des stars du disque québécois et dénonce les Ferdinand Marcos et Duvalier qui se sont enrichis au détriment de leur peuple: «Idéaliste? Ce sont les idéalistes qui ont fait avancer le monde. C'est une goutte d'eau, mais avec plusieurs gouttes d'eau on finira par...»

Pas nécessaire de me préciser qu'il ne veut pas se faire du capital politique. Beaucoup trop sauvage, trop reclus dans son studio à reprendre une ligne, un son jusqu'à la perfection. Son dernier album témoigne d'ailleurs d'une recherche intense. Il en a fait les arrangements avec un talent surprenant, il s'est composé un champ qu'on mettra longtemps à parcourir. Ce n'est pas particulièrement facile du Lavoie, ça n'a rien d'accrocheur, mais le temps joue pour lui. Et il le sait très bien.

On me traitait de campagnard

Il a mis le temps à se faire et à se refaire: «Tout est une question d'attitude. J'ai pris de l'assurance et je m'explique aujourd'hui ma timidité par mes origines. Je venais d'un petit village et, quand j'ai étudié chez les jésuites, on me traitait de campagnard. Quand je suis arrivé à Montréal, ça a été la même chose et puis même phénomène dans le grand Paris. Il faut comprendre que c'est particulièrement motivant de venir de la campagne. Aujourd'hui, j'ai compris et je ne cède rien. À Paris ou à New York plus

tard, je ne ferai jamais rien à la mode par insécurité.»

Pourquoi Paris? New York? Pourquoi absolument international quand on est si peu jet set?

«Parce qu'il n'y a pas de mesure. C'est tout ou rien. La minute où tu ralenties, on prend ta place et tu recules.» Et c'est évidemment Réjean Rancourt, son gérant et associé qui voit à ce que personne ne lui prenne un pouce de sa place. Depuis les hôtels minables du début jusqu'au luxe d'aujourd'hui, Rancourt n'a pas lâché les Français. Lavoie en France, ce n'est pas tout à fait un hasard. Dans le milieu, on savait très bien qui était le grand noir québécois aux yeux romantiques.

Les retombées de Plume Latraverse

Aujourd'hui c'est le grand public qui en a fait l'artiste «français» le plus prometteur (dixit *Paris Match*). Une reconnaissance qui a changé bien des choses il y a trois ans: «C'est une nouvelle façon de vivre et, au début, ça m'a été difficile de devenir une propriété publique. J'avais l'impression d'être possédé par tout le monde. Et puis j'ai travaillé mon attitude, j'ai appris à contrôler ma vie et je suis bien entouré.»

Et ce succès aurait pu se capitaliser en argent. Beaucoup d'argent j'imagine: «Les gens nous imaginent beaucoup plus riches que nous le sommes. Il n'en demeure pas moins que j'aurais pu m'asseoir longtemps sur les droits d'auteur de *Ils s'aiment*. Et puis après? Qu'est-ce qu'on fait à 35 ans? J'ai préféré réinvestir et vivre tout simplement tout ce qu'il me faut.»

D'autres artistes de la maison Rancourt-Lavoie profitent des retombées économiques de la carrière de Lavoie. Et ça ne rapporte

pas nécessairement sur le champ.

«Je préfère réinvestir d'abord pour ne pas laisser 60 p. cent des gains à l'impôt et c'est parce que c'est ainsi que fonctionne une industrie. Moi j'ai profité des retombées économiques de Plume Latraverse quand j'ai débuté chez London.»

Quand j'écoute les Cantates de Bach

Du risque, encore du risque: «Qu'importe, moi je voulais vivre de ma musique et c'est maintenant possible... Dans ce métier, il faut obtenir beaucoup, mais beaucoup de succès pour devenir riche. Je préfère pour l'instant la continuité. J'ai six employés maintenant au bureau, des voyages, de la promotion en Europe. C'est une grande roue qui tourne et il faut bien se méfier des illusions. Tout peut s'écrouler demain.»

Et l'album? Et la vie? N'est-ce pas un peu pareil? «En partie oui. On pourrait s'amuser longtemps à psychanalyser l'auteur d'un album et ce ne serait pas tout à fait juste parce que c'est souvent de quelqu'un d'autre qu'on parle. Et quand j'écoute les Cantates de Bach, je sais que je fais de toutes petites choses: il ne faut pas perdre le sens des perspectives. J'ai voulu aller plus loin dans le paysage sonore. C'était mon intention dès le début.»

Un album qui a permis à Lavoie de s'exprimer, de lâcher son fou par moments, mais aussi de se tasser, de faire place au paysage musical. Pour ce faire, il a fait appel à Colin Thurston, qu'il considère comme le maître d'oeuvre par excellence de la sonorité.

L'album a été mixé à Londres mais enregistré à Montréal. Ça m'a étonné parce que j'ai pensé

que Thurston, qui a travaillé avec les grands de la musique anglaise dont Bowie et McCartney, préférait oeuvrer à Londres.

Je préférerais garder le son montréalais

«C'est ce qu'il voulait mais j'ai exigé qu'il vienne à Montréal. Il a vécu un mois ici et il a tellement aimé qu'il a songé sérieusement à s'installer chez nous.»

Pourquoi Daniel Lavoie international insiste-t-il pour travailler à la maison? L'occasion était belle. Il avait enfin les moyens d'essayer les studios de Londres, de New York ou d'ailleurs.

«Non je préférerais garder le savoir montréalais. Il existe un son montréalais ou québécois unique au monde. Et on me l'a dit à Londres. Gino Vanelli avait un son montréalais. Personne ne sonnait comme lui en Amérique. Il est temps qu'on s'assume, qu'on reconnaisse notre identité musicale et qu'on laisse nos complexes.»

Ainsi s'exprimait un grand timide au fond de son studio, un midi pluvieux de novembre.

«Aujourd'hui, j'ai compris et je ne cède rien. À Paris ou à New York plus tard, je ne ferai jamais rien à la mode par insécurité.»

PHOTO P.-H. TALBOT, LA PRESSE



Conférences sur l'art

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée avec la collaboration d'

AIR FRANCE

Le dimanche, à 11 heures
Billets pour la série: 25 \$
billet à l'unité: 5 \$
Réservez vos places dès maintenant aux guichets de la Place des Arts.

Quatre éminents conférenciers d'Europe, documents audio-visuels à l'appui, nous entretiendront de musique, d'opéra, de danse et de théâtre.

Antoine Livio
Le ballet, des origines à nos jours
23 novembre

Antoine Livio
Conférence sur Maurice Béjart
7 décembre

Henry-Louis de La Grange
Mahler et Vienne
25 janvier

Henry-Louis de La Grange
A la recherche de Gustav Mahler
8 février

Rémy Stricker
Les opéras de Mozart
22 février

Philippe Gonzales
Plaisirs de théâtre
15 mars

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.

Marie-claire SÉGUIN

CE SOIR
Demain, 21 h
«Un doux délire sans retenue... elle pourrait facilement trouver place sur les grandes scènes du monde.» Jean Beaunoyer, LA PRESSE

5240 AVE DU PARC 270-7848
BILLETS AU CLUB SODA ET TICKETRON
12,00\$ SEMAINE / 13,50\$ VEN. & SAM.

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Du 20 au 25 novembre 1986 • Place Bonaventure
De 11h00 à 22h00 • Ouverture le jeudi 20 novembre à 17h00 • Fermeture le mardi 25 novembre à 20h00

avec la collaboration de

la presse

Faites-vous plaisir... Lisez



SUR LA SCÈNE CENTRALE DEMAIN...

- 11h30** Roger Quirion des éditions Héritage présente un spectacle pour les enfants.
- 14h00** Remise du prix du Centre éducatif et culturel.
- 15h00** **COMME UN GRAND LIVRE OUVERT**
Gérard-Marie Boivin rencontre Gaston L'Heureux, Sylvain Lelièvre, Clémence Desrochers et Pauline Martin.
- 16h30** Remise du prix du concours Le plus vieux dictionnaire Petit Larousse organisé par les Éditions françaises en collaboration avec CKOI-FM.
- 17h00** Quizz littéraire organisé par Loisirs littéraires du Québec.
- 20h00** **ÉCRIVAINS SUR PAROLE**
Jean Royer rencontre Marie José Thériault, Nicole Houde, Robert Baillie, Daniel Gagnon.

Les services de la garderie de l'organisme communautaire la Joujouthèque vous sont offerts à raison de 2\$/heure par enfant.

Adultes: 2,50 \$
Étudiants/Âge d'or: 1,50 \$
Enfants de moins de 12 ans: 1,00 \$

L'ASSOCIATION SPIRALE AMITIÉ INC.
Organisme sans but lucratif pour gens seuls
vous invite à une

DANSE SPÉCIALE
Vin et fromage
Samedi, 22 nov. — 20 h 30
Membres 12\$ — Non-memb. 15\$
CONFÉRENCE-RENCONTRE
Mardi, 25 nov., 20 h
Diaporama Le Japon
Membres 5\$ — Non-memb. 7\$

HOLIDAY INN Place Dupuis
Informations: 932-4908

NOUVELLE FORMULE POUR PERSONNES SEULES

- Dynamisme, motivation, astrologie, jeux, danse, bonne compagnie et peut-être l'âme sœur par la magie de l'électrifiante Jacqueline Aubry, astrologue reconnue.
- Mercredi 26 novembre à 19 h 30, au 2^e étage de la salle de danse La Divergence, situés au 4113, Jean-Talon, au coin de la rue Pie IX.

Coût: 10\$. Tél.: 495-8022

Club Astro-Løge

Les Heures de la Place

Conférences sur l'art

Le dimanche 23 novembre
Antoine Livio
Le ballet, des origines à nos jours

À 11 heures, au Théâtre Maisonneuve
Billet: 5 \$ à l'unité; 25 \$ pour la série de 6 conférences.
Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal présentée avec la collaboration d'Air France.

Concerts-midi

Henri Brassard et ses amis
Le mercredi 26 novembre
Alain Gagnon et Josée Allard, pianistes
Oeuvres de Mozart, Schubert
Animatrice: Ginette Bellavance

Art du mouvement

Le jeudi 27 novembre
Ginette Laurin et la compagnie O Vertigo
Animatrice: Henri Barras
Les Concerts-midi et l'Art du mouvement ont lieu à midi, au Piano noble. Billet: 1,75 \$; lunch: 3 \$.
Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal.
L'Art du mouvement est présenté grâce à la collaboration des Produits Shell Canada Limités.

Sons et bricoches

Le samedi 29 novembre (Concert-puce)
The Crankee Consort
Larry Lewis et Jane Low-Beer dans *String Dreams*
Spectacle pour enfants qui nous transporte dans une salle de concert, au cirque, dans la jungle sud-américaine et dans le monde magique du Musicland.
Animatrice: Louise-Hélène Lacasse

À 11 heures, au Piano noble
Billet: 1,50\$, en vente une demi-heure avant le concert
Café et bricoche 1,50\$
Une production des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal
présentée grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal

Chanteuse: Michèle Richard

Le Caf'Conc'

présente

Panache

Une production à la Las Vegas de Leonard Miller et George Reich, éblouissante de couleurs, de chansons et de danses. En grande vedette: Michèle Richard.

Du lundi au vendredi: 21h00 et 23h00
* Le samedi: 20h30, 22h30 et 00h30

Composez-vous une soirée avec dîner et spectacle ou venez prendre un verre en assistant à la représentation de votre choix.

Tél.: 878-9000
CPH Hôtels &
Le Château Champlain

*Des frais d'entrée sont perçus.

SPECTACLES

GRAEME ALLWRIGHT

chante Allwright, Brassens, Cohen, Dylan

20-21-22-25-26-
27-28-29 novembre 20h

Centre d'essai
de l'Université de Montréal
2332 boul. Édouard-Montpetit
(Métro Snowdon ou Laurier, autobus 51)
Réservations: 343-7682
125 étudiants U. de M. 14\$ grand public

Billets en vente à la librairie Flammarion
4380 St-Denis et au Service d'animation culturelle
de l'Université de Montréal.

CHANSON FRANÇAISE

LE DEVOIR

LES PRODUCTIONS
PIERRE JOBINL'UNIVERSITÉ
POPULAIREBANQUE
NATIONALE

LES GRANDS EXPLORATEURS

SAISON 86-87

la NAHANNI

vallée des hommes morts

de Jean Poiré

HORS-SÉRIE CLASSIQUE

23-24 novembre '86



SALLE ANDRÉ-MATHIEU
Du Cégep Montmorency
475, boul. de l'Avenir
Laval
Tél. 667-1610

Dimanche le 23 nov. 13h30, 16h
Lundi le 24 nov. 20h



orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTREAL

YULI TUROVSKY, DIRECTEUR ARTISTIQUE

AVEC

SOPHIE ROLLAND

VIOLONCELLISTE

ALBINONI - HAYDN - HETU - CHOSTAKOVITCH

Concert commandite par

BANQUE
NATIONALE

LE 29 NOVEMBRE, 20 h, SALLE POLLACK

Prix des billets: 12\$: Adulte — 8\$: Age d'or Etudiant

VENTE:
ARCHAMBAULT, 500, Ste-Catherine E. (75¢ frais service)
LETTRE-SON MUSIQUE, 5054, av. du Parc

RENSEIGNEMENTS

272-9721

ENSEMBLE VOCAL LOUIS LAVIGUEUR

sous la direction de Louis Lavigueur

Au programme:

MONTEVERDI, BRITTEN, CHAILLEY, BRAHMS, etc.

DEMAIN (dimanche), 20 h

Adultes 10 \$

Étudiants/âge d'or 5 \$

Église St-Georges

coin rues Peel et de La Gauchetière

Billets en vente à la porte.

Cinémama

Sa langue, sa voix
du 21 nov. au 7 déc.Films et vidéos
internationaux de
femmes

- VISIONNEMENTS
- SYMPOSIA
- TABLES RONDES
- ATELIERS

Thèmes des week-ends :

Amour et langage — 21, 22, 23 novembre

Les stratégies documentaires — 28, 29, 30 novembre

Auteurs et scénaristes — 5, 6, 7 décembre

Cinéma ONF

Complexe Guy-Favreau

200, boul. Dorchester ouest

(Métro Place d'Armes)

Tél. : 845-0243

Prix d'entrée : 3 \$
(à conserver)



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

La Presse

présente

JEAN-GUY MOREAU CHASSEUR DE TÊTES

DERNIÈRE CHANCE
DE VOIR
LE GRAND SUCCÈS
DE L'AUTOMNE

DERNIÈRE PROLONGATION
cette année
28-29 novembre
BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Jusqu'au 29 nov.

Le 22: 18 h 30 - 422
Le 22: 21 h 30 - 346
Le 28: 20 h 30 - 761
Le 29: 18 h 30 - 758
Le 29: 21 h 30 - COMPLET

«Moreau reprend la toute
première place dans ce
difficile métier de l'hu-
mour.»
— Daniel Guérard, Bon Dimanche

«Moreau va un cran plus
loin que les autres imita-
teurs.»
— François Domperre, CKAC

«Un spectacle drôle, plein
de bonne surprise et le
punch est délectant!»
— René Homier-Roy, C.J.M.S.

«Il a prouvé qu'il est un
personnage indispensable
de la scène québécoise.»
— François Harvey, R.-C.

«Jean-Guy Moreau, c'est
l'apothéose.»
— Pierre Pascau, CKAC

«C'est du grand art que
nous a donné Jean-Guy
Moreau.»
— Denis Lavoie, LA PRESSE

Ticketron
Télétron
288-2525

13,50\$ 15,50\$ 18,50\$

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

NOUVELLE SÉRIE

LES CONCERTS
BANQUE ROYALE

BAROQUE CLASSICISME

BASILIQUE
NOTRE-DAME

Mardi, 16 décembre

Charles Dutoit, chef
Sylvia McNair, soprano
Janice Taylor, mezzo-soprano
Keith Lewis, ténor
Victor Braun, baryton
Chœur de l'OSM (J. Edwards, chef)

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

HANDEL Le Messie

Mercredi, 28 janvier

Trevor Pincock, chef et pianiste

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE
MONTRÉAL

HANDEL Water Music

HANDEL Concerto pour piano en
ré majeur

HANDEL Samson, ouverture

HANDEL Symphonie n° 93

Vendredi, 24 avril

Helmut Rilling, chef
Edith Wiens, soprano
Janice Taylor, mezzo-soprano
David Gordon, ténor
Andreas Schmidt, basse (pour Haydn)
William Parker, basse (pour Mozart)
Chœur Gächlinger Kantorei

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL
DES ARTS

HAYDN Messe en ré mineur, Hob. XXII-II -
"Lord Nelson"
MOZART Requiem en ré mineur, K. 626

Mercredi, 27 mai

Charles Dutoit, chef
Edith Wiens, soprano
Sandra Graham, mezzo-soprano
Howard Crook, ténor
Claude Corbell, basse
Gary Relyea, basse
Chœur de l'OSM (J. Edwards, chef)

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

BACH La Passion selon Saint-Matthieu

Abonnement : 81 \$, 66 \$, 52 \$, 30 \$
en vente seulement à l'OSM — 842-9951

Portez à votre carte — visa — MasterCard — enRoute
— American Express
**CHAQUE ABONNÉ
RECEVRA UN DISQUE DE
L'OSM**

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

CINÉMA

Société
PRO
MUSICAMUSICA ANTIQUA KÖLN
Répertoire baroque sur
instruments d'époque

Au programme:

Telemann, Aubert, Handel,
J.S. BachÉglise St. Andrew and St. Paul
coin Sherbrooke ouest et Redpath
Lundi 24 novembre,
à 20 heures.Billets:
12\$ — 5\$ étudiants, âge d'orEn vente: comptoirs Ticketron
Place des Arts
(redevance de 1\$)PRO MUSICA
1410, Stanley, suite 408
845-0532Avec la collaboration de
canadairet
HOECHST (Canada)

MINI-CRITIQUES

THE MISSION

■ On n'est pas déçu en voyant le nouveau film de Roland Joffé. Ce qu'on avait annoncé est bien là : les superbes paysages entourant les chutes Ignaçu en Amérique du Sud ; le thème (une mission jésuite mise à feu et à sang au milieu du 18^e siècle pour de sordides motifs politiques). D'où vient alors cette insatisfaction profonde que procure le film ? Peut-être de ces interminables palabres qui occupent la moitié du film. D'un thème développé sans surprises. On retrouve le travail d'un exécutant habile mais pas génial. En fait, la plus belle image de *The Mission*, elle est dans l'annonce. C'est celle d'un jésuite crucifié tombant d'une chute spectaculaire. Le reste, c'est le temps qu'il faut pour mériter le ciel. (York)

STREETS OF GOLD

■ Le boxeur américain qui bat le boxeur russe, ça vous dit quelque chose ? Eh oui ! pour son premier long métrage, Joe Roth s'est fortement inspiré de Sylvester Stallone et de son *Rocky IV*. La salle, tout comme dans ce dernier film, applaudit à la fin le triomphe du représentant de l'Ouest sur celui de l'Est. On ne voit hélas pas ce qu'on pourrait applaudir d'autre. Dans son rôle d'ex-champion de boxe russe devenu entraîneur américain, Klaus Maria Brandauer manque totalement de crédibilité. Empêché de défendre les couleurs soviétiques parce qu'il est juif, il se tourne vers deux jeunes boxeurs qu'il entend bien opposer à son ancienne équipe. C'est lourd, ça manque totalement de subtilité et le suspense

Wesley Snipes, Klaus Maria Brandauer et Adrian Pasdar, dans *Streets of Gold*.

paraît aussi efficace qu'une élection municipale quand tous les sondages donnent d'avance Jean Doré vainqueur. (Laval 3 et Palace 5)

L'AVANT-CINÉMA

■ Le zoétrope, vous connaissez ? Moi non plus. Le phénakistoscope et le praxinoscope ? Pas plus. Voici une belle occasion de parfaire ses connaissances cinématographiques. Le cinéaste ouest-allemand Werner Nekes possède

une collection impressionnante de ces objets bizarres qui ont précédé l'invention du cinématographe Lumière. Il nous montre que ce ne fut pas une invention spontanée. On le savait déjà mais il n'est pas mauvais de temps à autre de revoir ces images naïves du siècle dernier. Elles témoignent de cette envie tenace des humains de capter la vie et le mouvement pour pouvoir ensuite les reproduire à volonté. (L'Autre Cinéma)

LUC PERRAULT

Orchestre
MétropolitainJEAN-EUDES VAILLANCOURT
Chef invité

RICHARD STRAUSS:
Der Rosenkavalier;
Deuxième Suite
RICHARD STRAUSS:
Vier letzte Lieder
FRANCIS POULENC —
JEAN COCTEAU:
La Voix humaine

SÉRIE LYRIQUE
Raffi Armenian

Chef d'orchestre attitré

PAULINE VAILLANCOURT
Soprano

Lundi, 24 novembre, 1986 — 20h00

Renseignements: 282-9565

Théâtre Maisonneuve
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514-842-2112. Frais de service:
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

LOWENBRAU PRÉSENTE UN ÉVÉNEMENT HORS-SAISON DU
en collaboration avec Radio Centre-Ville et cibl fm

SAMEDI 22 NOVEMBRE, 21 H

CARLA BLEY
SEXTET

LUNDI 24 NOVEMBRE, 21 H

THE ROBERT CRAY BAND

CE SOIR LUNDI

Don Alias - Wayne Krusz - Victor Lewis
Steve Swallow - Larry Willis

La Star montante de la guitare blues

LES BILLETS POUR CES SOIRÉES SONT DISPONIBLES AU SPECTRUM
CLUB SODA ET À TOUTS LES GUICHETS TICKETRON

INF. 867-5851

30 ANS déjà!

Michel Louvain

bonne suggestion
de cadeaux
à offrir

21 JANVIER
AU 7 FÉVRIER

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514-842-2112. Frais de service:
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

«Simplement, Varnus est un talent monstre, aussi stimulant et individuel que l'ancien Glenn Gould.» — *The Globe and Mail*

«Il réincarne Paganini pour l'orgue.» — Aurèle Laramée

Les productions **ASTRUM** et Éthienne Nessieux
présentent

«LE ROI D'ORGUE»
XAVER VARNUS

Récital aux grandes orgues de la
CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
(Dorchester et Cathédrale)

VENDREDI 28 NOVEMBRE À 20 HEURES
Artiste invitée: **ANNA PANZERA**, soprano
Oeuvres de Bach, Franck, Dupré et première partie de
l'art de l'improvisation.

Admission générale: \$6 (Étudiants et Age d'or: \$4)
Billets en vente: Place des Arts, Ticketron

**ORCHESTRE
DES JEUNES
DU QUÉBEC**

SÉRIE MONTRÉALAISE

12-13 DÉCEMBRE À 20H00

RICHARD HOENICH
chef d'orchestre

MARC-ANDRÉ HAMELIN
piano

Dvorák, Sérénade pour vents op.44
Beethoven, Concerto pour piano no 1
Haydn, Symphonie no 78

Salle Beethoven, 5459 St-Lavie, métro Peel
Billets: 1.00\$ en vente aux guichets de la Place des Arts
(redevance P.A. 1.00\$ en sus)
842-2112, sièges non réservés.

Commandite conjointement par ALLIANCE COMPAGNIE MULTIMÉDIA
D'ASSURANCE VIE et TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM

BILLY JOEL
LIVE
THE BRIDGE TOUR

DIM
14
DÉC
20 H

FORUM DE MONTRÉAL

BILLETS 23.50\$ EN VENTE AUX
GUICHETS DU FORUM ET À TOUTS
LES COMPTOIRS TICKETRON.
(+ FRAIS DE SERVICE)

FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM

Les Concerts Coors Présentent:

Kate & Anna
McGarrigleSamedi 13 décembre
Le Spectrum 21h00Billets 15.50\$ en vente au
guichet du Spectrum et à tous
les comptoirs Ticketron
(+ frais de service)Les Concerts Coors
Présentent:Cham 98/m
NEW MUSIC FOUNDATION.new
OrderVen. 28 Nov., 20h
Auditorium de VerdunBillets 16.50\$ en vente au
guichet de l'Auditorium de Verdun
et à tous les comptoirs Ticketron
(+ frais de service)

EN CONCERT
MERCREDI 26 NOVEMBRE À 20h30

SAINT-PREUX

CATHÉDRALE DE MONTRÉAL
MARIE REINE DU MONDE
DORCHESTER-METCALFE

Une présentation
des agents du Permanent

Le Permanent

Billets en vente: Comptoirs Ticketron
Renseignements: 288-3651

chorale **DONOVAN**
direction
Fred Stoltzfus

BACH
Magnificat et Cantate no 62
Chants de Noël

Solistes:
Dominique Labelle, soprano
Jo-Anne Bentley, mezzo-soprano,
Peter Butterfield, ténor
Michael Donovan, baryton

Samedi 29 novembre, 20 h
Église Saint-Germain
28, rue Vincent d'Indy
Outremont — Autobus 51, 129

8 \$ adultes
6 \$ étudiants et âge d'or
Rens.: 845-8273

En vente:
Archambault Musique, 500, rue Ste-Catherine e.
Lettre Son, 1005, av. Laurier o.
Maximusque, 1427, rue Stanley
À l'entrée le soir du concert.

LARRY CORYELL

Jeudi 4 décembre, 21h

Salle Claude-Champagne
220 avenue Vincent-d'Indy
Outremont (métro Snowdon ou Laurier, autobus 51)

Billets: 14\$ étudiants Université de Montréal
16\$ grand public

Les billets grand public sont en vente à tous
les comptoirs TICKETRON. Sièges réservés.

Réservations et information: 343-7682

Labatt
Université de Montréal
Services aux étudiants
Service d'animation culturelle

Michel
CLOUTIER
International

**JAZZ
INTERNATIONAL**

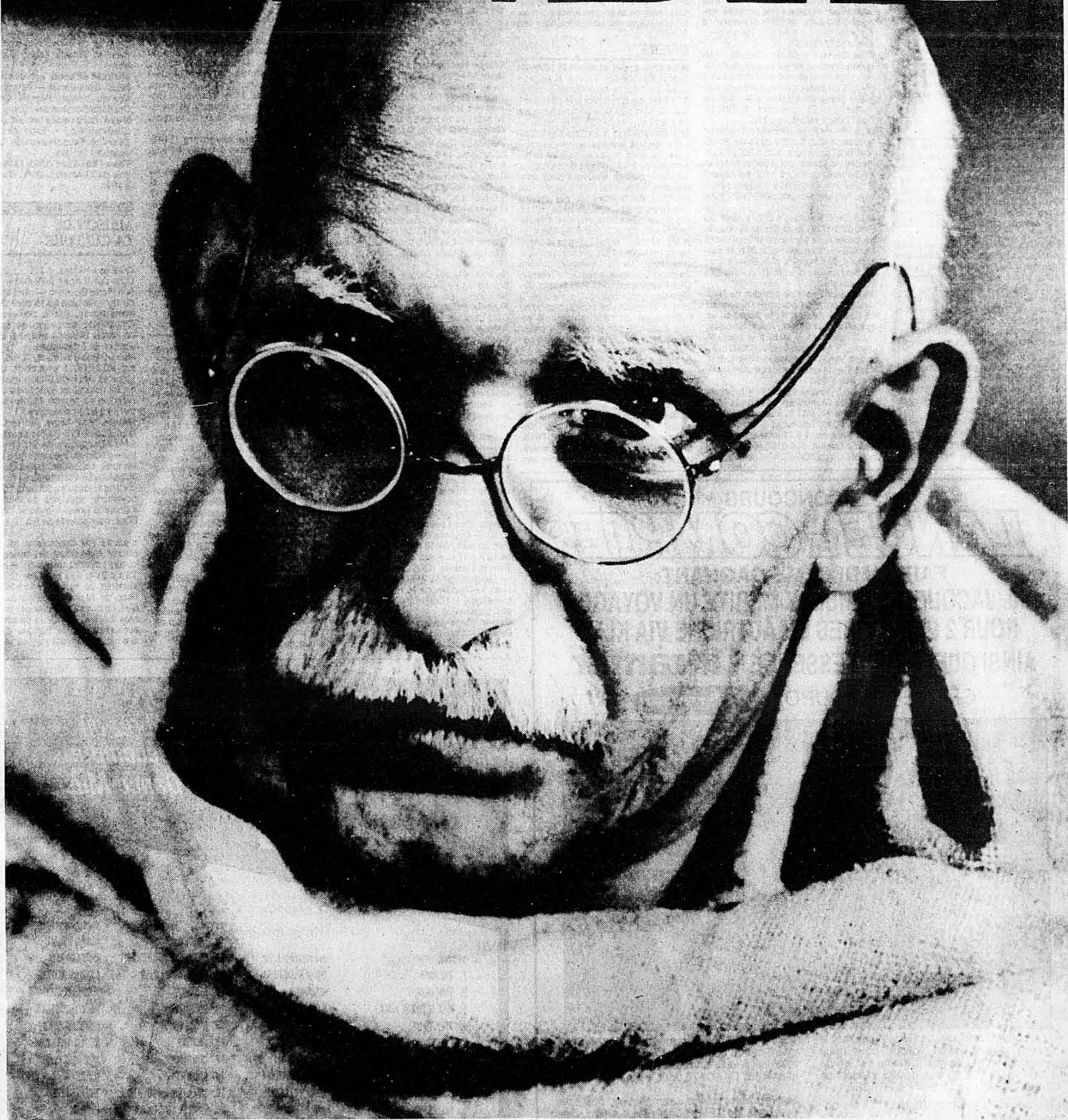
PRODUIT ET RÉALISÉ PAR RICHARD ATTENBOROUGH

**GAGNANT
DE
8 OSCARS**



METTANT EN VEDETTE:
CANDICE BERGEN
EDWARD FOX
JOHN GIELGUD
TREVOR HOWARD
JOHN MILLS
MARTIN SHEEN
ET BEN KINGSLEY
DANS LE RÔLE DE GANDHI

GANDHI



À SUIVRE



DIMANCHE 23 NOVEMBRE À 19H00

LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

Quoi faire en fin de semaine

Pour cette chronique
veuillez adresser vos lettres comme suit:
«Quoi faire aujourd'hui»
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 22 NOVEMBRE 1986

RELIGION

■ En préparation de la fête du Crist-Roi, il y aura une **nuît blanche de prière**, à l'église Notre-Dame-du-Saint-Sacrement, le 22 novembre. L'événement débutera par une célébration eucharistique à 19 h et se terminera par une autre célébration à 7 h 30, dimanche matin. Les portes de l'église demeureront ouvertes toute la nuit.

■ Une messe solennelle en l'honneur de sainte Cécile sera célébrée le 22 novembre, à 17 h, à l'église Saint-Léon de Westmount, 4311, boulevard de Maisonneuve (angle Clarke). Des œuvres de Vivaldi, Litaize, Haendel, Matton, Palestrina, Hassler et Faubert seront interprétées. Direction, Marjorie Tanaka; orgue, Lucienne L'Heureux-Arel.

■ L'organiste Jacques Boucher jouera des œuvres de J.-S. Bach et Langlais aux messes de 17 h, le 22 novembre; de 10 h et 11 h, le 23 novembre, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'angle des rues Rachel et Henri-Julien.

CONFÉRENCES

■ La Bibliothèque municipale de Saint-Eustache présente une conférence de M. Léon Bélanger intitulée «**Sainte Catherine : sa tire et ses bonnets**», le 22 novembre, à 13 h 30, au 80, boulevard Sauvé. Entrée gratuite. Renseignements : 472-4440, poste 256.

■ Le Centre du nouveau penser présente une conférence de M. Bernard Cantin intitulée «**Prendre soin de soi**», le 23 novembre, à 11 h, à la salle 2940 du pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec à Montréal. Entrée libre. Renseignements complémentaires : 254-2951.

■ La Maison de Dahomey présente deux conférences le 22 novembre : «**Contre le développement du tiers monde**» par Frantz Voltaire, professeur à l'UQAM, à 18 h 30; et «**Le vol de l'âme noire**» par Daniel Kabaselle, historien, à 20 h 30, à l'hôtel Dorchester Roussillon, salon A-B, 1740 ouest, boulevard Dorchester. Admission, 5 \$. Renseignements : Joseph P. Léonard, 389-5823.

RÉUNIONS

■ Le Café Chrétien Centre-Sud, 1 471 est, rue Sainte-Catherine, invite spécialement les anciens membres à un buffet froid, le 22 novembre, à 18 h, suivi d'une messe d'action de grâce à 19 h 30 et d'une soirée de chants avec Daniel Boudrias. Entrée gratuite. Renseignements complémentaires : 522-7156.

■ Rencontre-Jeunesse invite les jeunes de 15 à 35 ans à voir le film «**Jésus de Nazareth**» de Franco Zeffirelli (quatre heures et demi), le 22 novembre, à 13 h 30, à la salle Saint-Louis de Gonzague, à l'angle des rues Rachel et Fulum (entrée 2 320, Terrasse Mercure). La rencontre comprend la projection du film, l'eucharistie et un buffet. Tout est gratuit. Renseignements complémentaires : Léon D'Anjou, 844-6155.

■ Spirale-Amitié, organisme pour personnes seules tient une **dégustation de vin et fromage** le 22 novembre, à 20 h 30, au Holiday Inn Place-Dupuis. Renseignements : 932-4908.

■ JASS Inc., un organisme sans but lucratif, organise dans le cadre de ses ateliers-rencontres pour personnes seules (des deux sexes) qui veulent se

faire des amis tous les samedis une marche de santé sur le Mont-Royal (départ à 14 h, à l'angle du boulevard Mont-Royal et de l'avenue du Parc). Il y a également souper et danse, à 17 h 30, au 30 ouest, rue Mont-Royal (repas à 4,99 \$). Apporter ses instruments de musique et ses disques préférés. D'autres activités sont organisées en semaine. Renseignements complémentaires : 388-8727.

■ Le groupe «**Amitié-Plus**» tient un bingo, le 22 novembre, à 20 h, au pavillon Delorme, 6 020, boulevard Robert, à l'intention des personnes seules (séparées, divorcées ou veuves). Renseignements : Micheline, 321-1561.

■ La Librairie Hermès, 1 120 ouest, avenue Laurier, invite le public à rencontrer l'écrivain Cécile Cloutier, le 22 novembre, à 14 h. Renseignements complémentaires : 274-3669.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

■ La Bibliothèque Adélaïde-Berger, 180, rue Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu, offre aux enfants de 8 à 12 ans un atelier de décorations de Noël, le 22 novembre, à 13 h 30, avec M. Denis Vivier. Inscriptions : 346-0054, poste 302.

■ L'École Jonathan, école primaire publique et alternative de la Commission scolaire Sainte-Croix, invite les parents d'enfants de 5 à 11 ans à une soirée d'information et à une visite de l'école, le 25 novembre, à 20 h, au 855, rue Gratton, à Saint-Laurent. Prière de s'inscrire au plus tard le 21 novembre : 748-2460.

FILMS, SPECTACLES

■ Le Café Chrétien de Montréal, 7 535, rue Saint-Hubert, présente le film «**Monsieur Vincent**» (vie de saint Vincent-de-Paul), le 22 novembre, à 20 h 30. Entrée gratuite. Renseignements : 272-2812.

■ Le Café Timènes, 4 857, avenue du Parc (272-1734), présente un spectacle de musique de jazz avec le Duo Michel Donato, le 22 novembre, à 22 h. Entrée gratuite. Dimanche, à 13 h, brunch avec un duo contrebasse et violoncelle «**Double Jeu**».

■ Le Département de musique de l'université Concordia présente un concert de Liselyn Adams, flûte baroque, et Jean-François Rivest, violon baroque, le 22 novembre, à 20 h, à la chapelle Loyola, 7 141 ouest, rue Sherbrooke (metro Vendôme; autobus 105). Entrée libre. Renseignements complémentaires : 848-4706.

■ L'Eveil musical de Lachine présente un atelier de musique traditionnelle, le 23 novembre, à 11 h, à la mairie de Lachine, 1 800, boulevard Saint-Joseph. Prix d'entrée, 1 \$. Renseignements : Claude Ouimet, 634-0106 (le soir); Gabrielle Dumas, 634-4524 (le soir).

DEMAIN

■ L'Atelier d'artisanat Centre-Sus organise une **partie de cartes** le 23 novembre, à partir de 13 h, au 1710, rue Beaudry.

■ Le Service des loisirs et parcs de la Ville de Saint-Lambert organise un atelier de décoration et de fabrication de papier pour enfants le 23 novembre, à 13 h 30, au centre communautaire Saint-Michel, 31, avenue Lorne. Coût : 3 \$. Réservations : 672-9533.

■ L'Association de paralysie cérébrale du Québec tient une «**Journée spathétique**» le 23 novembre, de 11 h à 20 h, à l'école Saint-François, angle de la rue de l'Église et de la rue de Normandie, à Saint-Amable. Prix : adultes, 6 \$; enfants de 5 à 12 ans, 3 \$; enfants de moins de cinq ans, gratuit. Renseignements : 649-5442 (Marcel Lussier).

■ Le Pré-CLSC NDG/Montréal-Ouest tient sa réunion annuelle d'information le 23 novembre, à 13 h 30, au Montréal Association for the Blind, 7 010 ouest, rue Sherbrooke. Entrée gratuite; stationnement disponible. Renseignements : 485-1670.

■ L'Association des professeurs de musique du Québec organise une rencontre avec les compositeurs John Rea, Anne Laib, Gilles Tremblay, Wolfgang Botzenberg, André Prévost et Jean Papineau-Couture, le 23 novembre, à 14 h 30, à l'école de musique Vincent-d'Indy, 628, Côte-Saint-Catherine. Il y aura une période de question des auditeurs. Entrée libre. Renseignements : 768-5406.

■ Des tournois de jacquet (backgammon), se tiennent tous les dimanches, à 15 h, au club Pips (club privé de jacquet), 3 774, rue Saint-Denis, 2e étage, sous la direction de M. David Woolf, ainsi que le mercredi, à 19 h 30. L'entrée est gratuite, mais on exige une tenue soignée. Renseignements complémentaires : 284-0613.

DIVERS

■ Le Club social et récréatif l'Artisan tient une exposition d'artisanat au gymnase de l'école Mont-Saint-Antoine, 8 147 est, rue Sherbrooke, le 22 novembre, de 13 h à 21 h; le 23 novembre, de 10 h à 17 h.

■ L'Ouvre des «**Petites dénicheuses**», groupe communautaire visant à aider les gens démunis, sollicite la générosité du public en vue de mettre sur pied une **maison d'accueil pour adolescents délaissés**. On accepte des meubles, des vêtements, des articles ménagers et des dons de toute nature. On fait la cueillette à domicile. Renseignements : 270-2297 ou 527-0459.

■ Art et Métropole, 342, Terrasse Saint-Denis (514-287-9183), présente une exposition de Serge Lemoine, peintre; Stephan Galvanek, peintre de Toronto; Olaf Hanel, sculpteur; Petr Franta, architecte. Vernissage le 22 novembre, à 15 h. L'exposition se poursuit jusqu'au 6 décembre, du mardi au samedi, de 17 h à 20 h. Il est possible de visiter l'exposition en dehors des heures d'ouverture en téléphonant au 287-9153.

■ Mme Denise Goulet-Raymond présente une exposition de dessins, d'aquarelles, d'huiles, de gravures et de pastels, à son atelier situé au 446, rue Saint-Jacques, à Saint-Jean-sur-Richelieu, les samedis et dimanches, de 13 h à 17 h, jusqu'au 8 décembre. Renseignements : 514-346-2665; 346-3452.

■ Dans le cadre du Mois des Patriotes, la Société des patriotes du Québec tient

un banquet, le 22 novembre, à la polyvalente Armand-Racicot, rue Pierre-Caisse, à Saint-Jean-sur-Richelieu : 15 h 30, messe en l'église de l'Acadie; 18 h, banquet. Conférencière, Mme Nicole Boudreau, présidente générale de la SSJB-M. Billet : 15 \$. Renseignements : 346-3521; 346-1141. Le 23 novembre, hommage à Papineau, à la Colonne de la liberté, à Saint-Charles, à 10 h 15; messe à l'église de Saint-Denis, à 11 h; dîner à la salle Yamaska de Saint-Denis, à 12 h; hommage aux patriotes, à 14 h 30 (transport par autobus pour les gens de Montréal, départ à 9 h, au 82 ouest, rue Sherbrooke — 10 \$ — 843-8851). Également le 23 novembre, le Comité des patriotes de Saint-Philippe de Laprairie organise une **cérémonie au monument des Patriotes**, à 11 h, suivie d'un brunch au Chalet municipal, boulevard Edouard VII, à Saint-Philippe

de Laprairie (514-659-8104).

■ La Paroisse Saint-Pascal-Baylon tient une «**partie de cartes**» le 22 novembre, à 20 h, au sous-sol de l'église, à l'angle des rues Côte-des-Neiges et Barclay.

■ Les Vif Argent organisent un souper de fêtes au lard le 22 novembre, à 20 h, au centre Pierre-Charbonneau, 3 000, rue Viau. Renseignements : 525-3970 ou 322-4489.

EXPOSITIONS

SUITE DE LA PAGE E 18

Galerie René-Blouin (372, Sainte-Catherine o.) — Oeuvres de Tom Dean. Du mar. au sam., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 6 déc.

Galerie Christiane-Chassay (20, Marie-Anne e.) — Exposition «**Trevor Goulds**». Sam., de 12 h à 18 h.

Galerie Concordia (1455, de Maisonneuve o.) — Biennale de la Faculté des beaux-arts. Jusqu'au 6 déc. Art africain. Jusqu'au 13 déc.

Galerie Daniel (2159, Mackay) — Oeuvres de Susan Hudson. Jusqu'au 6 déc.

Galerie Dare-Dare (1320, Laurier e.) — Peintures d'André Savard. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h. Sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 nov.

Galerie Dazibao (4060, Saint-Laurent) — Oeuvres de Richard Baillargeon. Sam., dim., de 12 h à 17 h.

Galerie de Chine (1053A, Saint-Laurent) — Peintures chinoises. Tous les jours de 12 h à 18 h. Jusqu'au 30 nov.

Galerie des 5 Continents (1225, av. Greene) — Objets d'art et d'artisanat des 5 continents. Jusqu'au 24 déc.

Galerie Esperanza (2144, Mackay) — Peintures de Richard Robin. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h 30. Jeu., de 11 h à 20 h. Jusqu'au 29 nov.

Galerie Eclaire (37, Maplewood, 2e étage) — À compter de jeu., œuvres de Ghita Caiserman-Roth.

Galerie France-Martin (Complexe Desjardins) — Oeuvres de Paul Tom. Jusqu'au 29 nov.

Galerie Graff (963, Rachel e.) — Oeuvres des artistes de la galerie. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 2 déc.

Galerie HEC (5255, Decelles) — Oeuvres de La Toan Vinh. En sem., de 8 h à 22 h. Sam., de 9 h à 17 h. Dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 27 nov.

Galerie Image en tête (6519, Molson) — Oeuvres de Lisette Thibodeau. Jusqu'au 29 nov.

Galerie Klinkhoff (1200, Sherbrooke o.) — Peintures et aquarelles d'Antoine Prévost. Jusqu'au 22 déc.

Galerie Ko-Zen (532, Duluth e.) — Oeuvres de Robert Savoie. Jusqu'au 30 nov.

Galerie Claude-Lafitte (1446, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Andrée Blannar. Sam., dim. Oeuvres de Borduas, Riopelle, Pelland, Gagnon, Holgate, Fortin et Lemieux.

Galerie Samuel-Lalou (1620, Sherbrooke o.) — Oeuvres d'André Blannar. Jusqu'au 23 nov.

Galerie l'Art français (1434, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Jean-Paul Riopelle. Jusqu'au 30 nov.

Galerie l'Art Vivant (221, Saint-Paul o.) — Aquarelles d'André Lesueur. Tous les jours de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 nov.

Galerie l'Émergence Plus (807, Laurier e.) — Installation de Raymond Sigouin. Merc., de 12 h 30 à 18 h. Jeu., ven., de 12 h 30 à 21 h. Sam., dim., de 12 h 30 à 17 h. Jusqu'au 30 nov.

Galerie l'Empreinte (272, Saint-Paul e.) — Céramiques de Ghislaine Lalonde. Jusqu'au 1er déc.

Galerie Elca-London (1616, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Darryl Hughto. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30. Sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 27 nov.

Galerie Ludovic (1390, Sherbrooke o.) — Oeuvres de M. Poissant, A. Rousseau, L. Chapdelaine, N. Hudon, A. Bertounesque, D. Desjardins, J. Chevalier et J. Lamoureux.

Galerie Marie-Anastasie (4334, Saint-Denis) — Oeuvres de Michel Catudal. Sam., dim., de 13 h 30 à 18 h.

Galerie Maximum (123, av. du Mont-Royal o.) — Oeuvres de Normand Champagne. Sam., dim., de 14 h à 18 h.

Galerie Michel-Ange (430, Bonsecours) — Peintures de Douglas-A. Manning. Du merc. au dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 nov.

Galerie Mihalis (1500, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Melinda Bremer. Du mar. au ven., de 9 h 30 à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 29 nov.

Galerie Obord (3981, Saint-Laurent) — Sculptures de Lionel Doucette. Sam., de 12 h 30 à 17 h.

Galerie Optica (3981, Saint-Laurent) — Oeuvres de Randy Saharuni et Cheryl Sourkes. Se termine sam.

Galerie Pink (1456, Notre-Dame o.) — Peintures d'Eve Damie, Lucie Ranger, Terry Coady. Du merc. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 30 nov.

Galerie Port-Maurice (8420, boul. Lacordaire) — Techniques mixtes de Denis Pellerin. Sam., de 10 h à 17 h. Dim., de 13 h à 17 h. Lun., de 13 h à 21 h 30. Mar., merc., de 10 h à 21 h 30. Jeu., de 10 h à 21 h 30. Ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 2 déc.

Galerie Powerhouse (3738, Saint-Dominique) — Oeuvres de Adrienne Trent. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 13 déc.

Galerie Relais des Époques (92, Sherbrooke o., suite 101) — Oeuvres de Georges Delfosse. Jusqu'au 29 nov.

Galerie Roy-Duluth (3877, St-Denis) — Oeuvres de Barbeau, Charreau, Ferron, Jaque, Marceau, Miller, Morisset et Riopelle. Sam., dim.; à compter de merc., peintures et estampes de Assumpcio Mateo.

Galerie Barbara-Silverberg (2148, Mackay) — Oeuvres d'Angela di Petta. Jusqu'au 29 nov.

Galerie Skol (3981, Saint-Laurent) — Dessins et graphiques sur papier de Paul-Emile Saulnier. Sam., de 13 h à 17 h. A compter de merc., œuvres de Richard Batteau. Du merc. au ven., de 13 h à 18 h. Sam., de 13 h à 17 h.

Galerie S.P. (1006B, Jean-Talon o.) — Peintures de Cecilia Bazante. Jusqu'au 6 déc.

Galerie Stinovo (4928, Sherbrooke o.)

— Dessins et gravures de Dorothy Grostern. Jusqu'au 29 nov.

Galerie Symbole Art (2824, de Salaberry) — Oeuvres de Lise Auger, Marcel Ravary, Jacques Fugère, Michel Turgeon, Gilbert Breton, Viateur Lapierre et Paule Genest. Du lun. au merc., de 9 h à 18 h. Jeu., ven., de 9 h à 21 h. Sam., de 9 h 30 à 17 h.

Galerie-Atelier Toile Étoile (5011, chemin Queen Mary) — Oeuvres de Bradley, Yelle, Carle, Shields et Bédard. Jusqu'à ven.

Galerie 13 (Saint-Denis) — Oeuvres de Denise Dumas. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 30 nov.

Galerie UQAM (Pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berri, salle JR120) — Exposition «**Graff 1966-1986**». Jusqu'au 30 nov.

Galerie Verre d'Art (1518, Sherbrooke o.) — Exposition «**Dix ans de verre d'art au Canada: 1976-1986**». Jusqu'au 25 nov.

Galerie Westmount (4935A o., Sherbrooke) — Peintures de Glen Leates.

Galerie J. Yahouda Meir (Place du Parc, 3575, av. du Parc) — Exposition «**Absord-E**». Jusqu'au 20 déc.

Guidé canadienne des métiers d'art du Québec (2025, Peel) — Dessins et sculptures inuit. Jusqu'au 31 déc.

Guidé Graphique (9, Saint-Paul o.) — Oeuvres de Richard Lacroix, Evelyn Klein et Victoria Edgar. Jusqu'au 30 nov.

Michel-Tétrault art contemporain (4260, Saint-Denis) — Peintures et dessins de Jacques Payette. Oeuvres de Charlotte Rosshandler. Sam., dim.

Muze Zérozoïste ambulant (1850, Sherbrooke o.) — Expo Zérozoïste de Zéro Zoo. Tous les jours de 10 h à 22 h. Jusqu'au 1er déc.

Them / Eux-Elles (1591, Clark) — Oeuvres de 24 artistes. Sam., dim., de 12 h à 18 h.

MAISON DE LA CULTURE

Côte-des-Neiges, 5 290, chemin de la Côte-des-Neiges (872-6889) : exposition Pierre Guimond — photomontages, du 1er novembre au 15 décembre.

Marie-Uguay, 6 052, boulevard Monk (872-2044) : exposition de tapisseries de Carole Simard-Lafamme, du 12 novembre au 7 décembre.

Notre-Dame-de-Grâce, 3 755, rue Bottrel (872-2157) : exposition d'œuvres récentes de Pierre Dupuis, peintre, du 5 au 30 novembre; exposition d'œuvres récentes de Martha Markowsky, peintre, du 5 au 30 novembre.

Plateau Mont-Royal, 465 est, avenue Mont-Royal (872-2266) : exposition intitulée «**Les 20 ans de Graff**» (une trentaine d'œuvres gravées), du 6 au 30 novembre; exposition de photographies intitulée «**Le Plateau-Mont-Royal il y a dix ans**», jusqu'au 28 novembre; le 22 novembre, spectacle de marionnettes «**Coeur à Coeur**», avec le Théâtre de l'Oeil, pour enfants de 5 à 12 ans.

L'entrée aux expositions est gratuite. Heures d'ouverture des maisons de la culture : mardis, mercredis et jeudis, de 13 h à 21 h; vendredis, de 13 h à 18 h; samedis, de 10 h 30 à 16 h 30; dimanches, de 13 h à 17 h. Pour les spectacles, on doit se procurer des billets gratuits aux maisons de la culture ou aux succursales de la Banque d'Épargne des quartiers qu'elles desservent.

LE CONCOURS
LANCÉ ET COMPTE
FAIT UN DIXIÈME GAGNANT:
M. JACQUES TREMBLAY MÉRITE UN VOYAGE POUR 2 PERSONNES EN AUTRICHE VIA KLM AINSI QUE 1000\$ D'ESSENCE Ultramar
GRÂCE AU COUPON **La Presse**



M. Jacques Tremblay, de Repentigny, est le dixième gagnant d'un voyage pour deux personnes à Vienne, en Autriche, sur les ailes de KLM, ainsi que 1000\$ d'essence Ultramar, grâce au coupon LA PRESSE.

Le tirage a eu lieu mardi dernier sur les ondes de CKAC/73, au cours de l'émission de Louis-Paul Allard, par Jean Harvey, alias Denis Mercure dans la série «**Lance et compte**».

N'oubliez pas qu'il y a un total de 13 voyages en Autriche à gagner sur les ailes de KLM, un gros lot de 5000\$ de O'Keefe et

1000\$ d'essence Ultramar, si le coupon gagnant est un coupon de LA PRESSE. Voyez tous les détails dans LA PRESSE de mardi et écoutez CKAC/73 pour les indices.

Sur la photo, assis: Jean Harvey, Philippe Lefebvre, de TFI, et Louis-Paul Allard. Debout, de gauche à droite: Gérard Dab, de Publi-Cité; Sylvain Légaré, chef de promotions à la Brasserie O'Keefe; Christiane Dubé, gérante de la promotion à LA PRESSE, ainsi que Robert R. Brunet, vice-président de division / vente aux entreprises commerciales chez Ultramar.



La Presse

AUSTRIA HOTELS

KLM

La première ligne du National

CKAC 73



PULSIONS NON-STOP

Vibrez au
Décompte
Dance Music

TITRE
1. THE RAIN
2. TRUE BLUE
3. NAIL IT TO THE WALL
4. TALK TO ME
5. EVERYBODY HAVE FUN TONIGHT
6. WORD UP
7. FOR TONIGHT
8. HUMAN
9. MORE THAN PHYSICAL

INTERPRÈTE
ORAN JUICE JONES
MADONNA
STACY LATTISAW
CHICO DEBARGE
WANG CHUNG
CAMEO
NANCY MARTINEZ
HUMAN LEAGUE
BANANARAMA

TITRE
11. NOTORIOUS
12. GOTTA SEE YOU TONIGHT
13. BRAND NEW LOVER
14. JODY
15. GOLDMINE
16. MIDAS TOUCH
17. VICTORY
18. CONTROL
19. ONE STEP
20. LAND OF CONFUSION

INTERPRÈTE
DURAN DURAN
BARBARA ROY
DEAD OR ALIVE
JERMAINE STEWART
POINTER SISTERS
MIDNIGHT STARR
KOOL & THE GANG
JANET JACKSON
K.T.P.
THE BANGLES
GENESIS

Avec
Guy Aubry, le samedi,
de 10 heures à midi!
Un frisson non-stop menant
à une délicieuse frénésie!

LE NON-STOP FEELING DE MONTRÉAL

CINÉMA

EN PRIMEUR



La call-girl de luxe, Cathy Tyson, et son chauffeur, Bob Hoskins, dans *Mona Lisa*.

L'AMOUR PROPRE

Film français (1985) écrit et réalisé par Martin Veyron. Images : Denis Lenoir. Montage : Claudine Bouche. Musique : Jean-Claude Vanier. Avec Jean-Claude Dauphin, Nathalie Nelli, Marianne Bastier, Jean-Luc Bideau, Beatrice Houplain, Yves Beneyton. 90 min. Desjardins 4 (14 ans).

■ Dans les toilettes d'un restaurant, Rose a initié Gautier au mystère du point G. Maintenant bien au fait des subtilités de cette zone érogène féminine, Gautier veut mettre en pratique sa nouvelle science. Ce point G existe-t-il vraiment ? se demande-t-il. N'y aurait-il pas parfois simulation de la part de la partenaire ? Avec Blanche et Violette, lui et son copain Roussel essaient un cuisant échec. Désormais, Gautier songe à se rabattre sur Rose avec qui tout allait si bien. L'amour propre... ne le reste jamais très longtemps, précise la publicité de ce film.

BATON ROUGE

Film français (1985) de Rachid Bouchareb. Scénario : R. Bouchareb, Jean-Pierre Ronssin. Images : Jimmy Glasberg, Pierre Dupouey. Montage : Guy Lecorne. Musique : John Faure. Avec Jacques Penot, Pierre-Loup Rajot, Hamidou Graï, Elaine Foster, Frédéric Wismann, Romain Bouteille. 85 min. Desjardins 3 (G).

■ Dans une nouvelle cité doré de la périphérie de Paris, trois jeunes amis vivent. Karim a juré à son père qu'un jour il deviendrait important. Abdenour veut retirer son petit frère de l'Assistance publique. Quant à Mozart, le saxophoniste, il rêve d'emmener ses amis à Baton Rouge, la capitale américaine du blues. Leur rêve se réalise mais ils se retrouvent encore dans la misère, même si Mozart s'est épris d'une chanteuse de blues, Victoria. De retour chez eux, les deux premiers membres du groupe songent à ouvrir un fast-food auquel Mozart collaborera depuis Baton Rouge.

BÉLIZAIRE THE CAJUN

Film américain (1986) écrit et réalisé par Glen

crocodile énorme qui est venu à deux doigts de ne faire qu'une bouchée de lui. L'histoire de Dundee passionne un journaliste new-yorkaise. Elle rencontre le héros de l'heure et le convainc de revenir avec elle aux États-Unis. Une comédie qui a battu les records de «E.T.» en Australie...

LA FORÊT EXPLOSIVE
(No Time to Die)

Coproduction RFA-Indonésienne (1986) de Helmut Ashley. Scénario : Heinz Werner John, Günther Heller, H. Ashley. Images : Wolfgang Grasshoff. Montage : Norbert Herzer. Musique : Hans Hammerschmidt. Avec John Phillip Law, Horst Janson, Grazyna Dylong, Barry Prima, Francis Glutton, Christopher Mitchum. 85 min. Saint-Denis 3 (G).

■ Un aventurier coureur de jupons établi aux Philippines, Ted Barner, est chargé par la Multi Industrial Corporation de tester un nouveau canon au laser dans une mine abandonnée. Un concurrent texan, Jack Gull, cherche à s'emparer du canon. Après une poursuite en camion, Barner et son équipe, emprisonnés dans la mine, pourront vérifier à point nommé que le canon fonctionne bien merci.

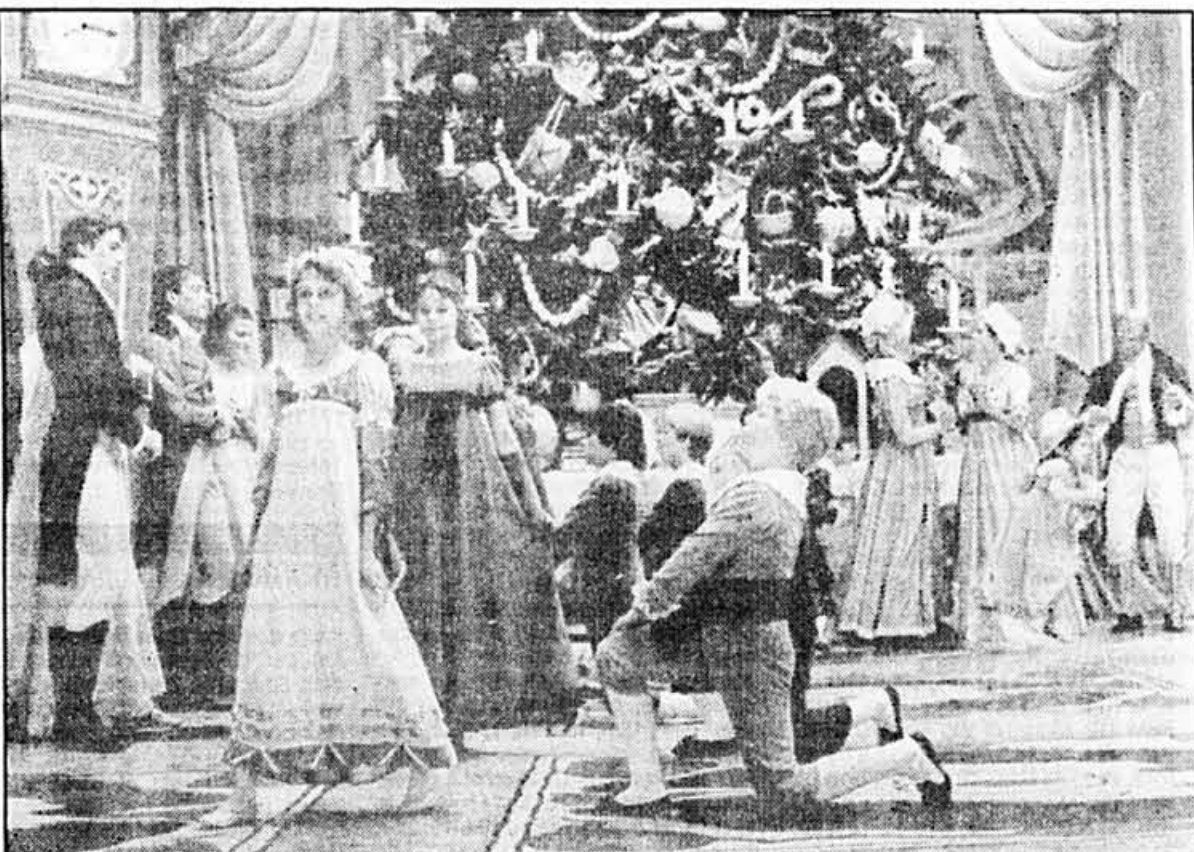
LE GLAIVE DE LA TERREUR
(Sword of Heaven)

Film américain (1985) de Byron Meyers. Scénario : James Bruner, Britt Lomond, William P. O'Hagan, Joseph J. Randazzo. Images : Gil Hubbs. Montage : Warren Chadwick. Musique : Christopher L. Stone. Avec Tadashi Yamashita, Mel Novak, Gerry Gibson, Joe Rando, Mika, Wynston A. Jones. 82 min. Astre 2, Champlain 1 et Odeon-Laval 2 (14 ans).

■ La police de Los Angeles enquête sur l'assassinat de millionnaires. Elle met à jour un réseau contrôlé par un policier qui pratique la menace d'extorsion pour financer les activités d'un groupe paramilitaire. Tadashi, un policier japonais en vacances en Californie, fera bénéficier son collègue Patrick de sa science des arts martiaux. Il aidera également une prostituée, Satoko, à retrouver une épée magique que des prêtres Zen ont façonnée il y a 400 ans et dont le métal proviendrait d'un météorite.

MONA LISA

Film britannique (1986) de Neil Jordan. Scénario :



Une scène féérique de *Nutcracker, the motion picture*.

SOLARBABIES

Film américain (1986) d'Alan Johnson. Scénario : Walton Green, Douglas Anthony Metrov. Images : Peter MacDonald. Montage : Conrad Buff. Musique : Maurice Jarre. Effets spéciaux : Richard Edlund. Avec Richard Jordan, Jami Gertz, Jason Patric, Lukas Haas, James Le Gros, Claude Brooks, Peter DeLuise. 94 min. À partir de mercredi aux Dorval 3 et Palace 3 (14 ans).

■ Dans un temps encore lointain, la Terre est devenue une planète aride où la moindre goutte d'eau vaut de l'or. Daniel fait partie d'un groupe de jeunes orphelins, élevés par l'État, les «Solarbabies». Ils parviennent à s'échapper et découvrent une force mystérieuse, Bodhi. Cette force mystique qui voyage à travers le cosmos a le pouvoir de métamorphoser ceux qui sont assez braves pour la suivre.

STAR TREK IV — THE VOYAGE HOME

Film américain (1986) de Leonard Nimoy. Scénario : Steve Meerson, Peter Krikes, Harve Bennett, Nicholas Meyer. L. Nimoy, d'après la série «Star Trek» créée par Gene Roddenberry. Images : Don Peterman. Montage : Peter Berger. Musique : Leonard Roseman. Avec William Shatner, Leonard Nimoy, DeForest Kelley, James Doohan, George Takei, Walter Koenig, Nichelle Nichols, Catherine Hicks. 119 min. À partir de mercredi aux Dorval 1, Imperial et Dorval 2 (G).

■ Au 23^e siècle, le monde est menacé de destruction. L'extinction d'une espèce vivante risque de rompre l'harmonie de la chaîne alimentaire et représente une menace à la survie même de la planète Terre. Le seul espoir réside dans le passé. L'équipage du regrettable Enterprise décide d'effectuer un voyage dans le temps et de retourner au Los Angeles de 1986.

LES TROTTOIRS DE BANGKOK

Film français (1984) de Jean Rollin. Scénario : Jean-Claude Benhamou. Images : Claude Becoigne. Montage : Janette Kroneffer. Musique : Georges Iarigau. Avec Yoko, Françoise Blanchard, Brigitte Borghese, André-Richard Volniet, Antonina Laurent. 85 min. Champlain 2 (18 ans).

■ Au moment d'être abattu à Bangkok, Rick avait en sa possession une puissante arme bactériologique. Deux groupes rivaux envoient leurs agents sur place pour récupérer le tube convoité. Sans trop comprendre dans quel bateau on la mène, Eva, l'amie thaïlandaise de Rick, est ramenée en France où, dans un premier temps, on lui annonce la mort de Rick et, dans un second, sa résurrection...

THE WRAITH

Film canado-américain (1986) écrit et réalisé par Mike Marvin. Images : Reed Smoot. Montage : Scott Conrad. Gary Rocklin. Musique : Michael Hoenig, J. Peter Robinson. Avec Charlie Sheen, Nick Cassavetes, Sherilyn Fenn, Randy Squelish, Matthew Barry, Griffin O'Neal, Jamie Bozian, Clint Howard, Chris Nash, David Sherrill. 91 min. Astre 3, Bonaventure 1, Brossard 2, Carrefour Laval 1 et Cinéplex 1 (G).

■ Jake n'appartient plus au monde des vivants. Les forces du mal l'ont emporté. Il est devenu un fantôme, une apparition. Mais voilà qu'un pouvoir inconnu le ramène sur Terre. Il doit s'accomplir sa destinée. Retrouver l'amour d'une femme. Et, par-dessus tout, se venger des jeunes punks qui l'ont placé dans la situation embarrassante où il se trouve maintenant.

L'ÉVEIL DE LA SENSUALITÉ
PHOTOS INTIMES
de jeunes actrices
Chehennando
ou LES SECRETS
INTIMES d'un HAREM
COMMODORE
3780 R. BOUL. GOUIN 334 8560

PREMIERE CANADIENNE
DALLAS III
CRIM 100%
LE CHAPITRE FINAL
AUSSE 2e FILM ÉROTIQUE
Des 11h
CINÉMA L'AMOUR
843 5271
4015 ST LAURENT

«UN FILM FORMIDABLE!»
-Roger Ebert, Chicago Sun-Times
«BEAU ET SUBLIME... «WITNESS» A LA SAUCE SUDISTE»
—Michael Dore, L.A. Weekly
★★★★★
(plus haute cote)
«UN CHEF-D'OEUVRE»
—Heuvel Tircuit, S.F. Chronicle
BELIZAIRE
THE CAJUN
© 1986 Skouras Pictures, Inc.
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

PEGGY SUE Francis Coppola
Got Married
...or will she?
7e SEM.
PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 851-4595
SQUARE DÉCARIE
DÉCARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3190
Coupons et laissez-passer refusés

À VOIR
★★★★★
à votre choix...
TOUT CES FILMS
SONT EN PRIMEUR
à MONTRÉAL

- Au cinéma **OUTREMONT** (277-4145/277-2001)
— 9h30: **MONA LISA**, version française
- Au cinéma **LE LAURIER** (495-4231)
SHE'S GOTTA HAVE IT, avec a.t. français
Vend. et sam.: 6h, 8h, 10h.
Dim.: 1h, 3h, 5h, 7h, 9h.
- et à **L'AUTRE CINÉMA** (722-1451):
— 7h15 **L'AVANT-CINÉMA**, version française
— 9h15 **L'HOMME DANS LA LUNE**, avec a.-l. fr.
— 9h30 **BEAU TEMPS MAIS ORAGEUX**
EN FIN DE JOURNÉE

Un programme double qui vous révèle
les bas-fonds où le vice est roi:
BANGKOK et **ST-TROPEZ**!

LES TROTTOIRS DE BANGKOK
Un film de JEAN ROLLIN
YOKO - FRANÇOISE BLANCHARD
BRIGITTE BORGHESI
ANDRÉ RICHARD VOENIEV
2e SEM.
CHAMPLAIN
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

LA DESCENTE AUX ENFERS
DE JOSE BENAZERAF
St Tropez
2e SEM.
CHAMPLAIN
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

IL TOMBE DES CIEUX ET SÈME L'ENFER SUR TERRE...
14 ANS
Pour les horaires...
Consultez le guide Cinéplex Odeon!
LE GLAIVE DE LA TERREUR
BILL WALLACE
GERRY GIBSON
MEL NOVAK
2e film à chaque ciné
CHAMPLAIN ODEON LAVAL ASTRE
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685 CENTRE 2000 - BUL. ST-MARTIN 887-5297 9400 LACORDAINE 327-6001

À LA RECHERCHE DE SENSATIONS NOUVELLES!
Broute Minou
MARIYNN
MON AMOUR
PAPINEAU 1 PAPINEAU 2 HARDIESSE
EVE
VIDEO CASSETTES ON SALE

Private Pleasures of a Woman
GUY
VIDEO CASSETTES ON SALE

HOT DALLAS NIGHTS
VIDEO CASSETTES ON SALE

Les arts cette semaine

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 22 NOVEMBRE 1986

Les horaires de cette page doivent
parvenir avant mercredi au
Service des arts et spectacles,
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

CINÉMA

Astre (1): «Le déclin de l'empire américain». Du lun. au ven., 19 h 10, 21 h 15; sam., dim., 13 h 30, 15 h 35, 17 h 40, 19 h 45, 21 h 45.

Astre (2): «Le glaive de la terre». Du lun. au ven., 20 h 45; sam., dim., 14 h 40, 17 h 50, 21 h 10. «A coup de crosse». Du lun. au ven., 19 h; sam., dim., 13 h 16 h 10, 19 h 30.

Astre (3): «The Wraith Dolby Stereo». Du lun. au ven., 19 h, 20 h 40; sam., dim., 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Astre (4): «Coeur circuits». Du lun. au ven., 21 h; sam., dim., 13 h 30, 17 h 30, 21 h 25. «Labyrinthe». Du lun. au ven., 19 h 10; sam., dim., 15 h 30, 19 h 30.

Berri (1): «Bach et Bottines». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Berri (2): «Pourvu que ce soit une fille». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Berri (3): «Coeur circuits». 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Berri (4): «L'inspecteur Lavardin». 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Berri (5): «Thérèse». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Bijou: «Trafic d'étudiantes». 12 h 10, 15 h 15, 16 h 25, 21 h 30. «Vedettes d'Eros». 13 h 45, 16 h 55, 20 h.

Bonaventure (1): «The Wraith». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Bonaventure (2): «Something Wild». 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 10.

Brossard (1): «Le déclin de l'empire américain». Du lun. au ven., 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Brossard (2): «The Wraith». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Brossard (3): «Antarctica». Du lun. au ven., 19 h 05, 21 h 20; sam., dim., 13 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

Capitol: «La mouche». Du ven. au mar., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. «Nutcrackers». Merc., 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 15 h 20, 21 h 45.

Carrefour Laval (1): «The Wraith». Du lun. au ven., 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 30, 21 h 30.

Carrefour Laval (2): «Coeur circuits». Du lun. au ven., 19 h 25, 21 h 35; sam., dim., 13 h 10, 15 h, 16 h 55, 19 h 25, 21 h 35.

Carrefour Laval (3): «Bach et Bottines». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 25; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 25.

Carrefour Laval (4): «Soulman». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 15.

Carrefour Laval (5): «Something Wild». Du lun. au ven., 19 h 05, 21 h 20; sam., dim., 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 20.

Carrefour Laval (6): «Le déclin de l'empire américain». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 10; sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

Caré Saint-Louis: «Joyeuse parties». 11 h 30, 14 h 55, 18 h 20, 21 h 45. «Raspoutine». 12 h 50, 16 h 15, 19 h 40.

Cartier-Laval: «Trafic d'étudiantes». Du lun. au ven., 21 h; sam., dim., 13 h 40, 17 h 10, 21 h. «Vedettes d'Eros». Du lun. au ven., 19 h 15; sam., dim., 15 h 30, 19 h 15.

Chambly: «Vengeance des fantômes (1)». «Vengeance des fantômes (2)». Lun., ven., sam., 19 h 30; dim., 13 h 30, 19 h 30.

Champlain (1): «Le glaive de la terre». Du lun. au ven., 21 h 10; sam., dim., 15 h 05, 18 h 20, 21 h 35. «Jeu de la mort». Du lun. au ven., 19 h 35; sam., dim., 13 h 30, 16 h 45, 19 h 55.

Champlain (2): «Trottoir de Bangkok». Du lun. au ven., 21 h; sam., dim., 14 h 45, 17 h 55, 21 h 10. «St-Tropez interdite». Du lun. au ven., 19 h 30; sam., dim., 13 h 30, 16 h 20, 19 h 45.

Châteauguay (1): «Bach et Bottines». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Châteauguay (2): «Soulman». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., 17 h, 19 h, 21 h; dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Cinéma V: Sam., «Legal Eagles», 16 h, 19 h, «Heartburn», 16 h 15, 19 h 15. «Sherman's March», 21 h 15. «The Rocky Horror picture show», 21 h 30. «Pink Floyd: The Walls», 23 h 45. «The Toxic Avengers», minuit. Dim., «National Velvet», 13 h. «The Party», 14 h. «Sherman's March», 15 h 30, 19 h. «9½ Weeks», 1 h, 21 h 30. «Legal Eagles», 21 h 45.

Cinéma de Montréal (1): «Moment de vérité I». Du lun. au ven., 17 h 15, 21 h 30; sam., dim., 13 h, 17 h 15, 21 h 30.

Cinéma de Montréal (2): «Moment de vérité II». Du lun. au ven., 19 h 15; sam., dim., 15 h, 19 h 15.

Cinéma de Montréal (3): «Act of vengeance». Du lun. au ven., 17 h 50, 21 h 10; sam., dim., 13 h 30, 17 h 50, 21 h 10. «Commando spécial». Du lun. au ven., 19 h 30; sam., dim., 15 h 10, 19 h 30.

Cinéma de Paris: «Soulman». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Cinéma du Village: «Class of 84». 13 h, 14 h 15, 15 h 30, 16 h 45, 18 h, 19 h 15, 20 h 30, 21 h 45.

Cinéplex (1): «Karate kids». 13 h 30, 16 h. «About Last Night». 19 h, 21 h 30.

Cinéplex (2): «Short circuits». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Cinéplex (3): «Down by law». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

Cinéplex (4): «Room with a view». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cinéplex (5): «Stand by me». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Cinéplex (6): «Nobody's fools». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

Cinéplex (7): «Decline of the American empire». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Cinéplex (8): «Belizaire the Cajun». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

Cinéplex (9): «The Wraiths». 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

Commodore: «Photos intimes de jeunes actrices», «Schéhérazade ou les secrets intimes d'un harem», «Une mariée super experte».

Complexe Desjardins (1): «Le rayon vert». 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

Complexe Desjardins (2): «Le déclin de l'empire américain». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Complexe Desjardins (3): «Bâton rouge». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Complexe Desjardins (4): «L'amour propre». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Complexe Guy-Favreau-ONF (200, Dorchester o.) — «Cinémama». Sam., dim.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam., «Great Unions», 17 h. «Folk tales of Lu Ban», 19 h. «A Good woman», 21 h. «Storm», 19 h. «New Story of an old soldier», 21 h.

Crémazie: «Bach et Bottines». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Dauphin (1): «Berlin Affairs». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 15; sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Dauphin (2): «Salvador». Du lun. au ven., 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., 13 h 50, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 35.

Décarie (1): «Peggy Sue got married». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Décarie (2): «Something Wild». Du lun. au ven., 19 h 20, 21 h 30; sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

Dorval (2): «Tai-Pan». Lun., mar., 19 h, 21 h 20; sam., dim., 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. «Star Trek». Merc., jeu., 19 h, 21 h 20.

Dorval (3): «Sky Bandits». Lun., mar., 19 h 10, 21 h 10; sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. «Solar Babies». Merc., jeu., 18 h, 19 h 50, 21 h 40.

Elysée (1): «37.2, le matin». Sam., dim., 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Elysée (2): «Solo». Sam., dim., 12 h 35, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; en sem., 19 h 25, 21 h 35.

Ermitage: «Coeur circuits». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 14 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h.

Eve: «Hot Dallas nights». 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20. «I Wanna be teased». 11 h 10, 12 h 50, 16 h 50, 19 h 40.

Fairview (1): «Jumping Jack Flash». Sam., dim., 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

Fairview (2): «Crocodile Dundee». Sam., dim., 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35.

Greenfield (1): «La mouche». Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Greenfield (2): «Top Gun». Sam., dim., 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; en sem., 19 h 15, 21 h 25.

Greenfield (3): «Tai Pan». Sam., dim., 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Guy: «Private pleasures of a woman». 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20. «Physical attractions». 11 h 16, 14 h 06, 16 h 56, 19 h 45.

Imperial: «Aliens». Du ven. au mar., 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. «Star Trek». Merc., jeu., 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Jean-Talon: «Bach et Bottines». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Kent (1): «Song of the South». Sam., dim., 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 15, 21 h; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

Kent (2): «Jumping Jack Flash». Sam., dim., 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

L'Amour: «Dobbe does Dallas (3)». 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. «Virginia». 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15.

Laurier: «She's gotta have it». Sam., 18 h, 20 h, 22 h; dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

L'Autre cinéma: «3 hommes et un couffin». 19 h. «L'avant-cinéma». 19 h 15. «L'homme dans la lune». 21 h 15. «Beau temps, mais orageux en fin de journée». 21 h 30.

Laval (1): «La mouche». Lun., mar., 19 h 15, 21 h 20; sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; sam., dernier spectacle: 23 h 20. «Star Trek». Merc., jeu., 19 h, 21 h 20.

Laval (2): «Top Gun». Sam., dim., 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; dernier spectacle sam., 23 h 25.

Laval (3): «Street of gold». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 20.

Laval (4): «Tai-Pan». Lun., mar., 19 h, 21 h 20; sam., dim., 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 35. «La mouche». Merc., jeu., 19 h 15, 21 h 20.

Laval (5): «Crocodile Dundee». Sam., dim., 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Laval 2000 (1): «Antarctica». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 20; sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Laval 2000 (2): «Le glaive de la terre». Du lun. au ven., 21 h 05; sam., dim., 14 h 35, 17 h 50, 21 h 05. «A coup de crosse». Du lun. au ven., 19 h 30; sam., dim., 13 h, 16 h 15, 19 h 30.

Le / The Cinema: «Children of a Lesser God». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Loews (1): «Color of money». 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Loews (2): «Song of the South». 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 15, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 45.

Loews (3): «The Name of the Rose». 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Loews (4): «Round midnight». 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Loews (5): «Sky Bandits». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10.

Omega (1): «Toxic le ravageur». Ven., sam., dim., 15 h 05, 18 h 10, 21 h 15; du lun. au jeu., 21 h 05. «Amazonia — la jungle blanche». Ven., sam., dim., 13 h 30, 16 h 35, 19 h 40; du lun. au jeu., 19 h 30.

Omega (2): «Le témoin du plaisir». Ven., sam., dim., 13 h, 17 h 25, 21 h 50; du lun. au jeu., 21 h 50. «Télé-sexes». Ven., sam., dim., 14 h 35, 19 h; du lun. au jeu., 19 h.

Quimetoscope: Sam., «Le baiser de la femme araignée». 19 h 15, 21 h 30. «A propos d'hier soir». 19 h, 21 h 15; dim., «Otellos». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. «La première aventure de Sherlock Holmes». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Outremont: Sam., «Laurie Anderson: Home of the Brave». 19 h 30. «Mona Lisa». 21 h 30. Dim., «Laurie Anderson: Home of the Brave». 15 h. «Le neveu de Beethoven». 17 h. «Le Paltoquet». 19 h 30. «Mona Lisa». 21 h 30.

Palace (1): «Top Gun». 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Palace (2): «Crocodile Dundee». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Palace (3): «Trick or Treat». Du ven. au mar., 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35. «Solarbabies». Merc., jeu., 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40.

Palace (4): «True Stories». 12 h 15, 14 h 05, 15 h 55, 17 h 45, 19 h 35, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Palace (5): «Street of gold». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Palace (6): «Jumping Jack Flash». 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

Papineau (1): «Broute Mineur». 12 h, 14 h 40, 17 h 25, 21 h 25. «Mariylen mon amour». 13 h 15, 16 h, 18 h 40, 21 h 25.

Papineau (2): «Hardiesse». 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35. «Les dessous noirs». 13 h 10, 15 h 35, 18 h, 20 h 25.

Paradis (1): «Bach et Bottines». Du lun. au ven., 19 h, 20 h 50; sam., dim., 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 30.

Paradis (2): «Le déclin de l'empire américain». Du lun. au ven., 19 h, 21 h; sam., dim., 13 h 30, 15 h 35, 17 h 40, 19 h 45, 21 h 50.

Paradis (3): «Antarctica». Du lun. au ven., 19 h 10, 21 h 10; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Parisien (1): «Jean de Florette». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

Parisien (2): «Tenu de soirée». 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 15.

Parisien (3): «Je hais les acteurs». Du ven. au mar., 13 h 35, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 20, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 10. «La mouche». Merc., jeu., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

Parisien (4): «Bras de fer». 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

Parisien (5): «Top Gun». 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Place du Canada: «Peggy Sue got married». Du lun. au ven., 19 h 15, 21 h 20; sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

Place du Parc (1): «Children of a Lesser God». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Place du Parc (2): «Crocodile Dundee». Sam., dim., 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35.

Place du Parc (3): «Color of money». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 30, 21 h 45.

Place Longueuil (1): «Bach et Bottines». Du lun. au ven., 19 h, 21 h 15; sam., dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.

Place Longueuil (2): «Coeur circuits». Du lun. au ven., 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Plaza Alexis-Nihon (1): «Something Wild». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 25.

Plaza Alexis-Nihon (2): «Short Circuit». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Plaza Alexis-Nihon (3): «Clockwise». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Rio (1): «Chalet des plaisirs». «Stimulations pour voyeurs». «Club 66». À compter de 13 h.

Saint-Denis (2): «Antarctica». 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 10.

Saint-Denis (3): «Forêt explosive». 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15.

York: «The Mission». 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lun., 20 h 30, Lina Boyd.

Forum (2312, Sainte-Catherine o.) — Mar., 20 h, Peter Gabriel.

Auditorium de Verdun — Ven., 20 h, New Order.

Spectrum (318, Sainte-Catherine o.) — Sam., 21 h, Carla Bley. Dim., 20 h 30, Ligue nationale d'improvisation. Lun., 21 h, David & David. Jeu., ven., 20 h 30, Louise Forestier.

Club Soda (5240, av. du Parc) — Sam., dim., 21 h, Marie-Claire Séguin. Lun., Robert Cray. Mar., 21 h 30, Peter Murphy. Merc., jeu., ven., 21 h, groupe Sanguin.

Le Puzzles (333, Prince-Arthur) — Sam., à compter de 22 h, Dave Turner.

L'Usine (77 e, Mont-Royal) — Sam., à compter de 13 h, Taki, Yaga Diallo, La P'tite Fanfare, Les Taches, Pacific, Parfait Salaud, Amnesia, Just for Mom, Elliott et Blue Dil, Claude St-Denis, Diane Carrière.

Le Grand Café (1720, Saint-Denis) — Sam., 22 h, Strictly Taboo.

Les Deux Pierrots (104, Saint-Paul e.) — Sam., groupe Conciliation et Louis Morin. Dim., Robert S. Bourgeois: 20 h.

La Mansarde (3225, boul. Gouin e.) — Sam., 21 h, groupe Crypt.

Le Bistrot d'Autrefois (1229, Saint-Hubert) — Sam., dim., 21 h 30, Ginette Desrosiers.

L'Air du temps (191, Saint-Paul o.) — Sam., Partners in Crime. Lun., mar., Jim Zeller.

Café Campus (3315, chemin Queen Mary) — Dim., Outasynk/Just for Mom. Lun., Ligue Universitaire d'Improvisation. Mar., retrospective des années 60-70.

Le Petit Campus (3315, chemin Queen Mary) — Sam., 22 h, Claude Prgent et Alain Lecompte.

Le Rising Sun 1 (286, Sainte-Catherine o.) — Sam., Pete Pneumonia. The Chronic Disease, Bible of Dreams et Idiot Wind. Dim., Kenny Wilson. Lun., Rolynd Henry: à compter de 21 h.

Biddle's (2060 Aylmer) — Dim., de 19 h à minuit, Alan Penfold. Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Lun., de 19 h à minuit. Mar., de 20 h à 1 h. Merc., jeu., ven., de 17 h à 22 h.

Le Bijou (300, Lemoyne) — Mar., merc., jeu., ven., à compter de 21 h, Jean-Pierre Zanella.

Brasserie Beaubien (73 e, Beaubien) — Sam., 22 h 30, Blue Rocket Special.

Petit Théâtre du Palais (50, St-Jacques) — Sam., dim., à compter de 20 h 30, Buzz Band.

L'un et l'autre (1641, Amherst) — Sam., 20 h 30, 21 h 30, 22 h 30, Trio Luc Bélanger, Bop et ReBop.

Bibliothèque d'Anjou (7500, av. Goncourt) — Merc., 20 h, Claude Gauthier.

Jazz-Bar 2080 (2080, Clark) — Sam., à compter de 21 h, Montreal Jazz Quintet.

Centre Sheraton (1201, Dorchester o.) — La Croisette: Jacques Ouellet. Du dim. au ven., de 18 h à 23 h. L'Impromptu: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. Le Boulevard: Trio de Denis Boivin, sam. de 20 h à minuit.

Le Portage (Le Bonaventure Hilton International) — Sam., 22 h 30, minuit, Harold Melvin et The Blue Notes.

Château Champlain (Le Caf'Conc) — «Panache», de George Reich. Avec Michèle Richard et Mark Nizer. Du lun. au ven., 21 h, 23 h. Sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30. Jusqu'à 31 déc.

Le Grand Hôtel (777, University) — Tour de Ville: Pam Henry. Du mar. au dim., de 21 h à 2 h.

Solmar (111, Saint-Paul e.) — Maria Vital, Luis Duarte et Alcides Araujo, à compter de 21 h.

Théâtre du divertissement de Saint-Sauveur — Sam., 20 h 30, SCAT.

MUSIQUE

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj., jeu., ainsi que les 29 nov., 3, 6 et 8 déc., 20 h, «Die Zauberflöte» («La Flûte enchantée») (Mozart). Opéra de Montréal. Costanza Cuccaro, Sharon Christman et Marie-Danielle Parent, sopranos, Patrick Power et Bernard Fitch, ténors, Mikael Melbye, baryton, Don Garrard, basse. Mise en scène: Frank Corsaro. Décors et costumes: Maurice Sendak. Orchestre Symphonique de Montréal et Chœur de l'Opéra de Montréal. Dir. Raffi Armenian.

Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Auj., 10 h, Concours OSM (cordes et vents). Épreuve finale. Entrée libre.

Église Saint-Léon (Westmount) — Auj., 17 h, «Messe de la Sainte-Cécile». Ensemble choral et instrumental. Dir. Marjorie Tanaka. Oeuvres de Handel, Palestrina, Litaize, Morel, Faubert.

Église St. Patrick — Auj., 20 h, Ensemble de Musique sacrée de Québec, Dir. Claude Lemieux. Oeuvres pour chœur et trombones (Gabrieli), «Requiem» (Dufay), «Psaume 100» (André Jutras) (création).

Chapelle Loyola — Auj., 20 h, Jean-François Rivest, violoniste, et Liselynn Adams, flûtiste. Oeuvres de J.S. et C.P.E. Bach. Mar., 20 h, Orchestre de chambre Concordia. Dir. Sherman Friedland. Barbara Maxopodou, trompettiste, et Theodoras Stathopoulos, clarinettiste. Oeuvres de Stradella, Rissager, Latham, Stamitz et Bach. Ven., 20 h, Charles Ellison, trompettiste, et ensemble instrumental. — Entrée libre.

Jardin Botanique — Dem., 15 h, Quatuor La Flûte Enchantée (vents).

Oratoire Saint-Joseph — Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

Grand Séminaire (Chapelle) — Dem., 16 h, Dom André Laberge, claveciniste: oeuvres de Dagincourt, Forqueray, Duphy, J.S. Bach; 20 h, Ensemble vocal et Orchestre Arts-Québec, dir. Yves Courville: Psaumes «Dixit Dominus» et «Lauda Jerusalem» (Vivaldi), Messe K. 427 (Mozart).

Église St. Andrew and St. Paul — Dem., 16 h, Patrick Wedd, organiste. Oeuvres de Dupré et Messiaen. Entrée libre. — Lun., 20 h, Musica Antiqua, de Cologne. O

UN TRIOMPHE!

"Une distribution exceptionnelle atteignant le summum de l'interprétation... du Chékhov moderne, complexe et sensible..."
— PLAYBOY

"Brillant... spirituel et divertissant... un film qui vous prend aux tripes!"
— VOGUE

"...spontanément drôle... une comédie qui exprime d'une façon aussi réussie et divertissante l'intelligence de ses personnages..."
— Vincent Canby, THE NEW YORK TIMES

PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN
FESTIVAL OF FESTIVALS
TORONTO 1986

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE
FESTIVAL OF FESTIVALS
TORONTO 1986

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DE CANNES 1986

14 ANS
MOYEN

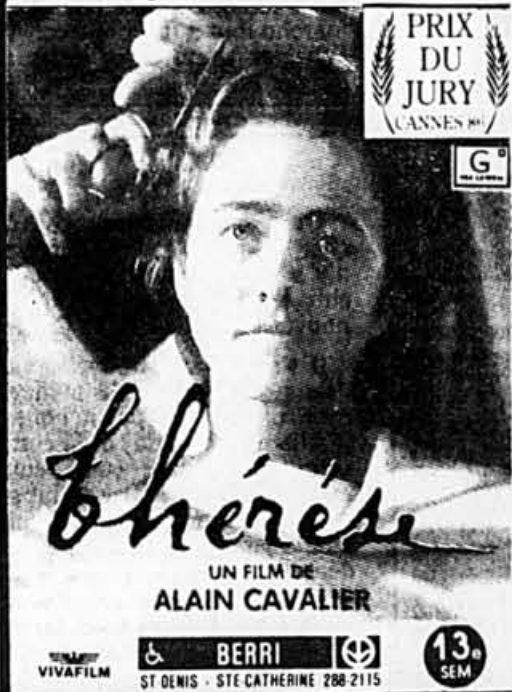


LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

CO-PRODUCTION NADIA MARI ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTENT LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
UN FILM DE DENYS ARCAND - PRODUIT PAR RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER
AVEC DOMINIQUE MICHEL, DOROTHÉE BERRYMAN, LOUISE PORTAL, PIERRE CURZI, RÉMY GIRARD, YVES JACQUES, GENEVIEVE RICHU, DANIEL BRIERE ET GABRIEL ARCAND
MUSIQUE GUY DUVAL - MONTAGE MONIQUE FORTIN - MUSIQUE FRANÇOIS SCARFONE - SON DES THÉÂTRES DE VANIER
PRODUCTEUR GUY DUVAL - PRODUCTEURS RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER - SCÉNARIO ET RÉALISATION DENYS ARCAND
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TELEFIL CANADA - LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC ET LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
DISTRIBUTION PAR LES FILMS RENÉ MALO

COMPLEXE DESJARDINS 288-3141 CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 MAIL CHAMPLAIN 455-5906
ASTRE 1000, RUE ST-JEAN 327-5001 PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110
SHERBROOKE 24 SEM CINEMA CAPITOL TROIS-RIVIERES CINEMA FLEUR DE LYS

★★★★½
le plus beau film du Festival..."
— RICHARD GAY — Bon Dimanche
Un chef-d'œuvre de la première à la dernière image. MICHEL BRADEAU — Le Monde



UN FILM DE ALAIN CAVALIER
BERRI 13 SEM ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Pendant un an, sur le continent le plus dur de la planète, une seule idée: SURVIVRE.
Ce que Taro et Jiro, chiens de traîneaux, ont vécu, aucun homme au monde ne l'aurait imaginé.



VERSION FRANÇAISE
ANTARCTICA
avec la collaboration de ROBERT HOSSEIN - musique originale de VANGELIS
réalisé par Koreyoshi Kurahara - Distribution FRANCE FILM
(Dolby Stereo aux Saint-Denis et Brossard)
ST-DENIS 1000, RUE ST-JEAN 327-5001 BROSSARD 1500, RUE ST-JEAN 327-5001
ODEON LAVAL PARADIS SHERBROOKE
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 887-5207 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CINEMA DE PARIS 506-2929

... «du Chabrol à son meilleur, brillamment pervers, efficace et remarquablement interprété.»
Minou Petrowski — Les belles Heures
... un film policier totalement réussi: rapide, euphorique et méchant.
Serge Dany — LIBÉRATION

Inspecteur LAVARDIN



un film de CLAUDE CHABROL
avec JEAN POIRET
JEAN-CLAUDE BRIALY • BERNADETTE-LAFONT • JEAN-LUC BIDEAU
Scénario: JEAN-CLAUDE CHABROL, DOMINIQUE ROULET - Les origines: CLAUDE CHABROL, DOMINIQUE ROULET
avec la participation de JACQUES DACOMINE avec HERMINE CLAIR, FLORENT GRASSIER, PIERRE-FRANÇOIS DUMENAUD
Dialogues de DOMINIQUE ROULET - Musique écrite par MARTHE CHABROL - Unité de production: MAZ PRODUCTIONS FILMS 4215 R. CAS PRODUCTIONS
BERRI 14 ANS ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

UNE COMÉDIE EXCEPTIONNELLE QUI BOUSCULE TOUS LES PRÉJUGÉS!

"Une charmante version collégienne de 'Tootsie'..."
— Janet Maslin, NEW YORK TIMES

"SOUL MAN est extra...il va droit au coeur!"
— Joel Siegel, ABC-TV



NEW WORLD PICTURES IN ASSOCIATION WITH BALCON FILM INVESTORS PRESENTS A STEVE TISCH PRODUCTION
A STEVE MINER FILM SOUL MAN STARRING C. THOMAS HOWELL - RAE DAWN CHONG - ARYE GROSS - JAMES B. SIKKINS
LESLIE NIELSEN AND JAMES EARL JONES AS PROFESSOR BANKS - MUSIC SCORE BY TOM SCOTT - WRITTEN BY CAROL BLACK
CO-PRODUCERS CAROL BLACK AND NEAL MARLENS - PRODUCED BY STEVE TISCH - DIRECTED BY STEVE MINER
DISTRIBUE PAR LES FILMS RENÉ MALO

PARIS 896 STE CATH. Q. - MANSFIELD 875-1882 CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684
CHATEAUGUAY 117, ST-JEAN BAPTISTE 688-0141



COMPLEXE DESJARDINS 288-3141



VERSION FRANÇAISE
SHORT CIRCUIT
BERRI 14 ANS ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
Emtaye 1000, RUE ST-JEAN 327-5001 LONGUEUIL 679-7451
CARREFOUR LAVAL ST-JEROME 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 CINEMA REX
ASTRE 1000, RUE ST-JEAN 327-5001
rosanna ARQUETTE
eric ROBERTS
NOBODY'S FOOL
2001 UNIVERSITÉ COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

".... aussi mordant que les alligators du Mississippi!"
— LE MATIN

"Le jeu touchant et vrai des comédiens."
— L'EXPRESS



AVIDES D'AVENTURES, TROIS JEUNES AUDACIEUX GAGNENT LA LOUISIANE!



LES FILMS RENÉ MALO présentent BATON ROUGE. Un film de RACHID BOUCHAREB
JACQUES PENOT - PIERRE LOUP RAJOT - HAMMOU GRAIA et la participation d'ELAINE FOSTER
Scénario et dialogues JEAN-PIERRE RONSSIN et RACHID BOUCHAREB - Musique JOHN FAURE
Une co-production LYRIC INTERNATIONAL FILMS PRODUCTION DISTRIBUE PAR LES FILMS RENÉ MALO

COMPLEXE DESJARDINS 288-3141



VERSION FRANÇAISE
BERLIN AFFAIR
UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE TRAHISON.
Un film de Liliana Cavani
LE DAUPHIN 2 SEM BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

JEAN-LUC BIDEAU
JEAN-CLAUDE DAUPHIN
MARIANE BASLER
NATHALIE NELL



L'AMOUR PROPRE
NE LE RESTE JAMAIS TRÈS LONGTEMPS
Un film de MARTIN VEYRON
d'après sa bande dessinée

COMPLEXE DESJARDINS 288-3141

CINÉMA

Les hauts et les bas de la vie à deux...



LUC PERRAULT

■ Devant le nombre croissant des films récents traitant de la question du couple, un petit exercice simple paraît s'imposer. Quels sont les couples qui marchent en ce moment à l'écran? La réponse à cette question pourrait nous en apprendre un peu plus, sinon sur l'état du monde, du moins sur l'état du cinéma.

Comme on peut facilement le deviner, le bilan n'est pas très réjouissant. En fait, je ne trouve qu'un seul film dans lequel le couple se trouve célébré dans toute sa plénitude. Et il s'adonne que ce film est l'un des plus passionnants de la saison: *Children of a Lesser God*.

Qu'a donc de spécial le film de Randa Haines? Il représente une plongée dans l'univers des sourds. Inutile d'insister sur cette évidence: les individus atteints de surdité sont sans doute les plus sensibilisés aux problèmes de communication. C'est donc un drôle de couple qu'on propose à notre attention dans *Children of a Lesser God*.

William Hurt tient ici le rôle d'un professeur (James Leeds) chargé d'apprendre à parler à des sourds. Sarah Norman travaille dans la même école comme femme de ménage. Leur rencontre et leur liaison va se dérouler dans un étrange univers fait de signes cabalistiques. Loin au-dessus du bavardage courant, ce couple communique par sa gestuelle et tout un langage du corps qui ne paraissent jamais artificiels. Ce qui n'exclut évidemment pas l'émotion, une émotion dont le cinéma reste habituellement assez avare. Il n'est pas superflu d'ajouter que les deux comédiens principaux forment dans la vie, depuis leur rencontre pour les fins de ce film, un véritable couple.

En portant à l'écran cette pièce de Mark Medoff, la réalisatrice s'est laissée guider par un souci d'authenticité dans le choix de ses interprètes. Sept des jeunes comédiens choisis pour tenir le rôle des étudiants sourds et muets souffraient de troubles d'audition. Quant à l'interprète principale, la révélation du film, Marlee Matlin, sourde depuis l'âge de 18 mois, elle entend un peu à l'aide d'un appareil acoustique et peut exceptionnellement s'exprimer par la parole. Mais elle s'exprime surtout — et magnifiquement — comme on peut le constater dans le film — avec ses mains en utilisant le langage des sourds-muets.

CHILDREN OF A LESSER GOD, de Randa Haines, Place du Parc 1 et Cinéma Westmount Square.

Changement de décor. Cette fois, le couple en question est noir. Dans *She's Got a Little It*, le réalisateur new-yorkais Spike Lee traite en fait de l'impossibilité du couple. Son héroïne, Nola Darling (Tracy Camila Johns), ne peut se résoudre à aimer un seul homme. Somme de choisir par l'un de ses trois amoureux, elle devra adopter une solution radicale.

Même si l'approche de Lee reste plutôt anecdotique, le ton plutôt comique qu'il utilise touche souvent la cible. La meilleure séquence à cet égard reste celle où Nora a réuni ses trois amants dans le but d'en faire des amis et qui tourne au fiasco. Donc aucun moment transcendant dans ce long métrage mais des efforts d'écriture personnelle, comme ce parti pris de montrer les personnages s'adressant à la caméra (ce qui n'est pas nouveau mais n'est pas souvent utilisé).

Dans *Sitting in Limbo*, on reste dans la communauté noire, non plus cette fois à New York mais à Montréal chez des adolescents venus de la Jamaïque. A la différence de Spike Lee, John N. Smith ne semble faire aucun effort pour créer une fiction sortant des sentiers battus. Tel un banal documentaire onefien, son film n'omet aucun détail trivial, s'appesantissant plutôt sur les difficultés d'un jeune couple (elle enceinte, lui cancre à l'école, peu zélé au travail, futur chômeur). L'exploiteur sera évidemment francophone (le proprio qui refuse de monter le chauffage par grand froid) et le couple des le début est voué à l'échec autant par incompatibilité de caractère que par suite des contraintes liées au contexte économique. Tout ça sent vraiment un peu trop la thèse sociologique.

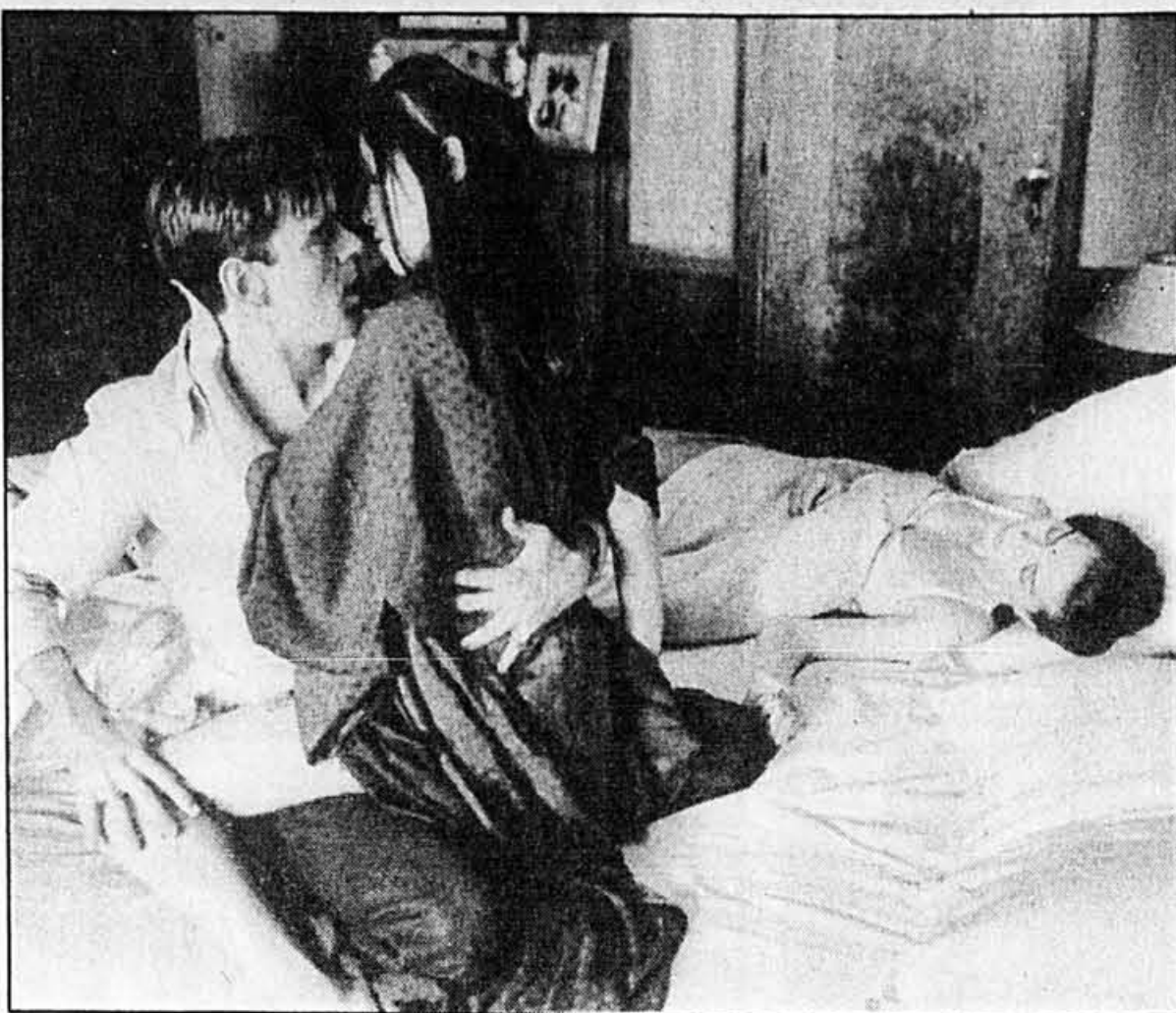
SHE'S GOTTA HAVE IT, de Mike Lee, au Laurier.
SITTING IN LIMBO, de John N. Smith.

Chez les Français aussi, le couple se porte mal. Il n'arrive jamais à se constituer vraiment dans *Le Complexe du kangouou*. Il se désagrège à mesure. Car l'enfant qui devrait normalement en être l'aboutissement est posé ici comme un pré-requis.

Tout le film est axé sur le

thème de la paternité. Depuis le jour où une maladie l'a privé de son pouvoir d'engendrer. Loïc, un peintre oeuvrant dans l'ombre, ne rêve que d'être père. Il croit que l'enfant d'une ancienne maîtresse pourrait être de lui. Pris entre trois femmes, il va devoir se résoudre à se retrouver seul.

Kevin McNally, Mio Takaki et Gudrun Landgrebe dans *Berlin Affair*: passion homosexuelle, perversion, jalousie, exotisme, sado-masochisme, suicides, tout ça dans un contexte hautement politique...



Ci-haut, Marlee Matlin, la révélation du film *Children of a Lesser God*. A droite, Micheline Presle et Claude Piéplu dans *Beau temps mais orageux en fin de journée*.



J'aime bien les personnages d'hommes tendres qu'incarne Roland Giraud. On se souvient de sa prestation dans *Trois hommes et un couffin*. Le film de Pierre Jolivet ressemble à une variation sur le même thème. Au-delà d'un ton qui se veut dans la première partie léger et humoristique, le film s'écroule malheureusement dans la seconde à cause des faiblesses du scénario. Giraud arrive toutefois à tirer son épingle du jeu par la finesse de son jeu (bien qu'il ait souvent tendance à parler trop vite). Hélas, le film de Jolivet a déjà quitté l'affiche.

Ça baratine en grande aussi dans *Beau temps mais orageux en fin de journée*. Trop à mon goût. Un vieux couple s'enguirlande pour des motifs futiles. On sent que ça dure comme ça depuis une éternité. En plus, le rôle du mari est tenu par Claude Piéplu qui n'est pas précisément mon acteur favori. Quant au rôle de la femme, il est défendu par une Micheline Presle toujours en train de se lamenter.

Mais voilà, ce couple, il est un des rares à tenir le coup au cinéma par les temps qui courent. Le fils de ce couple et sa future femme paraissent à côté tellement fragiles. Le vieux modèle proposé ici par Gérard Frot-Coutaz a le mérite d'avoir fait ses preuves, même s'il marche à coups de scènes, de larmes et de retrouvailles.

LE COMPLEXE DU KANGOUOU, de Pierre Jolivet.
BEAU TEMPS MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE, de Gérard Frot-Coutaz, à l'Autre Cinéma.

Considéré comme l'un des meilleurs films canadiens de l'année, *Loyalties* n'a tenu l'affiche qu'une semaine au Cinéplex. Dommage pour ce premier long métrage d'Anne Wheeler qui a le mérite de proposer une fort intéressante critique du couple traditionnel dans un contexte anglo-canadien.

Il s'agit ici d'un couple établi dans une petite ville du nord de l'Alberta. Elevée selon les meilleures méthodes british, la femme d'un médecin vient avec ses enfants rejoindre celui-ci dans ce bled perdu peuplé en grande partie de métis. Peu à peu, une amitié va se développer entre elle et une femme de la place, engagée chez elle comme bonne.

Tout semblait opposer ces deux femmes, jusqu'à la séquence finale où le mari, révélant sa véritable nature, tente de violer la fille de la bonne. La règle sacro-sainte d'un couple de professionnels serait dans les circonstances de sauver les apparences. Mais la solidarité qui s'est développée entre les deux femmes aboutit à une démarche tout à fait opposée. Anne Wheeler a traité ce sujet avec doigté.

LOYALTIES, d'Anne Wheeler.

Du couple qui a des choses à cacher jusqu'au couple pervers, il n'y a souvent qu'un pas à franchir. Il l'est dans *Berlin Affair*, le nouveau film de Liliana Cavani.

Il s'agit d'une nouvelle variation sur le thème du ménage à trois, pimentée ici par le contexte (l'Allemagne nazie) et la composition du ménage (une femme, mariée à un conseiller d'ambassade, s'prend de la fille de l'ambassadeur japonais). Ces relations au départ complexes se compliquent encore plus quand le mari devient à son tour l'amant de la japonaise.

Passion homosexuelle, perversion, jalousie, exotisme, sado-masochisme, suicides, tout ça dans un contexte hautement politique: Liliana Cavani met le paquet dans son film. Tellement qu'on se demande si tout ça offre encore un rapport quelconque avec la réalité. Il est vrai que ce film est adapté d'un roman japonais célèbre (*Svastica* de Tanizaki). Le sujet est brûlant mais la réalisation reste toujours tiède.

Tant qu'à frôler le scandale, j'aime mieux la manière dont le Danois Erik Clausen s'y prend dans *L'Homme dans la lune*. Le couple dans ce film n'existe plus: le mari a tué sa femme il y a seize ans. Mais l'homme a purgé sa peine, il regrette son geste. Libéré, il reste hanté par son passé. C'est un homme fini, psychologiquement parlant.

Clausen a cherché à créer autour de ce personnage un climat bien particulier grâce à une musique de guitare discrète, à l'utilisation de filtres pour ses éclairages et à un casting remarquable. Peter Thiel, notamment, paraît effacé, presque transparent dans le rôle de Johannes, le héros, presque un fantôme, dirait-on.

J'aime également le côté fantastique de ce film, cette scène notamment où l'homme revoit sa mère, morte récemment, ou quand il rêve à sa fille et que celle-ci, aujourd'hui mariée et mère d'un enfant, semble capter ses messages. On sent dans *L'Homme dans la lune* cette nostalgie du couple qui faisait l'attrait de *Paris, Texas* de Wenders.

BERLIN AFFAIR, de Liliana Cavani, au Dauphin 1.
L'HOMME DANS LA LUNE, d'Erik Clausen, à l'Autre Cinéma.

Pour Claude...

« On aimerait tant qu'il soit ici avec nous au chaud »

Un jeudi soir enneigé près du carré Saint-Louis. Abandonnant temporairement son cabinet d'Amos, le Dr Michel Jutras vient de descendre d'avion pour retrouver sa soeur Mimi. Tous deux vivent depuis quinze jours dans une attente terrible. Leur frère Claude, le cinéaste bien connu, ne donne plus signe de vie.

Disparu de son domicile de la rue Laval dans l'après-midi du 5 novembre, Claude Jutra n'a pas été revu depuis.

Malheureusement, les recherches entreprises jusqu'ici par la police de la CUM n'ont encore donné aucun résultat.

L'annonce de sa disparition dans LA PRESSE du 14 novembre a ouvert plusieurs pistes, reconnaît Mimi Jutras. Mais aucune de ces pistes n'a abouti au résultat espéré, c'est-à-dire le retour de Claude.

« La seule hypothèse utile actuellement, estime le Dr Jutras, est de le considérer vivant. Le reste est secondaire. »

C'est dans cet esprit que Mimi et Michel ont décidé jeudi de faire à nouveau appel à LA PRESSE. Claude, soutiennent-ils, est un fidèle lecteur des pages de cinéma du samedi. Peut-être, s'il nous lit aujourd'hui, répondra-t-il à l'appel qu'ils lui lancent. D'un commun accord, nous publions donc cet appel qu'a composé Mimi et qui s'intitule simplement. Pour Claude.

L.P.

MIMI JUTRAS
(collaboration spéciale)

■ Depuis qu'il est parti, ses chats l'attendent tristement, des heures et des heures... sur son lit. Le gris et le noir ne sortent presque plus. La petite chatte, tel qu'il en a été décidé, est rendue à Rimouski... En espérant qu'elle aimera la campagne.

Comme on ne sait rien, quand il pleut ou qu'il fait froid on a peur qu'il souffre. On aimerait tant qu'il soit ici avec nous au chaud!

Quand Claude est là... quand je descends le voir, souvent c'est un dessin qui prend forme ou encore son scénario qui se précise... Tout ça maintenant est en arrêt, en attente...

Pendant les neuf jours où on a évité d'ébruiter sa disparition, parce qu'on pensait le retrouver, il a reçu deux offres pour des projets de films...

Claude a beaucoup d'amis qui me téléphonent pour me communiquer leurs inquiétudes, leur désarroi, leurs angoisses et, offrir de l'aide pour le retrouver. Je pense que Claude ne sait pas à quel point tant de monde l'aime... Des gens qu'il a connus autrefois appellent de partout pour dire comme ils sont peints et inquiets de sa disparition. Cela me touche profondément. Ils le font gratuitement, par pure amitié, et souvent par amour.

On a toujours été de bons copains, Claude et moi (...). Nos différents modes de vie ont fait



Michel et Mimi Jutras

PHOTO DENIS COURVILLE, LA PRESSE

que pendant des années, on a un peu bifurqué. Moi, avec ma famille, mes enfants, lui, par sa vie d'artiste libre (...). Et puis, il voyageait beaucoup (où qu'il soit dans le mode il n'a jamais oublié le jour de mon anniversaire) (...). Depuis qu'on est dans la même maison, on a retrouvé notre complicité d'enfance. Claude et moi, on se rappelle ces bons moments-là avec beaucoup de plaisir comme si ça venait d'arriver.

Quand il a des pertes de mémoire, selon les circonstances, ça l'humilie et le plus souvent, dans l'intimité, ça l'enrage. Après avoir subi toutes les souffrances et toutes les conséquences de son mal, voici qu'on découvre un remède qui peut le soulager et nous le ramener. Le mystère de son départ, toute

cette incertitude, sont intolérables pour ceux qui attendent. Son frère Michel et moi sa soeur, et toute notre famille, ses amis, beaucoup d'amis, nous nous inquiétons pour lui. Nous souhaitons, nous espérons qu'il se manifeste. La souffrance que nous suscite son absence n'a peut-être d'égale que celle qui l'a provoquée.

Cet article, on espère qu'il atteigne Claude. Il faut qu'il sache qu'on veut le revoir, que nous vivons un cauchemar en ce moment et que si quelqu'un le cache, le devoir de cette personne serait de nous en prévenir pour qu'on puisse enfin le soigner. On vient de trouver un remède et il pourrait être soigné. Maintenant, il y a de l'espoir, beaucoup d'espoir pour lui.

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115BACH ET BOTTINE (G)
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15POURQUOI QUE SE SOIT UNE FILLE (G)
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15COEUR CIRCUIT (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30INSPECTEUR LAVARDIN (G)
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45THÉRÈSE (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725THE WRAITH (G)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20SOMETHING WILD (14 ans)
12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:10BROSSARD
Mail Champlain 465-5906LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
Sam. et dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. au ven.: 7:30 - 9:30THE WRAITH (anglais) (G)
Sam. et dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au ven.: 7:00 - 9:00ANTARTICA (G)
Sam. et dim.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:05 - 9:20
Lun. au ven.: 7:05 - 9:20CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides 688-3684THE WRAITH (G)
Sam. et dim.: 1:00 - 3:05 - 5:05 - 7:30 - 9:30
Lun. au ven.: 7:30 - 9:30COEUR CIRCUIT (G)
Sam. et dim.: 1:10 - 3:20 - 5:25 - 7:35 - 9:35
Lun. au ven.: 7:25 - 9:35BACH ET BOTTINE (G)
Sam. et dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:25
Lun. au ven.: 7:15 - 9:25SOULMAN (G)
Sam. et dim.: 12:15 - 2:20 - 4:25 - 7:10 - 9:15
Lun. au ven.: 7:10 - 9:15SOMETHING WILD (14 ans)
Sam. et dim.: 12:10 - 2:25 - 4:40 - 7:05 - 9:20
Lun. au ven.: 7:05 - 9:20LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
Sam. et dim.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10
Lun. au ven.: 7:00 - 9:10CARTIER-LAVAL
220, Boul. des Laurentides 663-5124TRAUC D'ÉTUDIANTES (18 ans)
Sam. et dim.: 1:40 - 5:10 - 9:00
Lun. au ven.: 9:00CHAMPLAIN
St-Catherine & Papineau 524-1685LE GLAIVE DE LA TERREUR (14 ans)
Sam. et dim.: 3:05 - 6:20 - 9:35
Lun. au ven.: 9:10

2e film: JEUX DE LA MORT

TROITOIR DE BANGKOK (16 ans)
Sam. et dim.: 2:45 - 5:55 - 9:10
Lun. au ven.: 9:00

2e film: ST-TROPEZ INTERDIT

COMPLEXE DES JARDINS
Basilique 1 288-3141LE RYON VERT (G)
1:45 - 3:45 - 5:45 - 9:45LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15BAT D'UN ROUGE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00L'AMOUR PROPRE (14 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210BACH ET BOTTINE (G)
Sam. et dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lun. au ven.: 7:15 - 9:15LE DAUPHIN
Boulevard des Drapeaux 721-0060BERLIN AFFAIR (version française) (14 ans)
Sam. et dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Lun. au ven.: 7:00 - 9:15SALVADOR (version française) (14 ans)
Sam. et dim.: 1:50 - 4:15 - 7:10 - 9:35
Lun. au ven.: 7:10 - 9:302001 Université
Coin de Maisonneuve 849-4518KARATE KID (G)
1:30 - 4:00ABOUT LAST NIGHT (14 ans)
7:00 - 9:20SHORT CIRCUIT (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30DOWN BY LAW (14 ans)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:40ROOM WITH A VIEW (G)
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30STAND BY ME (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10NOBODY'S FOOL (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:40DECLINE OF THE AMERICAN EMPIRE (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10BELIZAIRE LE CAJUN (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:30THE WRAITH (G)
1:45 - 3:45 - 5:45 - 7:45 - 9:45ERMITAGE
St-Denis & Jarry 388-5577COEUR CIRCUIT (G)
Sam. et dim.: 2:30 - 4:30 - 7:00 - 9:00
Lun. au ven.: 7:00 - 9:00JEAN-TALON
2 rues à l'est de Pie-IX 725-7000BACH ET BOTTINE (G)
Sam. et dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au ven.: 7:00 - 9:00LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451BACH ET BOTTINE (G)
Sam. et dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15
Lun. au ven.: 7:00 - 9:15COEUR CIRCUIT (G)
Sam. et dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. au ven.: 7:30 - 9:30ODEON-LAVAL
Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207ANTARTICA (G)
Sam. et dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Lun. au ven.: 7:15 - 9:30LE GLAIVE DE LA TERREUR (14 ans)
Sam. et dim.: 2:35 - 5:50 - 9:05
Lun. au ven.: 9:05

2e film: A COUP DE CROSSE

PARIS
850, Ste-Catherine 875-1882SOULMAN (G)
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

LATE SHOW SAMEDI: 11:30

PLACE DU CANADA
Via Château Champlain 861-4595PEGGY SUE GOT MARRIED (G)
Sam. et dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Lun. au ven.: 7:15 - 9:20PLAZA ALEXIS NIHON
Niveau du Metro Atwater 935-4246SOMETHING WILD (14 ans)
12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:10 - 9:25SHORT CIRCUIT (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15CLOCKWISE (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00ST-DENIS
1590, rue St-Denis 845-3222ANTARTICA (G)
12:20 - 2:30 - 4:40 - 7:00 - 9:10FORÊT EXPLOSIVE (G)
12:30 - 2:15 - 4:00 - 5:45 - 7:30 - 9:15SQUARE DÉCARIE
Décarie, sud de Jean-Talon 341-3190PEGGY SUE GOT MARRIED (G)
Sam. et dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au ven.: 9:00

2e film: JEUX DE LA MORT

SOMETHING WILD (14 ans)
Sam. et dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30
Lun. au ven.: 7:20 - 9:30ASTRE
St-Léonard, 9480 Lacordaire 327-5001LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
Sam. et dim.: 1:30 - 3:35 - 5:40 - 7:45 - 9:45
Lun. au ven.: 7:45 - 9:45LA GLAIVE DE LA TERREUR (14 ans)
Sam. et dim.: 2:40 - 5:50 - 9:10
Lun. au ven.: 8:45

2e film: A COUP DE CROSSE

THE WRAITH (G) (Dolby Stereo)
Ven.: 7:00 - 8:40Sam. et dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45
Lun. au ven.: 7:00 - 8:40COEUR CIRCUIT (G)
Sam. et dim.: 1:30 - 5:30 - 9:25
Lun. au ven.: 9:00

2e film: LABYRINTHE

MONTRÉAL
1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870MOMENT DE VÉRITÉ 2 (G)
Sam. et dim.: 1:00 - 5:15 - 9:30
Lun. au ven.: 5:15 - 9:30

2e film: MOMENT DE VÉRITÉ 1

ACT DE VENGEANCE (14 ans)
Sam. et dim.: 1:30 - 5:50 - 9:10
Lun. au ven.: 5:50 - 9:10

2e film: COMMANDO SPECIAL

PARADIS
8215, Hochelaga 354-3110BACH ET BOTTINE (G)
Sam. et dim.: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:30
Lun. au ven.: 7:00 - 8:50LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
Sam. et dim.: 1:30 - 3:35 - 5:40 - 7:45 - 9:50
Lun. au ven.: 7:00 - 9:00ANTARTICA (G)
Sam. et dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. au ven.: 7:10 - 9:10Notre guide horaire,
c'est facile et
pratique!...
Consultez-le!

SOMETHING WILD
(version dolby stereo: Plaza Alexis-Nihon)

CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

BONAVENTURE 861-2725

PLAZA ALEXIS NIHON NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

SQUARE DÉCARIE DÉCARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3190

ELLE CHERCHAIT L'HISTOIRE SENSATIONNELLE.
IL LA RÉDUIT EN POUSSIÈRE.

LA FORÊT EXPLOSIVE

JOHN PHILIP LAW • CHRISTOPHER MITCHUM
GRAZYNA DYLONG • BARRY PRIMA • FRANCIS GLUTTON
scénario: H.W. JOHN • producteur exécutif: PIER J. OPPENHEIMER • réalisé par: H. ASHLEY
(V.F. NO TIME TO DIE)

ST-DENIS 1590, RUE ST-DENIS 845-3222

COMPÉTITION OFFICIELLE
FESTIVAL DES FILMS
DU MONDE
MONTREAL '86

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE
QUÉBEC

RUBANS D'ARGENT
LE FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM
TAORMINA
MEILLEUR FILM
MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEUR ÉDITEUR

PRIX DAVID DI DONATELLO
ROME
MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR
MEILLEUR PRODUCTEUR
MEILLEUR ACTRICE DE SOUTIEN
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEUR ÉDITEUR

CINÉ CANADA présente

Pourvu que ce soit une Fille...

LIV ULLMANN • CATHERINE DENEUE • PHILIPPE NOIRET • BERNARD BLIER un film de MARIO MONICELLI

BERRI 288-2115

FEATURING THE MUSIC OF: OZZY OSBOURNE • HONEYMOON SUITE • BONNIE TYLER • TIM FEEHAN

WRAITH
HE'S NOT FROM AROUND HERE.

NICK CASSAVETES
and RANDY QUAID
CHARLIE SHEEN
SHERILYN FENN

(Dolby à l'Astre)

CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

BONAVENTURE 861-2725

2001 UNIVERSITÉ COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906

ASTRE ST-LÉONARD, 9480 LACORDAIRE 327-5001

**"MELANÇON GAGNE LES ADULTES ET DOUBLE
LES ENTRÉES DE 'LA GUERRE DES TUQUES'"**

**"UN FILM TOUCHANT... LES
ADULTES L'AIMERONT
AUTANT SINON PLUS QUE
LES ENFANTS."**
— Francine Grimaldi,
CBF Bonjour

**"POUR LA PREMIÈRE FOIS,
MELANÇON A DÉVE-
LOPPÉ DES PERSONNAGES
ADULTES DANS UN DE SES
FILMS POUR TOUTE LA
FAMILLE."** — Richard Gay,
LE GRAND CARROUSEL

Grand
Prix
du
Public
FESTIVAL
ROUYN-
NORANDA
1986

**"POUR CEUX, GRANDS ET
PETITS, QUI ONT LE
COEUR À RIRE ET À
PLEURER."**
— Franco Nuovo,
JOURNAL DE MONTRÉAL

**"NI LE JEUNE PUBLIC, NI
LES PLUS VIEUX N'Y
PERDENT AU CHANGE."**
— Luc Perreault,
LA PRESSE

**BACH
et bottine**

un film de
ANDRÉ MELANÇON

produit par ROCK DEMERS

avec MAHÉE PAIEMENT • RAYMOND LEGAULT • HARRY MARCIANO • FRANCE ARBOUR et ANDRÉE PELLETIER dans le rôle de Béatrice
Idée originale BERNADETTE RENAUD • Scénario et dialogues BERNADETTE RENAUD et ANDRÉ MELANÇON • Productrice déléguée ANN BURKE

Wendy CKAC 97.3 **la presse**

Distribution au Canada
CINEMA PLUS / CINÉNOVE

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

CRÉMAZIE ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

LONGUEUIL 679-7451

PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110

CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

JEAN-TALON 2 RUES À L'EST DE PIE-IX 725-7000

ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD 444-5944

ST-HYACINTHE CINÉMA MASKA

CHATEAUGUAY 117, ST-JEAN BAPTISTE 960-0141

VALLEYFIELD LE PARC 371-1003

UN TRAITRE C'EST TOUJOURS UN AMI...

BERNARD GIRAudeau CHRISTOPHE MALAVOY ANGELA MOLINA

un film de GERARD VERGEZ



BRAS DE FER

avec MATHIEU CARRIÈRE distribution KARIM

Gaumont International

Le PARISIEN

PARISIEN 4
12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
Sam Couche tard 11:35

ÉLYSÉE

ÉLYSÉE 1 Sam Dim

1:45-4:15-7:00-9:20 Sem 7:00-9:20

Une comédie satirique
des producteurs et acteurs.Un film totalement absurde
sur les dessous du cinéma.

Un film de GÉRARD KRAWCZYK

avec JEAN POIRET, MICHEL BLANC, BERNARD BLIER,
MICHEL GALABRU, PAULINE LAFONT, SOPHIE DUEZ,
DOMINIQUE LAVANANT, PATRICK FLOERSHEIM.

Le PARISIEN

PARISIEN 3 Ven a Mar
Seulement 1:35-3:30-5:25-7:20-9:15
Sam Couche tard 11:10

MELO

ÉLYSÉE

ÉLYSÉE 2
Sam Dim 12:55-3:05-5:15-7:25-9:35
Sem 7:25-9:35

Depardieu Montand



Le PARISIEN

PARISIEN 1 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20
Sam Couche tard 11:35

Le PARISIEN

PARISIEN 2
12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:30
Sam Couche tard 11:15

Le CINÉMA

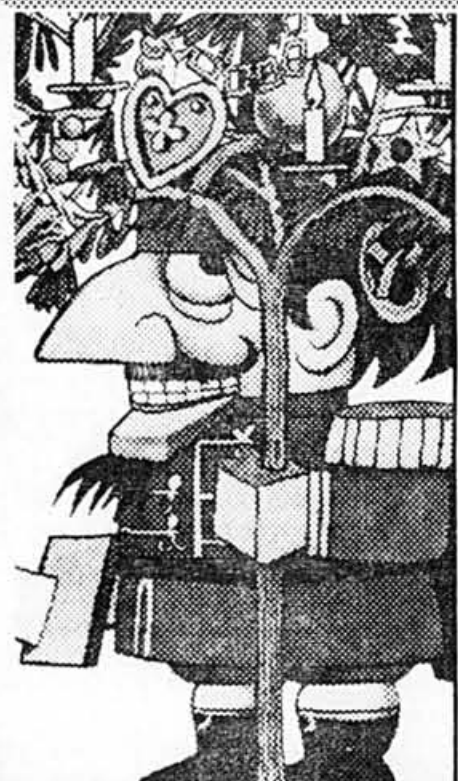
PLACE DU PARC

LE CINÉMA-PLACE DU PARC 1
Sam Dim 12:30-2:40-5:00-7:15-9:30
Sem 7:15-9:30«L'un des meilleurs films de 1986...
L'histoire d'amour la plus émouvante, la
plus profonde et la plus extraordinaire
qu'on ait vue depuis bien longtemps.»
Michael Medved - SNEAK PREVIEWS INNChildren of a
Lesser god

PALACE

698 STE CATHERINE O. 866-6991

LAVAL

PALACE 5 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Ven Sam Couche tard 11:20
LAVAL 3 Ven a Dim Seulement Ven 7:15-9:15
Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sam Couche tard 11:20

«De la magie pure»

Lawrence O'Toole - MACLEANS

Musique, magie et émerveillement
du réalisateur de
«L'ÉTALON NOIR» et
«NEVER CRY WOLF»NUTCRACKER
THE MOTION PICTURE

From Atlantic

© 1986 Atlantic Entertainment Group. All rights reserved.
Illustration by Maurice Sendak.
© 1984 by Maurice Sendak, Crown Publishers, Inc.

Spécial pour un temps limité

DOLBY STEREO

CAPITOL

COMMENCANT MERCREDI LE 26 NOVEMBRE 1986
CAPITOL 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45Aucun laissez-
passer«UN FILM QUE VOUS NE VOUDREZ PAS
MANQUER. C'EST MERVEILLEUX.»

Dighy Diehl, CBS TV

«REMARQUABLE À TOUS
POINTS DU VUE.»

Francine Grimaldi, CBF Bonjour

NEWMAN

A MARTIN SCORSESE PICTURE

the
Color
of
Money

CRUISE

TOUCHSTONE PICTURES presents in association with SILVER SCREEN PARTNERS II

A MARTIN SCORSESE PICTURE

PAUL NEWMAN TOM CRUISE

"THE COLOR OF MONEY" Based upon the novel by WALTER TEVIS Screenplay by RICHARD PRICE

Produced by IRVING AXELRAD and BARBARA DE FINA Directed by MARTIN SCORSESE

Original Motion Picture Soundtrack Album on MCA Records and Cassettes. Prints by DE LUXE

Distributed by BUENA VISTA DISTRIBUTION Co., Inc. © 1986 Touchstone Pictures

70MM DOLBY STEREO

LOEWS

954 STE CATHERINE O. 861-7437

PLACE DU PARC

LOEWS 1 12:30-2:50-5:10-7:30-9:45 Ven Sam Couche tard 12:00
PLACE DU PARC 3 Sam Dim 12:30-2:50-5:10-7:30-9:45 Sem 7:30-9:45

Egalement à l'affiche au cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke.

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY

PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MY-OH-MY-WHAT-A-WONDERFUL-DAY-PLenty-OF-SUNSHINE-HEAD-IN-MY-WAY-ZIP-A-DEE-DOO-DAH-ZIP-A-DEE-AY-MIS-TER-BLUE-BIRD-ON-MY

Offrez-vous une vraie sortie METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis

affilié à
FAMOUS
PLAYERS

«UN FILM
EXTRAORDINAIRE!»
Joel Siegel - WABC-TV

«6 étoiles sur 5...
Un film à voir»
Wayne Clarkson - Canada
AM CTV

«POIGNANT...
PUISSANT...»
Lawrence O'Toole -
Maclean's Magazine

UN NOUVEAU FILM EN
HOMMAGE
À BUD POWELL ET LESTER
YOUNG

A NEW FILM DEDICATED TO
BUD POWELL & LESTER YOUNG

ROUND MIDNIGHT

WARNER BROS. Présente un IRWIN WINKLER Production
A BERTRAND TAVERNIER Film
DEXTER GORDON FRANÇOIS CLUZET
"ROUND MIDNIGHT"
SANDRA REAVES-PHILLIPS LONETTE MCKEE
HERBIE HANCOCK et MARTIN SCORSESE
An Director ALEXANDRE TRAUER
Lecteur de Philosophie BRUNO DE KEYSER
Lecteur ARMAND PESENNY

Né de l'inspiration et l'écriture de HERBIE HANCOCK
Scénario de DAVID RAYFIELD & BERTRAND TAVERNIER
Produit par IRWIN WINKLER
Réalisé par BERTRAND TAVERNIER
Dolby Stereo
Lecteur de Philosophie BRUNO DE KEYSER
Lecteur ARMAND PESENNY
© 1986 Warner Bros. Inc. All Rights Reserved

LOEWS

954 STE-CATHERINE O. 861-7437

LOEWS 4 12:00-2:25-4:50-7:15-9:40
Sam Couche tard 12:00



PAUL HOGAN IS "Crocodile" DUNDEE

Il y a un peu de lui en chacun de nous

PLACE DU PARC

3575 Ave. du PARC 844-9470

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

PLACE DU PARC 2 Sam Dim 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35 Sem 7:30-9:35

Version originale
anglaise:

DOLBY STEREO

FAIRVIEW

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

DOLBY STEREO

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

PALACE

690 STE-CATHERINE O. 866-8991

PALACE 2 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35

Sam Couche tard 11:40

LAVAL 5-FAIRVIEW 2 Sam Dim 1:25-3:25-5:25-7:30-9:35 Sem 7:30-9:35

LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:40

Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau.

«Depuis la scène de la maison close flot-
tant sur le fleuve, jusqu'à l'ouragan de la

fin, TAI PAN est une oeuvre
flamboyante... J'ai pris grand
plaisir à cette évocation où les
hommes étaient des hommes
et où les femmes n'attendaient
que le moment de récompen-
ser les vainqueurs.»
Bruce Williamson - Playboy



TAI-PAN

Version originale anglaise

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

DORVAL

260 Ave. DORVAL 631-8586

GREENFIELD 3 Sam Dim

12:05-2:20-4:40-7:00-9:20 Sem 7:00-9:20

LAVAL 4-DORVAL 2 Ven à Mar

Sam Dim 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20

Lun Mar 7:00-9:20 LAVAL

Seulement, Sam Couche tard 11:35

«The Mission», un chef-d'oeuvre mémorable

- THE GAZETTE

«Une oeuvre profondément émouvante,
«The Mission» laisse une impression indélébile»

Lawrence O'Toole - Maclean's Magazine

WHOOPI GOLDBERG JUMPIN' JACK FLASH

PALACE

690 STE-CATHERINE O. 866-8991

KENT

6100 SHERBROOKE O. 489-9703

FAIRVIEW

CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095

PALACE 6 1:05-3:10-5:15-7:20-9:30

Sam Couche tard 11:35

KENT 2-FAIRVIEW 1 Sam Dim 1:05

3:10-5:15-7:20-9:30 Sem 7:20-9:30

ALIENS le retour

70MM DOLBY STEREO

IMPERIAL

1430 BLVD 286 7103

THX

Seulement 1:40-4:20-7:00-9:35



PALACE

690 STE-CATHERINE O. 866-8991

PALACE 4

12:15-2:05-3:55-5:45-7:35-9:25

Sam Couche tard 11:20

LA MOUCHE

VERSION FRANÇAISE (THE FLY)

DOLBY STEREO

CAPITOL

654 STE-CATHERINE E. 648-0041

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

CAPITOL Ven à Mar

Seulement, 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

GREENFIELD 1 Sam Dim 1:00

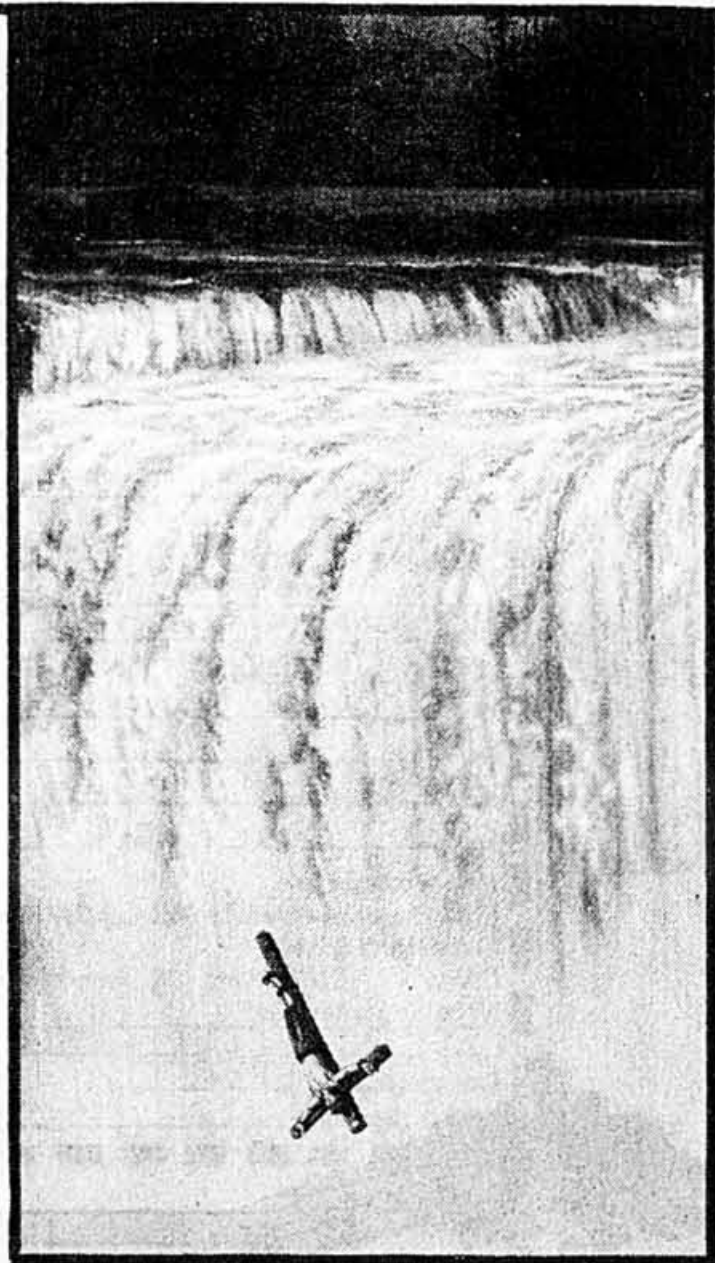
3:05-5:10-7:15-9:20 Sem 7:15-9:20

LAVAL Ven à Mar Sam Dim 1:00

3:05-5:10-7:15-9:20 Sem

7:15-9:20 Sam Couche tard 11:20

ROBERT
DE NIRO



THE MISSION

WARNER BROS. GOLDREIST and KINGSMERE Present

An ENIGMA PRODUCTION in Association with FERNANDO GHIA

ROBERT DE NIRO JEREMY IRONS

in "THE MISSION" Music by ENNIO MORRICONE Written by ROBERT BOLT

Produced by FERNANDO GHIA and DAVID PUTTNAM Directed by ROLAND JOFFÉ

DOLBY STEREO

IN SELECTED THEATRES

READ THE JOE PAPERBACK

DISTRIBUTED BY WARNER BROS.

A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

Original Soundtrack on Virgin Records

Meilleur
film

Palme d'Or
Cannes Film Festival

Version originale anglaise

Information pour spéciaux de groupes: 1 (416) 922-2975

70MM DOLBY STEREO

YORK

1487 STE-CATHERINE O. 937-8976

YORK: 12:20 - 2:40 - 5:00

- 7:20 - 9:40. Samedi,

Couche-tard: 11:55

Aucun
laissez-passer

SKY

BANDITS

LOEWS

554 STE-CATHERINE O. 861-7437

DORVAL

260 Ave. DORVAL 631-8586

LOEWS 5 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

Sam Couche tard 11:10

DORVAL 3 Ven à Mar Seulement

Sam Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

Lun Mar 7:10-9:10

TOP GUN

Le PARISIEN

480 STE-CATHERINE O. 866-2656

LAVAL

CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK

519 BOUL. TASCHEAU 671-6129

PARISIEN 5 12:45-2:55-5:05

7:15-9:25 Sam Couche tard 11:40

GREENFIELD 2 Sam Dim 12:45

2:55-5:05-7:15-9:25 Sem 7:15-9:25

LAVAL

Seulement, Sam Couche tard 11:25

Version originale anglaise

au PALACE

THE NAME OF THE ROSE

F. MURRAY
ABRAHAM



SEAN
CONNERY

LOEWS

954 STE-CATHERINE O. 861-7437

LOEWS 3 1:45-4:20-7:00-9:35

Sam Couche tard 12:00

trick or treat

PALACE

690 STE-CATHERINE O. 866-8991

PALACE 3 Ven à Mar Seulement

12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40

Sam Couche tard 11:35

CINÉMA

AVEZ-VOUS VU?

■ **A Room with a view** (Cineplex 4) - Lucy doit épouser Cecil mais elle est secrètement éprise de George qu'elle a rencontré lors d'un voyage en Italie. Dans l'Angleterre du début du siècle, on se marie toujours selon les traditions victoriennes. Surtout si l'on

est d'une famille bien. Une étude fort bien tournée, drôle et enlevée, signée James Ivory.

■ **Bach et Bottine** (Berri 1, Carrefour du Nord 1, Carrefour Laval 3, Châteauguay 1, Crémazie, Jean-Talon, Longueuil 1 et Paradis 1) - La jeune Fanny qui n'a

plus de parents vient avec sa mouffette Bottine habiter chez Jean-Claude, un vieux garçon qui ne vit que pour la musique. Entre les deux, ce ne sera pas précisément le coup de foudre. Un nouveau « conte pour tous » signé André Melançon.

■ **Crocodile Dundee** (Palace 2, Fairview 2, Laval 5 et (avec s.-t. franç.) Place du Parc 2) - Un Tarzan venu de l'outback australien

qui, du jour au lendemain, se trouve transplanté dans la jungle new-yorkaise : hilarant.

■ **Le Déclin de l'empire américain** (Astre 1, Brossard 1, Carrefour Laval 6, Desjardins 2, Paradis 2 et (avec s.-t. ang.) Cineplex 7) - Un groupe de profs d'université, réunis dans un chalet, préparent la bouffe en attendant leurs femmes en train de suer dans un sauna. Leur sujet de conversation : le

cul ! Le dernier film d'Arcand. Brillant, drôle, le grand succès de la saison.

■ **Down by law** (Cineplex 3) - Trois paumés se retrouvent dans la même cellule d'une prison de la Louisiane. Après être parvenus à s'évader, ils se retrouvent errant dans les bayous, mourant de faim, désespérés. Un film superbe signé Jim Jarmusch.

■ **Inspecteur Lavardin** (Berri 4) -



Jean-Claude Brialy en inspecteur Lavardin

Une enquête de l'inspecteur Lavardin en Bretagne ou les dessous de la bourgeoisie de province. Un Chabrol relevé avec Jean Poiré dans le rôle-titre.

■ **Jumpin' Jack Flash** (Fairview 1, Kent 2 et Palace 6) - Coincée entre le KGB et la CIA, une employée de banque — la pétillante Whoopi Goldberg — vit un roman d'amour impossible grâce à un terminal d'ordinateur.

■ **Melo** (Élysée 2) - Grâce à des comédiens de premier ordre, Alain Resnais redonne vie à un vieux mélo datant de 1929 et signé Henry Bernstein.

■ **Le Paltoquet** (Outremont, dimanche) - Réunis dans un café des personnages discutent. Surgit un policier : un homme vient d'être tué. Qui est l'assassin ? Pour le réalisateur Michel Deville, la résolution de cette énigme n'a guère d'importance. Ce qui l'intéresse, c'est le jeu des comédiens et le jeu tout court.

■ **Le Rayon vert** (Desjardins 1) - Une histoire d'amour avec des naïvetés charmantes. Marie Rivière (*la Femme de l'aviateur*) dans le rôle d'une jeune femme attendant son prince charmant. Un chef-d'œuvre de simplicité, signé Eric Rohmer.

■ **'Round Midnight** (Loew's 4) - Une évocation brillante par Bertrand Tavernier de la vie des jazzmen américains noirs réfugiés à Paris dans les années 50. Dans le rôle de Dale Turner, Dexter Gordon campe un saxophone ténor, sauvé de la déchéance grâce à l'amitié passionnée que lui voue un Français.

■ **Something Wild** (Alexis-Nihon 1, Bonaventure 2, Carrefour Laval 5 et Décarie 2) - Un vice-président de compagnie est embarqué à son corps (presque) défendant dans une folle aventure par une femme de mœurs légères qui le kidnappe littéralement et l'entraîne dans son propre passé pas très reluisant. Une comédie légère pimentée de suspense et de violence, signée Jonathan Demme.

■ **Tenue de soirée** (Parisien 2) - Accrocheur et caustique, comme tous les films de Bertrand Blier. Un petit homme ridicule tombe dans l'œil d'un costaud. Il découvrira que la vie de femme n'est pas rose tous les jours. Avec Gérard Depardieu, Michel Blanc et Miou Miou.

■ **Thérèse** (Berri 5) - Une mise en scène extrêmement dépouillée pour raconter la vie de la petite Thérèse Martin qui tient tête à tout le monde, y compris le pape, et brûle de devenir l'épouse du Christ. Elle entre au Carmel à quinze ans, meurt très jeune, et devient sainte Thérèse de Lisieux. Un film d'Alain Cavalier. Avec la jeune Catherine Mouchet.

■ **37° 2 le matin** (Élysée 1) - Une belle et tragique histoire d'amour entre une fille qui vient d'avoir vingt ans et un homme dans la trentaine. Une fille volcanique qui défend son amour comme une tigresse et passe des heures et des nuits à taper son manuscrit qu'elle trouve génial.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Les Amants de Maria** (Ouimestop, mardi) - Une histoire d'amour entre deux amis d'enfance qui se retrouvent après la guerre, s'épousent, se quittent... Merveilleuse interprétation de Nastassja Kinski, John Savage et Keith Carradine. Une mise en scène du réalisateur soviétique Andrei Konchalovsky, dont c'est le premier film américain.

■ **Pirates** (Outremont, vendredi) - Le dernier Polanski. Drôle. Et pas bête du tout. Avec Walter Matthau remarquable dans le rôle du capitaine Red qui n'a qu'une idée en tête : mettre la main sur un fauteuil d'or qu'il a aperçu dans un gallion espagnol.

À LA VÔTRE!

PROCUREZ-VOUS LA CHOPE DU BICENTENAIRE MOLSON.

Profitez de cette offre unique et procurez-vous cette superbe chope à bière en l'honneur du 200^e anniversaire de La Brasserie Molson, la plus expérimentée en Amérique du Nord.

Pour vous faire plaisir ou encore pour donner en cadeau, cette chope traditionnelle en grès constitue une remarquable pièce de collection puisque chacune est numérotée. Question de joindre l'utile à l'agréable, elle ne contient pas moins de 852 mL (30 onces).

SEULEMENT 29,95\$^s SI VOUS COMMANDEZ DÈS MAINTENANT.

Vous n'avez qu'à remplir et à nous faire parvenir le bon ci-dessous. La chope du bicentenaire Molson est offerte en quantité limitée. Commandez-la dès maintenant. Les titulaires de cartes de crédit peuvent aussi commander en téléphonant au (514) 879-9110.

Veuillez prévoir un délai de trois semaines pour la livraison. Vous êtes assuré(e) d'une garantie contre le bris lors de la livraison.

*Taxes et frais de manutention en sus.

29,95\$ seulement*
Quantité limitée.

Faites votre chèque payable à: Les Agences G.M. Curtis Ltée

Veuillez me faire parvenir	Prix unitaire 29,95\$ + 2,70\$ (taxe provinciale)	Sous-total	Frais de port et de manutention	Prix total
() chop(es) x 32,65 =			+ 5,00 =	
En français ☐		En anglais ☐		

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Prov. _____ Code postal _____

Mode de paiement

☐ Par chèque payable à: Les Agences G.M. Curtis Ltée

☐ Avec carte de crédit

☐ Visa ☐ MasterCard ☐ American Express

N° de la carte de crédit _____

Date d'expiration _____

Signature _____

Postez à:
Chope du bicentenaire Molson
Les Agences G.M. Curtis Ltée
1155 ouest, boul. Dorchester
Suite 3620
Montréal, Québec H3B3T9

LE CINÉMA
QUATRE SAISONS

Dimanche
19 h

Y A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION?
(*Airplane II: The Sequel*)

Une cascade de gags absurdes qui font rire à tout coup.

Télévision Quatre Saisons

MONTREAL
SUPER CÂBLE
35 5

LE CINÉMA
QUATRE SAISONS

ce soir
20 h

LE CHOC DES TITANS
(*Clash of The Titans*)

Des dieux et des monstres...
Un conte fantastique avec LAURENCE OLIVIER.

Télévision Quatre Saisons

MONTREAL
SUPER CÂBLE
35 5